



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCCEN

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE

DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et Patrimoine

**L'intégration du centre historique de la
médiina de Tlemccen par l'affectation d'une
valeur d'usage au site historique de bab el
karmadine**

Soutenu le 19 septembre 2021 devant le jury :

Président :	Mr MERZOUG ABDELLATIF	MA(A)	UABT Tlemccen
Examineur :	Mr BABA AHMED HADJ	MA(A)	UABT Tlemccen
Examineur :	Mr LOBIYED ABDESSAMED	MA (A)	UABT Tlemccen
Encadreur :	Mme BENABDELKADER NAWEL	MC (B)	UABT Tlemccen

Présenter par : BENALLAL WALID

Matricule : 161637076371

Année académique : 2020/2021

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciement

Tout d'abord, je remercie Dieu le tout puissant, de m'avoir guidé et mis sur le chemin du savoir, me donnant ainsi le courage de persévérer sans jamais abandonner.

J'adresse mes vifs remerciements et toute ma gratitude à mon encadreur madame BENABDELKADER NAWEL pour ses judicieux conseils, sa patience et disponibilité qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je tiens également à remercier vivement madame BENABDELKADER NAWEL de bien vouloir accepter de consacrer du temps pour examiner ce travail. Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance et présenter mes remerciements les plus sincères à tout le staff pédagogique du département d'architecture pour la qualité de l'enseignement et le suivi durant mes années d'études à l'université, cela m'a permis d'acquérir de nombreuses connaissances.

Dédicaces

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut... Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, L'amour, le respect, la reconnaissance... Aussi, c'est tout simplement que je dédie cette thèse ...

À MES CHERS PARENTS Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être. Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours. Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je ne vous en acquitterai jamais assez. Puisse Dieu, le Très Haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçois.

A tous les cousins, les voisins et les amis, tous les personnes qui m'ont aidé de proche

Ou de loin pour réaliser ce travail.

Merci pour leurs amours et leurs encouragements.

Résumé

La question du patrimoine est souvent posée uniquement en termes de préservation de l'héritage. Poser la question en termes d'intégration aux tissus urbains ainsi qu'aux temps actuels permettra non seulement sa sauvegarde, mais aussi sa valorisation aux yeux de la génération actuelle et sa durabilité pour la génération future.

On ne peut parler des monuments historiques de Tlemcen sans évoquer le site archéologique de BAB EL KARMADINE avec ses nombreux vestiges dont son glorieux les murailles, l'histoire de cet espace, témoin d'un passé à la fois glorieux et tourmenté, est donc toujours en quête d'une valorisation.

En effet, le site manque cruellement d'une structure d'accueil et de réalité virtuelle permettant à la fois de faire fonctionner le site, d'orienter les touristes et lui permettre d'améliorer sa lecture et sa compréhension. Notre intervention aura donc pour but de création d'un projet à la fois économique pour la ville et permettant un autofinancement pour l'entretien et la sauvegarde du site, et aussi de contribuer à la mise en valeur du site archéologique par une solution architecturale.

Les Mots Clés :

Patrimoine archéologique, centre historique, mise en valeur, Intégration, reconstitution virtuelle. Sauvegarde, monument historique

ملخص

ان مسألة التراث قضية مهمة لا يجب طرحها فقط فيما يخص المحافظة عليها، بل يجب ان تدرج على مستوى النسيج الحضاري و الحياة الاعتيادية في الوقت الحالي ، الشيء الذي سوف يسمح لنا لبس فقط بالمحافظة عليها بل تثمينها في نظر الأجيال الحالية و دوامها للأجيال القادمة

لا يمكننا الحديث عن الآثار التاريخية لتلمسان دون استحضار موقع باب القرمادين الأثري بآثاره العديدة بما في ذلك الجداريات، وتاريخ هذا المكان ، الذي يشهد على ماضي مجيد ، فهو دائما يبحث عن تثمين.

في الواقع، يفتقر الموقع إلى حد بعيد إلى هيكل الاستقبال والواقع الافتراضي الذي يسمح بتشغيل الموقع وتوجيه السائحين والسماح له بتحسين قراءته وفهمه. لذلك، يهدف تدخلنا إلى إنشاء مشروع اقتصادي للمدينة ويسمح بالتمويل الذاتي لصيانة الموقع وحمايته، وكذلك المساهمة في تعزيز الموقع الأثري من خلال حل معماري.

المفاتيح: تراث أثري ، المركز التاريخي، ترميم، إعادة إعمار افتراضي، اندماج، صون، أثر تاريخي

Summary

The question of heritage is often asked only in terms of heritage preservation. Asking the question in terms of integration into urban fabrics as well as in current times will not only safeguard it, but also enhance it in the eyes of the current generation and its sustainability for the future generation.

We cannot talk about the historical monuments of Tlemcen without mentioning the archaeological site of BAB EL KARMADINE with its many vestiges including its glorious murals, the history of this space, witness of a past both glorious and tormented, is therefore always in search of a valorization.

Indeed, the site is sorely lacking in a reception and virtual reality structure allowing both to operate the site, to guide tourists and to allow it to improve its reading and its understanding. Our intervention will therefore aim to create a project that is both economic for the city and allowing self-financing for the maintenance and safeguarding of the site, and also to contribute to the enhancement of the archaeological site through an architectural solution.

Key words:

Archaeological heritage, historic center, enhancement, virtual reconstruction, integration, safeguarding, historical monument

Sommaire

Introduction générale

Introduction	1
Intérêt de la recherche	2
Objet de recherche	3
Problématique	4
Hypothèses	5
Objectifs	6

Chapitre I : Approche Théorique

Introduction	9
1. Comment appréhender ce sujet ?	9
2. Quelles sont les grandes classifications du patrimoine ?	9
2.1 Le patrimoine naturel	9
2.2 Le patrimoine culturel	9
2.2.1 Patrimoine immatériel	10
2.2.2 Patrimoine matériel	10
A. Patrimoine architectural	10
B. Patrimoine urbain	10
3. Comment mettre en valeur ce patrimoine ?	11
3.1 Les différentes valeurs qui renferment la notion « patrimoine »	11

3.1.1	La valeur nationale.....	11
3.1.2	La valeur cognitive « éducatif »	12
3.1.3	La valeur économique	12
3.1.4	La valeur esthétique.	12
3.2	La création de valeurs contemporaines « nouvelles » à partir des valeurs anciennes « selon l'école A.Riegl »	12
3.2.1	La valeur d'ancienneté	13
3.2.2	La valeur historique.....	13
3.2.3	La valeur remémorative	13
3.2.4	Les valeurs de contemporanéité	13
4.	Qu'elles sont les formes de conservation et de mise en valeur du « patrimoine » ?.....	14
4.1	Terminologie scientifique	14
4.1.1	Ville historique.....	14
4.1.2	Ville musulmane « la médina ».....	14
4.1.3	Centre historique.....	14
4.1.4	Secteur sauvegardé.....	15
4.1.5	Centralité.....	15
4.1.6	structure de permanence	15
4.1.7	monument historique.....	15
4.1.8	friche urbaine.....	15
4.2	Quelles sont les actions à engendrer sur le patrimoine ?.....	16
4.2.1	La conservation.....	16
A.	La conservation préventive	16
B.	La conservation curative	17
4.2.2	La restauration	18
4.2.3	La réhabilitation.....	19
4.2.4	La revitalisation.....	19

4.2.5	La reconversion.....	20
4.3	La mise en valeur du patrimoine.....	21
4.3.1	La restitution stylistique.....	22
4.3.2	Le laisser mourir.....	23
4.3.3	L'authenticité historique.....	23
4.3.4	Théorie de l'éclaircissage.....	24
5.	Quelle est la stratégie internationale de prendre en charge le patrimoine urbain ?.....	25
5.1	La Charte d'Athènes pour la Restauration des monuments Historiques 1931	17
5.2	La Charte de Venise, en 1964, complète et affine celle d'Athènes.....	26
5.3	La charte européenne du patrimoine architectural : déclaration D'Amsterdam 1975.....	28
5.4	Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques (charte de Washington 1987°.....	29
5.5	Charte ICOMOS - principes pour l'analyse, la conservation et la restauration des structures du patrimoine architectural (2003).....	31
6.	Depuis quand la conscience patrimoniale a pris naissance en Algérie ?.....	31
6.1	La création du service des bâtiments civils (1843 - 1872).....	31
6.2	La création du musée d'Alger et la conservation des antiquités dans les autres villes.....	33
6.3	Le voyage de Napoléon III en Algérie.....	33
6.4	La législation du patrimoine culturel postcolonial.....	33
6.5	Les acteurs du patrimoine.....	33
7.	Quels sont les acteurs nationaux de prise en charge le patrimoine urbain ?.....	34
8.	Conclusion.....	36

Chapitre II : Approche Analytique

Introduction	38
1. Système géographique	38
2. Système historique	39
2.1 Période préhistoire	39
2.2 Période des Romaines	39
2.3 Période des Idrissides	39
2.4 Période des Almoravides	39
2.5 Période des Almohades	40
2.6 Période des Zianides	41
2.7 Périodes Mérinides	42
2.8 Période Ottomane	43
2.9 Occupation française	44
2.10 Période postindépendance	45
3. Délimitation de la médina de Tlemcen	46
4. Lecture Typo Morphologique De La Médina	47
5. Les Principaux Dysfonctionnement Urbain Dans La Médina	48
6. Synthèse... ..	49
7. Les Strategie D'interventions.....	50
8. Cas D'étude Bab El karmadine... ..	55
7.1 Problématique de bab el karmadine	
7.2 Système géographique	57
7.3 Système historique	58
7.4 Description du site.....	59
7.5 Les interventions faites sur ce site	65
7.6 Les Matériaux utilisée pendant ces travaux	66
9. Choix Du Projet (Pavillon d'exposition évènementielle).....	70
9.1 Expositions universelles.....	71

9.2	Historique de L'exposition universelle.....	72
9.3	La liste des Expositions universelles.....	73
9.4	Infrastructure temporaire (pavillon).....	80
9.5	Exemples Infrastructure temporaire (pavillon d'exposition).....	81
9.6	Exposition universelle de Milan.....	83
9.7	Pavillon d'exposition montable/démontable pour les expositions extérieures.....	85
9.8	Systèmes constructifs.....	88
9.9	Pavillon exposition événementielle.....	90
9.10	Un système modulaire et flexible.....	91
	Synthèse.....	92

Chapitre III : Approche Thématique

1.	Le Choix de l'équipement.....	93
2.	La recommandation tirée de l'analyse thématique des exemples.....	95
3.	Programme de base.....	98

Chapitre IV : Approche Architectural

1.	Genèse du projet.....	101
1.1	Situation.....	101
1.2	Accessibilité-Circulation-Topographie-Climatologie.....	102
1.3	Les percées visuelle-Schéma d'implantation du bâti.....	103
1.4	Schéma de principe.....	103
1.5	Zoning.....	104
1.6	Développement de la volumétrie en 3D.....	104

2. Description du projet.....	105
2.1 Plan de masse.....	107
2.2 RDC.....	108
2.3 Le volume.....	109
2.4 La Façade.....	110

Chapitre V : Approche Technique

1. Introduction.....	112
2. Structure du pavillon.....	112
3. Type de fondation.....	113
4. Type des portes.....	114
5. Détection incendie.....	115
6. Système de sécurité.....	115
Conclusion général.....	116
Bibliographie.....	119

Table des illustrations

Figure :

Figure 01 : Stratégie actuelle de la gouvernance territoriale algérienne

Figure 02 : objet de recherche

Figure 03 : la démarche méthodologique

Figure 04 : le patrimoine naturel

Figure 05 : patrimoine immatériel

Figure 06 : patrimoine matériel

Figure 07 : schéma de classification du patrimoine

Figure 8 : l'ensemble des valeurs interceptes et les valeurs acquises d'un monument historique

Figure 9 : plan historique de la ville d'Angers

Figure 10 : schéma idéal d'une ville musulmane

Figure 11 : Tlemcen ou la perle du Maghreb

Figure 12 : Tlemcen ou la perle du Maghreb

Figure 13 : Marabou à Tlemcen

Figure 14 : les différents intervenants dans le système de gouvernance

Figure 15 : Modélisation de l'approche systémique

Figure 16 : Tlemcen dans le territoire algérien

Figure 17 : Essai de restitution Pomaria

Figure 18 : Essai de restitution d'Agadir (remparts et portes)

Figure 19 : Occupation urbaine, période Almoravide

Figure 20 : Occupation et trame urbaine almohade

Figure 21 : Occupation urbaine zianide

Figure 22 : schéma chronologique des monuments historiques de Tlemcen

Figure 23 : carte de délimitation de la médina

Figure 24 : les principaux dysfonctionnements dans la médina de Tlemcen

Figure 25 : les stratégies d'interventions

Figure 26 : synthèse des stratégies d'interventions

Figure 27 : Situation du site par rapport au noyau historique

Figure 28 : vue intérieur sur bab el karmadine

Figure 29 : Carte de Tlemcen au 13eme siècle

Figure 30 : bab el karmadine dans la période coloniale et sa situation

Figure 31 : plan de masse de site

Figure 32 : élévation nord et sud du bloc d'entrée

Figure 33 : plan du bloc d'entrée

Figure 34 : plan de la muraille ouest

Figure 35 : élévation nord muraille ouest

Figure 36 : élévation est et ouest muraille est

Figure 37 : plan et élévation de la tours B

Figure 38 : plan et élévation nord et est tour A

Figure 39 : vue sur la tour A de bab el karmadine

Figure 40 : vue sur les travaux de 2010

Figure 41 : plan d'aménagement en cours chantier de restauration 2010

Figure 42 : reprise sous œuvre bloc d'entrée

Figure 43 : colmatage de la fissure

Figure 44 : reprise-en sous œuvre

Figure 45 : colmatage de la fissure

Figure 46 : vue sur la couverture intérieure

Figure 47 : vue sur la couverture extérieure

Figure 48 : composition de la maçonnerie

Figure 49 : pavillons réalisés pendant les expositions universelles

Figure 49 : pavillons du théâtre au grand marche de Hambourg

Figure 51 : vue intérieur sur lr pavillons du théâtre au grand marche de Hambourg

Figure 52 : pavillons du France en expo universelle de milan

Figure 53 : vue intérieur et extérieur du pavillon montable et démontable

Figure 54 : schéma du pavillon montable et démontable

Figure 55 : vue sur la structure du pignon

Figure 56 : vue sur l'aménagement intérieur du pavillon d'exposition

Figure 57 : vue sur pavillon d'exposition événementielle

Figure 58 : schéma de différents points pour la conception de notre projet

Figure 59 : situation de notre projet

Figure 60 : schéma de circulation et l'accessibilité

Figure 61 : schéma de Principe

Figure 62 : vue 3D sur cote nord

Figure 63 : vue 3D sur côte nord

Figure 64 : vue 3D sur la placette

Figure 65 : vue plan de masse

Figure 66 : vue sur plan d'aménagement

Figure 67 : vue sur la forme du projet

Figure 68 : vue sur les façades de notre projet

Figure 70 : Porte coulissant automatique

Figure 71 : Système de sécurité

Tableaux :

Tableau 1 : exemple thématique des centres multifonctionnels

Tableau 2 : programme surfacique

Introduction générale

« Dans notre vie publique, bien des choses se sont transformées sans retour partant, bien des formes architecturales ont perdu leur importances de jadis. Qu'y pouvons-nous, si les évènements publics sont aujourd'hui racontés dans les journaux au lieu d'être proclamés ? »

CHOAY Françoise

INTRODUCTION

Le patrimoine est l'héritage commun de l'humanité. L'existence de chaque génération n'est attribuée qu'à l'héritage de ceux qui la possèdent Avant, il doit transmettre l'héritage aux générations futures, si possible Faites attention et mettez à jour. Ce qui nous tient à cœur n'est qu'une partie de l'héritage Culture : Ils sont adaptés au patrimoine urbain et architectural d'un certain espace Cela crée inévitablement des connexions sur différents plans

L'Algérie est le véritable berceau de la civilisation. Il propose un certain territoire du passage de plusieurs civilisations. La ville d'Algérie représente un cas Surtout son centre historique : un tissu ancien caractérisé par La route reliant les portes fortifiées de la défense aérienne de la "Médina" Changer ou démonter par des opérations de perçage et d'alignement Colonisateurs français. Vous pouvez comprendre la situation patrimoniale en vous basant sur des faits et des opinions. Fait Montre la progression insidieuse et implacable du processus de dégradation Le patrimoine du centre historique a été établi en Algérie.¹

Le centre historique de Tlemcen est inclus dans ce numéro. Sachant qu'il possédait une série de permanence historique, il affronta Perdu sa valeur en raison des changements fonctionnels et socio-économiques, Conduire à l'exil des habitants vers le nouvel environnement extérieur, ce qui conduit à Dysfonctionnements liés aux zones urbaines.

Les interventions pour protéger ce patrimoine sont encore très timides et limitées A Tlemcen, ces interventions ne sont pas Suivez toujours les règles de l'art.

Cette recherche tournera autour de la menace des valeurs ignorantes du centre historique de Tlemcen².

¹BARTHELEMY J., De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique, principes et méthodologies, ICOMOS, 1995, p6.

²CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris : Puf, 2010, P543.

INTERET DE LA RECHERCHE

Nous avons choisi le site BAB EL QUERMADINE pour les raisons suivantes :

-Sa position stratégique dans la structure urbaine. Il est situé en banlieue La Médina et la fin d'un axe important menant à l'entrée de la ville.

-Sa qualité esthétique et sa forme lui confèrent un grand potentiel, Pas encore développé.

-Du point de vue économique et social et culturel, il représente une énorme richesse.

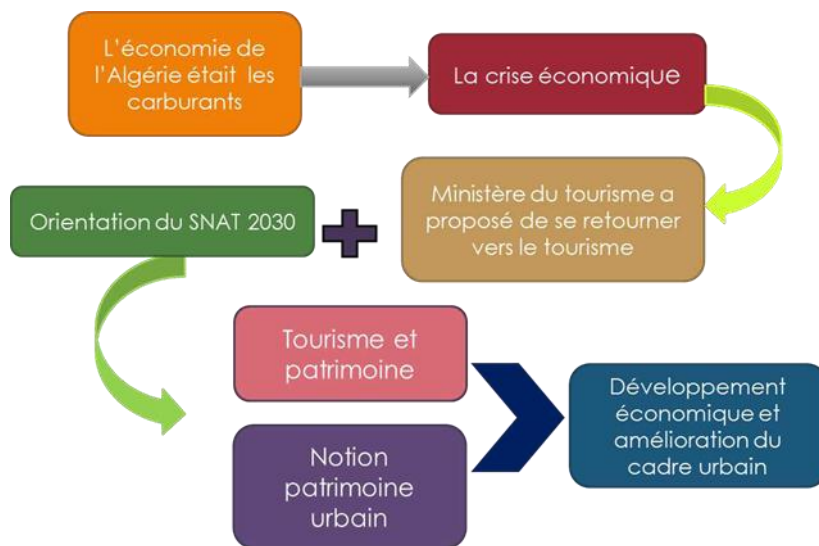


Figure 01 : Stratégie actuelle de la gouvernance territoriale algérienne

Source : auteurs

Cette recherche trouve ses racines dans la stratégie internationale édictée par l'UNESCO et la politique nationale de l'aménagement du territoire axée vers l'attractivité touristique.

OBJET DE RECHERCHE

Dans notre recherche, nous nous intéresserons à la ville historique de Tlemcen en raison des facteurs suivants : le patrimoine et la richesse historique de Tlemcen. A. Afin de répondre à nos questions générales, la recherche se concentrera sur BAB EL KARMADINE, en particulier nous avons choisi Le site de BAB EL QUARMADINE, un avant-poste qui a connu de nombreux événements, fait partie de l'un des anciennes portes d'entrée à la médina. Le noyau central du mur a encore quelques ruines, et il y a trois portes de formes et de styles différents. Le site est actuellement situé dans le centre de la ville. C'est un site muséal à ciel ouvert. un site touristique sans touristes, sans clôtures, sans entrées et sorties, sans restrictions et avec des fragments de mur omniprésents. Cela donne l'impression qu'il semble être partout et intégré. Des images ambiguës, un mélange de friches hors des murs ou encore un mélange d'architecture postcoloniale sans identité. Contrairement à d'autres portes (comme BAB OUHRAN ou BAB EL HADID) qui ont complètement disparu mais peuvent encore être trouvées, ce site a progressivement disparu de la conscience publique.

Le choix de ce site va nous permettre d'intégrer les objectifs suivantes :



Figure 02 : objet de recherche

Source : auteurs

PROBLEMATIQUE

BAB EL QUARMADINE, tout au bout de l'avenue de l'indépendance. Constituée d'un mur percé d'une tourelle et ponctué de deux tours, " la porte des tuiliers" faisait partie, au nord-

ouest de l'enceinte de la TAGRART de YOUSSEF IBN TAFCHINE qui a pratiquement disparu. Ayant bénéficié d'opérations de restauration, qui prévoient une requalification en théâtre en plein air en temps de spectacle, et un site touristique. Il représente une zone de rupture urbaine, il reste isolée de la vie quotidienne, et montre les premiers signes de dégradation d'où notre questionnement :

Le monument a pour fin de faire revivre au présent un passé englouti dans le temps Or, BAB EL QUERMADINE, malgré sa fière allure et ses murs imposants, souffre de désuétude, tombe dans l'oubli et perd, à la fois, sa fonction urbanistique, historique et mémorielle.

-Pourquoi ce site peine à jouer un rôle important dans la vie contemporaine, malgré les opérations de réhabilitation et de mise en valeur, et reste désintégré du tissu urbain ?

Et d'autre part : comment donner vie au site de Bab el Quarmadine afin de réduire sa dégradation ?

HYPOTHESES

Notre hypothèse de recherche vise à connecter le noyau historique avec le reste de la ville. D'une part, il vise à améliorer le cadre de vie des habitants. D'autre part, il est construit sur le potentiel culturel de la Médina, et son amélioration peut lui donner une motivation touristique importante. La réflexion sur notre domaine de recherche s'inscrit dans la stratégie globale, qui s'organise comme suit:

BAB EL QUARMADINE était autrefois une partie importante de la ville, Il n'a pas été intégré dans la structure urbaine pour le développement, ce qui l'empêche de jouer un rôle avec une forte signification symbolique peuvent mettre en valeur la ville et la société, Cette désintégration de la structure urbaine et La dévalorisation lui fait perdre tout protagoniste de la vie moderne Malgré la réhabilitation, nous gardons le potentiel de BAB EL KARMADINE dans sa valeur historique, et sa position stratégique qui nous permettra de projeter une nouvelle accessibilité au centre-ville pour faire face à la dysfonctionnement physique et fonctionnel, alors que la loi actuelle est inadéquate, impunité et respectée, et n'inclut pas seule une petite partie de

l'évaluation donc les objectifs fixés dans les différentes interventions n'évoluent pas dans la bonne direction de la protection et amélioration durables

OBJECTIFS

L'objectif principal est l'intégration du centre ancien dans la dynamique urbaine à travers notre cas d'étude :

- Maintenir et prolonger la vie du site de Bab el Quarmadine
- réhabiliter de la fonction artisanale et la mise en valeur du mode de vie locale pour attirer le touriste.

Méthodologie de la recherche

Notre démarche méthodologique a été menée suivant les étapes ci-dessous :

Approche théorique : Etat de l'art et définition des concepts théoriques.

Il s'agit d'une démarche itérative, sert à constituer une base documentaire théorique

Liée aux concepts traités.

Approche analytique : Analyse urbaine et définition de la problématique.

Cette étape comportera l'analyse de l'agglomération de Tlemcen afin de relever les éléments de la problématique générale et pouvoir délimiter notre zone d'intervention et cerner sa problématique spécifique.

Approche thématique : Recherche thématique et programmation.

On s'est basé sur l'étude des différents exemples thématiques qui représentent des problématiques ou des objectifs similaires à la nôtre, afin de fixer les éléments de programmation.

Approche conceptuelle : Projection urbaine et réponse architecturale.

Chapitre I :
Approche Théorique

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

Introduction :

Tout un chacun voit que la notion « Patrimoine » d'aujourd'hui est facile à rassembler, bien qu'il soit pénible à définir. Son évolution rapide au cours du seul XXe siècle a rendu son sens plus complexe¹

Dans ce premier chapitre ; tout d'abord nous allons faire le point sur les concepts théoriques de base se liant au patrimoine. En outre nous tentons de prendre la notion « patrimoine » comme corpus d'étude en remontant à ses origines et en relevant les champs d'intérêt et les différentes écoles de pensées. Ensuite nous poursuivons notre recherche sur l'évolution de cette notion « patrimoine » en la notion de « patrimoine urbain » tout en relevant les nouvelles valeurs qui y sont liées, les nouvelles méthodes d'intervention et les instruments et organismes qui les règlementent²

1. Comment appréhender ce sujet ?

Les définitions du patrimoine sont nombreuses en revanche à la bibliographie c'est une constante, la mise perspective historique et critique de l'histoire de cette notion doit permettre d'estimer comment la notion peut être comprise aujourd'hui³.

D'après le dictionnaire de Littré Du latin patrimoniaux « bien d'héritage qui descend suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants. »⁴. Selon Choay définit le patrimoine comme un « fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; travaux de tous les savoir-faire humains. »⁵.

L'UNESCO le définit étant : « l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui, et que nous transmettons aux générations à venir »⁶

1https : // Thibault Le Hégarat. Un historique de la notion de patrimoine. 2015

2 Dictionnaire de Littré

3 CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine. Edition Seuil 2010 P89

4 UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, 1972. P56

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

Selon Nabila Olebsir le sens du patrimoine aujourd'hui est « conçu dans une acception large, la notion englobe un ensemble de lieux, de monuments, d'objets matériels et immatériels, à travers lesquels une société fonde son histoire et son identité. »¹

2. Quelles sont les grandes classifications du patrimoine ?

2.1 Le patrimoine naturel « désigne les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animales et végétales menacées, les sites naturels du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle »².



Figure 04 : le patrimoine naturel

Source : www.mnhn.fr

2.2 Le patrimoine culturel : « reflet de l'identité d'une société, est constitué

Personnages historiques décédés, de lieux et d'événements historiques, de documents, d'immeubles,

D'objets et de sites patrimoniaux, de paysages culturels patrimoniaux et de patrimoine immatériel»³

1.1.1 Patrimoine immatériel : « il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs... »⁴



Figure 05 : patrimoine immatériel

Source : www.mnhn.fr

¹ OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2004. Préface de D.Nordman P 303.

² UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, 1972. P21

³ UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, 1972. P88

⁴ Ibid P89

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

1.1.2 Patrimoine matériel : c'est l'ensemble des biens matériels que possède une personne qui sont destinés à être conservés de manière durable.

A. Patrimoine architectural : « qui, outre l'architecture populaire, comprend désormais l'architecture vernaculaire ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux »¹.



Figure 06 : patrimoine matériel

Source : www.mnhn.fr

B. Patrimoine urbain : « comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés »²

Aujourd'hui le patrimoine urbain n'est plus un environnement immédiat d'un monument isolé mais devient plutôt une ressource fondamentale pour renforcer l'habitabilité des zones urbaines et favoriser le développement économique ainsi que la cohésion sociale dans un environnement mondial en pleine mutation.

Toutes ces typologies de patrimoine nous pouvons les schématiser en résumé :

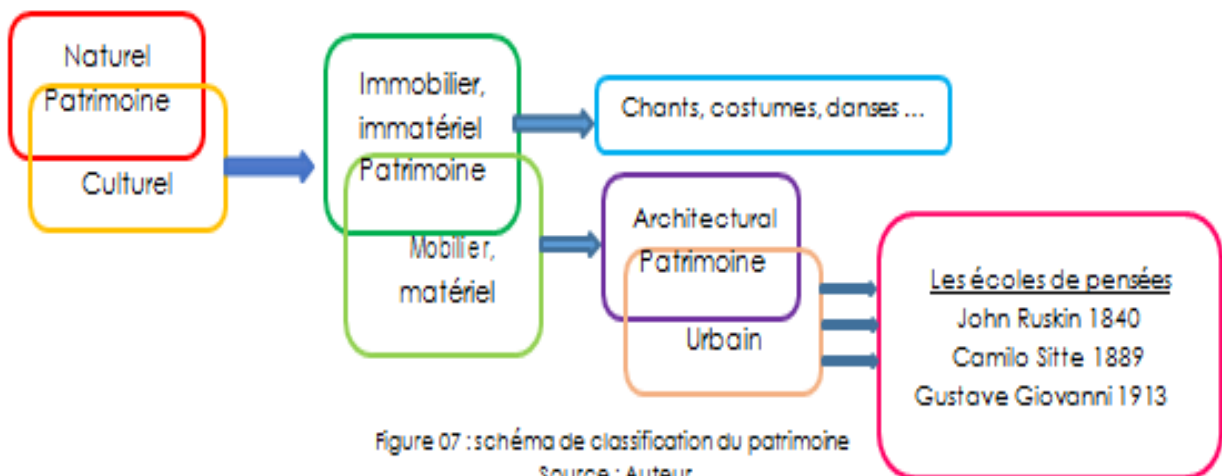


Figure 07 : schéma de classification du patrimoine
Source : Auteur

¹ CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris : Puf, 2010.P 54

² Ibid P52

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

La reconnaissance de patrimoine urbain a été préparée et réalisée au cours de trois étapes qui se sont déroulées successivement dans trois pays différents, la Grande-Bretagne, l'Autriche et l'Italie et que l'on peut lier aux trois noms symboliques de Ruskin, Sitte et Giovanni et à travers trois figures, ou approches, qualifiées par F.Choay de : mémorielle, historique et historial.

- En grande Bretagne, dès 1840 John Ruskin était contre de toute intervention, restauration sur tous les monuments, car il pensait qu'une intervention va anticiper l'identité du monument selon lui il fallait laisser tomber (faut pas toucher) car le monument a le droit de mourir.

D'après sa logique c'est la vie entière qui joue le rôle du monument historique et non pas le monument lui-même.

- Ensuite Camillo Sitte était contrairement à Ruskin accepte que l'espace doit évoluer ; doit lutter et il doit se faire pour un lien cohérent.

Il est d'accord pour remettre en cause le mode vie mais qui doit prendre Modèle sur la ville ancienne.

Camilo Site reprend un peu l'idée de Ruskin ou on ne doit pas toucher au centre ancien mais qui doit s'adapter. Il va plus sur contre l'isolement des sites anciens et ne va pas sur l'intervention sur les centres historiques.

- Encore une fois Gustave Giovanni se démarque d'un point en plus de Sitte et de Ruskin considérant que le patrimoine ancien c'est un patrimoine mais qui doit vivre dans le temps présent, on est plus dans une logique uniquement de l'ancien mais on est certes dans une prise de conscience de valeur toute en adaptant cette ville ancienne par rapport au présent.

Donc on n'est pas uniquement dans le bâti mais on est même dans son usage. (vision d'intégration).

G.Gionannoni reprend les idées de Camillo Sitte mais il dira que l'intervention sur le site ancien est faisable (ex : aération de certaines parties).

À travers le temps, l'évolution patrimoniale s'est basée sur des valeurs comme outil d'évaluation afin d'attribuer un statut légal de protection, conservation et gestion du patrimoine

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

car « des problèmes peuvent survenir dans la production de patrimoine liés aux sens qu'on veut donner à ce dernier »¹.

3. Comment mettre en valeur ce patrimoine ?

3.1 Les différentes valeurs qui renferment la notion « patrimoine »

Dès le début de XX^{ème} siècle la Comité d'instruction publique de la conversation secondaire en France a révélé les valeurs données à des monuments historiques.

3.1.1 La valeur nationale

C'est la valeur fondamentale qui désigne les biens appartenant à une nation, elle a inspiré des mesures de la conservation et justifier toute intervention « la valeur nationale est celle qui a légitimé toutes les autres, dont elle est indissociable et à l'ensemble hiérarchisé desquelles elle communique sa puissance affective »²

3.1.2 La valeur cognitive « éducatif »

Se divise en une série de savoirs abstraits et de multiples savoir-faire. Les monuments historiques portant une valeur de savoir pour toutes les catégories sociales spécifiques et générales. Ils permettent ainsi de construire une multiplicité d'histoires, politique, des usages, de l'art, des techniques, et de servir à la fois la recherche intellectuelle et la formation des professions et des artisanats.

3.1.3 La valeur économique

Profiter des monuments historiques pour attirer les visiteurs et les exploiter comme un modèle d'industrie avait une influence sur l'image de la ville et la société «un objet devient patrimoine parce qu'il représente une valeur économique et que sa disparition constitue une perte pour la collectivité »³

¹ Kachour Mounis Revalorisation des sites archéologiques : Site archéologique de la place des martyrs-Alger- Projet : Forum de la découverte ; mémoire de master Université Hassiba Ben Bouali De Chlef 2016/2017. P 36

² Françoise choay, l'allégorie du patrimoine, éditions du seuil, 1992, p.91

³ Xavier Greffe, La valeur économique du patrimoine, tiré de, <https://www.reseaupatrimoines.ch/association/archives/lectures/99-lectures6>, Gilbert Coutaz, janvier 2005. P66

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

Dans le livre « La valeur économique du patrimoine », Xavier Greffe décrit les outils d'analyse économique en fonction du niveau d'intervention : la mise en valeur d'un monument, la contribution de cette mise en valeur au développement du territoire qui l'entoure et, finalement, la détermination des budgets publics souhaitables.¹

3.1.4 La valeur esthétique

Pour Choay la valeur esthétique est hiérarchiquement la dernière, le concept d'art reste incertain au début de l'apparition de la notion d'esthétique. Le terme beauté apparaît rarement, et comme à la sauvette dans les textes relatifs à la conservation. L'Instruction traite les « chefs-d'œuvre de l'art » du seul point de vue de leur rôle pédagogique, pour la formation des artistes.

3.2 La création de valeurs contemporaines «nouvelles» à partir des valeurs anciennes «selon l'école Ariel»

En 1903, Aloïs Riegl publie « *Le Culte moderne des monuments* », sa nature, son, ouvrage central car il analyse le monument d'un point de vue social et culturel. Il montre, entre autres, que la restauration doit composer, par un jugement critique, avec deux ensembles de valeurs en relations conflictuelles²

3.2.1 La valeur d'ancienneté

« Exclue toute modification et préconise la non-intervention »³ le principe esthétique fondamental de notre époque sur lequel repose la valeur d'ancienneté peut donc être formulé ainsi : de l'homme nous exigeons d'une genèse nécessaire, de la nature nous exigeons par contre la dissolution de l'intégralité comme symbole d'une disparition tout aussi nécessaire⁴

¹ AloisRiegl«lecultemodernedesmonuments»socio-anthropologie(enligne)9/2001misenlignele15/01/2003consultéle165/10/2015.URL :<http://socio-anthropologie.revues.org/5>

3.2.2 La valeur historique

Plus le monument sera intact, plus il sera précieux »20 la valeur historique d'un monument résulte du fait qu'il représenté pour nous un monument déterminé de l'évolution dans un domaine quelconque de l'activité humaine.¹

3.2.3 La valeur remémorative

A pour but dès l'érection du monument que le moment désigné n'appartienne jamais au passé et qu'il demeure toujours présent dans la conscience des générations futures. Cette troisième classe des valeurs de mémoire présente ainsi un lieu évident avec les valeurs d'actualité².

3.2.4 Les valeurs de contemporanéité

Sont de deux sortes la valeur d'usage et valeur d'art « toute œuvre nouvelle possède déjà en tant que telle une valeur artistique que l'on peut appeler élémentaire ou simplement une valeur de nouveauté³.

Chaque objet patrimonial recouvre des valeurs interceptes qui sont le but de nouvelles valeurs après l'intervention (valeur acquise). Cela peut être présenté sous forme d'un schéma explicatif :

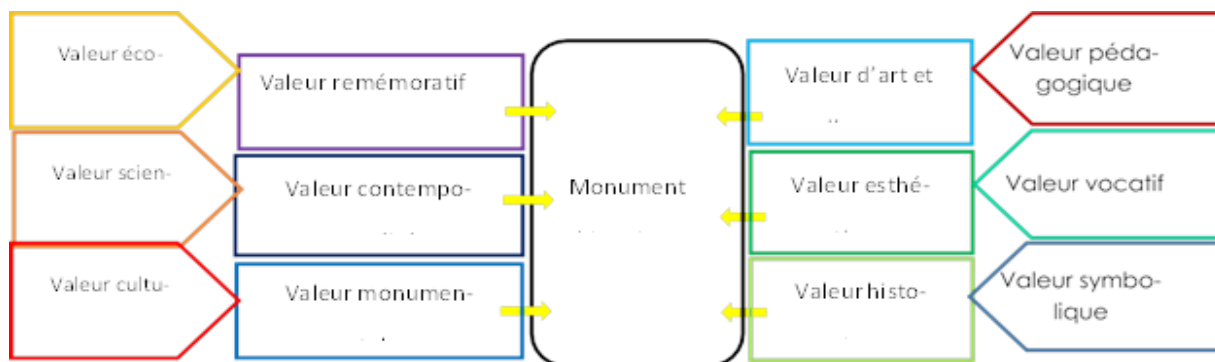


Figure 8 : l'ensemble des valeurs interceptées et les valeurs acquises d'un monument historique

Source : auteurs

² Ibid P65

³ Ibid.P68

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

4. Qu'elles sont les formes de conservation et de mise en valeur du « patrimoine » ?

L'objectif de la mise en valeur est la présentation du patrimoine à un public dans le but d'en tirer profit par opposition à la conservation qui ne comprend pas d'opération économique¹.

La mise en valeur des monuments historiques permet un élargissement et un enrichissement des motivations touristiques. Elle entraînera un accroissement des courants touristiques existants et une plus large ventilation de la clientèle. En donnant naissance à des centres touristiques.

4.1 Terminologie scientifique

4.1.1 Ville historique

Toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont, de ce fait, toutes historiques. La charte ICOMOS considère comme plus spécifiquement historique, du point de vue de leur conservation et de leur protection, « les villes grandes ou petites (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles »².



Figure 9 : plan historique de la ville d'Angers

Source : www.gallica.bnf.fr

¹ BOUKHALFA K. sauvegarde du patrimoine culturel dans le contexte du développement durable : cas de la ville de Bejaïa .Mémoire magistère .Juin2009

² La Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques, adoptée le 6décembre1986parl'compos(Conseil International des monuments et des sites)

4.1.2 Ville musulmane « la médina »

« En effet elle caractérisée par l'abandon du plan antique au profit de ruelles étroites et tortueuses qui donnent naissance à la médina (villa arabe). Leur plan est concentrique avec autour de la mosquée, les souks puis au-delà les espaces résidentiels ou les habitants sont organisées autour d'une cour intérieur »¹. En Algérie, la Médina se caractérise par sa morphologie urbaine,

Porteuse d'une longue histoire et d'une identité desquelles les habitants sont fiers, se reconnaissent en elles.

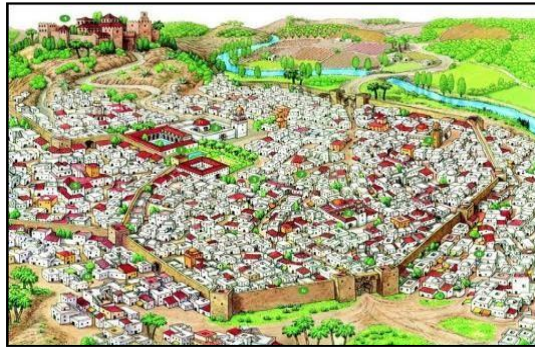


Figure 10 : schéma idéal d'une ville musulmane

Source : www.wordpress.com

4.1.3 Centre historique

« Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif. Dans certains cas, le centre historique d'une ville peut être réduit à quelques monuments symboliques ; dans d'autres, il peut coïncider avec la quasi-totalité de la ville. La délimitation spatiale du centre historique est aisée, ils sont souvent reconnaissables par la structure de leur voirie et de leur parcellaire qui posent à l'urbanisme actuel des Problèmes de circulation et d'hygiène »².

¹<http://www.maxicours.com/Lesvillesmusulmanes,desgrandscentresreligieuxetculturels>

² CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Puf, 2010. P143

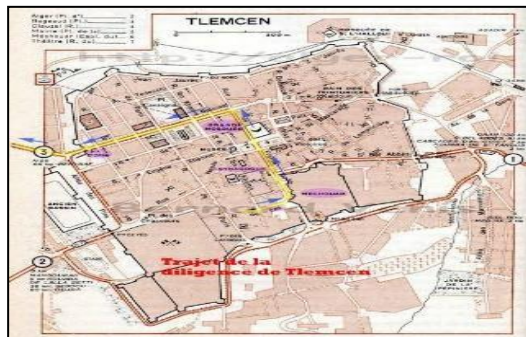


Figure 11 : Tlemcen ou la perle du Maghreb

Source : www.memoblog.fr

4.1.4 Secteur sauvegardé

C'est un régime de protection, d'abord initié en France avec aloi Malraux(1962),il Est ensuite introduite Algérie avec la loi 98/04qui le définit comme suit:

« Sont érigés en secteur sauvegardé, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur»¹

4.1.5 Centralité

« Qualifie l'action d'un élément central sur sa périphérie »². « Elle dépend du pouvoird'attractionoudediffusiondecetélémentquireposeàlafoissurl'efficacitédupôlecentral et sur son accessibilité»³.

¹ Loi n° 98-04du 20Safar1419correspondantau15juin1998relativeàlaprotectiondupatrimoineculturel

² CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés .Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris :Puf ,2010 P140

³ W.E.Christalleren1933

4.1.6 Structure de permanence

Le tissu urbain de la Médina a une structure urbaine semblable ou presque à toutes les villes arabo-musulmanes, ces éléments se composent de deux parties : « Les remparts et les portes Les parcours principe aux et recentre».

La lecture de l'espace public de la Médina se fait à travers un système de parcours qui suit la morphologie du site, la respecte et s'intègre elle, contraire mentaux réseaux et boulevard occidentaux .Le tissu

Urbain de la vieille ville est structurés léonins schéma de rues organiques qui impression Nen parleurs formes, dimensions et situations¹



Figure 12 : Tlemcen ou la perle du Maghreb

Source : www.Tlemcen-dz.com

4.1.7 Monument historique

« Présentant une valeur pour l'histoire, pour l'histoire de l'art et pour l'Arta nom des quels il doit faire l'objet d'une protection, indissociable de son statut »². Aujourd'hui, la protection au titre des monuments historiques, telle que prévue par le livre VI du Code du patrimoine, reprenant

¹ Mehdi Boukerzaza. L'activation du patrimoine bâti par la qualification des espaces publics». Thèse de Doctorat

² CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris:Puf, 2010 P493

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

notamment, pour l'essentiel, les dispositions de la célèbre loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, constitue une servitude de droit public.



Figure 13 : Marabou à Tlemcen

Source : kosayzahoui

4.1. Friche urbaine

«Terrains laissés à l'abandonne milieu urbain». On distingue : les friches de la périphérie urbaine : terrains non encore construits, mais qui ne sont plus cultivés en attendant

Une utilisation de type urbain ; les friches urbaines dans le tissu urbain bâti : parcelle antérieure ment bâties, mais dont le bâtiment sont été démolis.

4.2 Quelles sont les actions à engager sur le patrimoine ?

4.2.1 La conservation

La conservation du patrimoine consiste à identifier, à protéger et à faire connaître les éléments estimés de l'environnement bâti, le but de sa conservation est de pouvoir continuer à jouir de ces valeurs et les transmettre aux générations futures.

A. La conservation préventive

« La conservation préventive regroupe l'ensemble des actions entreprises indirectement sur les biens culturels. Elle agit sur leur environnement afin d'en retarder la détérioration ou d'en CES interventions permettent de favoriser ou de créer les prévenir les risques d'altération »¹

La conservation préventive prévient sur les dégradations aléatoires en prenant les mesures jugées nécessaires qui empêchent la croissance de détériorations sachant que certaines détériorations sont irréversibles.

B. La conservation curative

« La conservation curative comprend l'ensemble des actions entreprises directement sur les biens culturels dans le but de stabiliser leur état. Elle impose d'agir en priorité sur les altérations évolutives en arrêtant leur processus de détérioration. Ainsi, elle consiste par fois à renforcer structurellement le bien concerné.

Elle se différencie d'une part, de la conservation et préventive qui agit principalement sur l'environnement des œuvre d'autre part, de la restauration qui vise plutôt à restituer la signification du bien culturel»²

4.2.2 La restauration

On la définit généralement comme une opération directe et volontaire sur l'œuvre. Il agit de prolonger la vie d'une chose qui risque de mourir.

4.2.3 La réhabilitation urbaine

«Ce terme de jurais prudence désigne, au figuré, l'action de faire recouvrer l'estime ou la considération »³ C'est l'ensemble des fonctions visant à transformer un local, un immeuble, un quartier en lui rendant des caractéristiques qui le rendent propre au logement d'un ménage dans

¹ <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Conservation-restauration>

² Ibid.

³ CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés .Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbain isme.Paris:Puf, 2010P665

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

des conditions satisfaisant est ou tenus saurant de manière durable la remise en état du gros œuvre conservant les caractéristiques architecturales majeures des bâtiments.

4.2.4 La revitalisation urbaine

L'opération de revitalisation urbaine est une action visant à l'intérieur d'un périmètre défini, l'amélioration et le développement intégré de l'habitat, en ce compris les fonctions de commerce et des services, par la mise en œuvre de convention associant le secteur public et le secteur privé: la revitalisation urbaine englobe des opérations destinées à «démarrer la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin»¹

A. Renouveau urbain

Une forme de mutation de la ville qui désigne l'action de reconstruction de la ville sur elle-même et de réintégration de ses ressources bâties et foncières.

Elle vise en particulier à traiter les problèmes sociaux, économiques, urbains, architecturaux des anciens quartiers, par une intervention sur : logements vacants ou logements insalubres, bâti industriel, aussi sur des zones industrielles ou friches industrielles.

B. Aménagement urbain

Action de transformer, de modifier pour rendre plus pratique et plus agréable. L'ensemble des dispositions et des actions arrêtées pour transformer un espace urbain dans ses composantes spatiales c'est-à-dire pour donner une organisation différente à la fonction urbaine existante, ou en introduisant des fonctions nouvelles².

C. Réaménagement urbain

Créer les conditions d'un nouveau pour les quartiers menacés d'abandon

Total, il implique un certain degré de changement de la configuration physique³.

4.3 La mise en valeur du patrimoine

¹ Charte de Lisbonne, Octobre 1995

² GUERZABI Toufik et HAMRAOUI Saïd : Intervention urbaine au centre de Batna. Univ Batna 2011. P 20

³ GUERZABI Toufik et HAMRAOUI Saïd. Op cit p 20

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

« La mise en valeur, locution clé, dont on voudrait qu'elle résume les statut du patrimoine historique bâti, elle ne doit pas dissimuler qu'aujourd'hui, comme hier malgré les législations protectrices la de striction continue et opiniâtre des édifices et des ensemble science pour suit à travers le monde, sous prétexte démo dernisation, de restauration aussi, ou sous la contrainte dépression politique, souvent imparables». ¹

La valorisation du patrimoine consiste à faire connaitre et à mettre un patrimoine local (architectural, artistique, naturel...) en valeur afin de favoriser l'attractivité du territoire, mais aussi la protection et la gestion du patrimoine.

4.3.1 La restitution stylistique

L'État française à mettre empale un appareil administratif pour les monuments historiques, dans le but de remettre à l'honneur des grands édifices symboliques, telle quelle Louvet Versailles.

La création d'un inspecteur général des monuments historiques en 1830, a pour mission de classer les édifices et d'y en reprendre des travaux de conservation, ceux-ci pouvant aller d'une impréparation à la rénovation complète du bâtiment². Les édifices médiévaux sont les premiers à bénéficier de cette politique de conservation.

Viollet-le-Duc joue un rôle central grâce à une grammaire des styles architecturaux. Pour lui, une restauration réussie est stylistique : « Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné»³.

Cette théorie le conduit à restaurer les monuments dans un état supposée théorique, D'autre part, Violet-le Duc s'applique à effacer les restaurations précédentes, Ils 'agit pour lui de redonner une sorte de pureté historique à un bâtiment « si nous tenons à posséder une architecture de notre temps, faisons d'aborde sorte que cette architecture soit notre»⁴.

4.3.2 Le laisser mourir

¹ Fchoay, l'allégorie du patrimoine ,éditions du seuil,1992,p163.

² Charlotte DENOEL, «Viollet-le-Duc centrale saturation monumentale »,Histoire par l'image[enligne],2008

³ Eugène Viollet-le-Duc, Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI eau XVIe siècle

⁴ Fchoay, le patrimoine en questions, seuil,2009,p162

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

Contrairement à Viollet-le-Duc, John Ruskin préfère laisser les monuments du passé dans leur état, croient que l'intervention les dénature et les dénonce.

Ruskin oppose à la restauration et la conservation. Pour lui la restauration signifie la destruction et il estime qu'il faut se contenter de conserver les monuments, et accepter qu'ils puissent mourir, plutôt que de les dénaturer par de faux ajouts : « Ce qu'on nomme restauration signifie la destruction la plus complète que puisse souffrir un édifice »¹.

Pour Ruskin, un monument est un ensemble organique qu'il faut soutenir par un entretien des réparations douces, mais qu'il faut laisser mourir aussi, et le remplacera lors par quelque chose d'aussi digne, mais de contemporain².

Ruskin insiste sur le respect des marques du temps qui font partie de l'histoire de l'œuvre.

4.3.3 L'authenticité historique

Camillo Boito introduit une autre idée, pour tracer une voie médiane : la nécessité de respecter toutes les strates de l'histoire d'un bâtiment.

Dans son ouvrage intitulé « Conserver ou restaurer », il a mis en scène un dialogue entre deux personnages inspirés de Viollet-le-Duc et John Ruskin et construit une approche plus questionnante.

Fondée sur la notion d'authenticité, il est le premier qui a expliqué que "le présent a priorité sur le passé", c'est-à-dire que la restauration ne se justifie que si elle répond à un programme (un usage du bâtiment) et qu'elle se garde de se faire passer pour l'original³. Pour cela, il développe les bases d'un style restauré par lequel la restauration on se donne à voir. Les ajouts, corrections, remplacement seront ainsi mis en scène par des couleurs, des textures, des matériaux différents pour éviter toute confusion avec ce qui reste de l'original. Avec Boito, la restauration acquiert aussi une dimension philologique par conservation des phases successives du monument.

¹ John Ruskin » Publié le 17/09/2010. Mis à jour le 01/02/2018 à 09h01
« <https://www.telerama.fr/scenes/patrimoine-jusqu-ou-restaurer,60217.php> »

² Luc Le Chatelier, Faire vivre (et laisser mourir) le patrimoine, Télérama, [En ligne]

³ LAURENT Antoine, Aspects théoriques de la restauration du patrimoine, Master en Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 2005, p 21

4.3.4 Théorie de l'éclaircissage

Cette théorie a été développée par l'architecte et le théoricien Gustavo Giovanni, dans ces recherches il étudie l'utilisation des techniques modernes dans la restauration et la valorisation du patrimoine.

L'aménagement par éclaircissage est utilisé dans la mise en valeur des quartiers et

Centres historiques « il reste à résoudre les problèmes posés par les améliorations

Respectives des différents champs - hygiénique, social, parfois aussi esthétique et économique- du centre ancien »¹ Pour l'assainissement hygiénique, il faut réduire la densité de la population, faire entrer l'air et la lumière dans les quartiers qui en sont privés.

Pour l'amélioration des conditions sociales, il faut supprimer dans les zones centrales Les taudis², les lupanars³, les tavernes⁴ et les hôtels borgnes⁵

Pour la mise en valeur économique, ainsi que pour la mise en valeur esthétique, il faut dégager l'élément artistique saches, restaurer les autres, supprimer avec prudence l'élément amorphes, ouvrir des perspectives et faire renaître dans l'agglomération la beauté fraîche saine de la végétation.

« Laisser le plus possible intacte la ville ancienne, en conserver le caractère et en améliorer seulement les conditions de vie par des mesures modestes »⁶

La solution pour atteindre l'objectif des trois principes de l'aménagement : la circulation locale, l'aspect artistique local les exigences de l'hygiène, est donc dans l'aménagement par éclaircissage.

¹ Gustavo Giovanni, l'urbanisme face aux villes anciennes, édition le seuil, 1998, p 285

² Logement misérable, sale ou mal tenu, dictionnaire Larousse.

³ Maison de prostitution, dictionnaire Larousse

⁵ Hôtel de passe, hôtel louche, dictionnaire le parisien.fr 51 F choay, le patrimoine en questions, seuil,

⁶ F choay, le patrimoine en questions, seuil, 2009, p 175

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

« La méthode consiste à démolir sur de petites parcelles séparées, en laissant des espaces libres et entre construisant peu ou pas du tout, de façon à réduire au minimum l'introduction d'éléments nouveaux, [...]. elle consiste à choisir les zones qui se prêtent le mieux à ces mises en valeur, sans préjugés en faveur de la régularité géométrique et de la largeur uniforme des voies, en démolissant les édifices absolument dépourvus d'intérêt et en ouvrant les îlots les plus sales »¹.

5. Quelle est la stratégie internationale de prise en charge du patrimoine ?

Protection des patrimoines régie par :

- Des chartes :
référence professionnelle dressée par des experts et contenant des orientations de conservation.
- Des accords : entre des personnes, des institutions ou des états.
- Des lois.

5.1 La Charte d'Athènes pour la Restauration des monuments Historiques 1931

La charte d'Athènes pour la conservation des monuments historiques a été adoptée lors du premier congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques, à Athènes (1931).

La Conférence recommande de maintenir l'occupation des monuments qui assure la continuité de leur vie en les consacrant toutefois à des affectations qui respectent leur caractère historique ou artistique².

Sept résolutions importantes furent présentées au congrès d'Athènes et appelée «Carta del Restauro »:

- Des organisations internationales prodiguant des conseils et agissant à un niveau.
- opérationnel dans le domaine de la restauration des monuments historiques doivent être créées.

¹ ibid. P286

² [53icomos.org/fr/chartes-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-charte-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931](https://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-charte-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931).

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

- Les projets de restauration doivent être soumis à une critique éclairée pour éviter les erreurs entraînant la perte du caractère et des valeurs historiques des monuments.
- Dans chaque Etat, les problèmes relatifs à la conservation des sites historiques doivent être résolus par un accord bilatéral.
- Les sites archéologiques excavés ne faisant pas l'objet d'une restauration immédiate devraient être enfouis de nouveau pour assurer leur protection.
- Les techniques et matériaux modernes peuvent être utilisés pour les travaux de restauration.
- Les sites historiques doivent être protégés par un système de gardiennage strict.
- La protection du voisinage des sites historiques devrait faire l'objet d'une attention particulière.

5.2 La Charte de Venise, en 1964, complète et affine celle d'Athènes

En 1964, le 2e Congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques se réunit à Venise dans le but de "réexaminer les principes de la Charte d'Athènes afin de les approfondir et d'en élargir la portée dans un nouveau document". Elle étend la notion de monument historique au "site urbain ou rural qui porte et témoigne d'une civilisation particulière".

Des résolutions importantes furent présentées au congrès de Venise :

- La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière.
- La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout au tant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire.
- La conservation des monuments est toujours favorisée par l'affectation de ceux-ci à une fonction utile à la société.
- Le monument est inséparable de l'histoire dont il est le témoin et du milieu où il subsiste. En conséquence le déplacement de tout ou partie d'un monument ne peut être toléré que lorsque la sauvegarde du monument l'exige.

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

- La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel .Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques.
- Les sites monumentaux doivent faire l'objet de soins spéciaux afin de sauvegarder leur intégrité et d'assurer leur assainissement, leur aménagement et leur mise en valeur.

Les travaux de fouilles doivent s'exécuter conformément à des normes scientifiques et à la «Recommandation définissant le principe sinter nationaux à applique renaitre de fouilles archéologiques » adoptée par l'UNESCO en 1956¹.

5.3 La charte européenne du patri moine architectural : déclaration d'Amsterdam 1975

Cette charte renforce l'idée que l'observation du patrimoine architectural doit être un objectif majeur de la planification urbaine et de l'aménagement du territoire. On note la nécessité d'impliquer un très grand nombre d'acteurs pour faire fonctionner une telle démarche dans la sensibilisation des citoyens sachant que le patrimoine doit devenir l'affaire de tous.

- La conservation du patrimoine architectural : un des objectifs majeurs de la planification urbaine et de l'aménagement du territoire.
- La conservation intégrée engage la responsabilité des pouvoirs locaux et appelle la participation des citoyens.
- La prise en considération des facteurs sociaux conditionne la réussite de toute politique de conservation intégrée.
- La conservation intégrée exige une adaptation des mesures législatives et administratives.
- La conservation intégrée demande des moyens financier appropriés.
- La conservation intégrée appelle une promotion des méthodes, des techniques et des compétences professionnelles liées à la restauration et à la réhabilitation.

¹ Charte de Venise, 1964

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

5.4 Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques (charte de Washington 1987)

Résultant d'un développement plus ou moins spontané ou d'un projet délibéré, toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont de ce fait toutes historiques. La présente charte concerne plus précisément les villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles.

Principes et objectifs :

- La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux
- Les valeurs à préserver sont le caractère historique de la ville et l'ensemble des éléments matériels et spirituels qui expriment l'image, en particulier :
 - a) la forme urbaine définie par la trame et le parcellaire,
 - b) les relations entre les divers espaces urbains : espaces bâtis, espaces libres, espaces plantés.
 - c) la forme et l'aspect des édifices (intérieur et extérieur), tels qu'ils sont définis par leur structure, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration,
 - d) les relations de la ville avec son environnement naturel ou créé par l'homme,
 - e) les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire.

Toute atteinte à ces valeurs compromettrait l'authenticité de la ville historique.

- La participation et l'implication des habitants de toutes les villes sont indispensables au succès de la sauvegarde.

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

- Les interventions sur un quartier ou une ville historique doivent être menées avec prudence, méthode et rigueur, en évitant tout dogmatisme, mais en tenant compte des problèmes spécifiques à chaque cas particulier¹.

5.5 Charte ICOMOS principes pour l'analyse, la conservation et la restauration des structures du patrimoine architectural(2003)

CRITÈRES GÉNÉRAUX

- La conservation, le renforcement et la restauration des structures du patrimoine architectural requièrent une approche pluri disciplinaire.
- Par respect envers chaque culture ; le patrimoine doit être étudié dans son contexte culturel, par conséquent la valeur et le niveau d'authenticité ne sont pas déterminés par des critères universels.
- La valeur d'un édifice historique n'est pas limitée à la perception que l'on a de celui-ci. Elle dépend de l'intégrité de toutes les parties qui le composent Par conséquent la suppression de structures internes pour ne maintenir que l'extérieur devra toujours être évitée.
- Si des changements d'usage ou de fonction sont garants d'une meilleure conservation et de l'entretien du patrimoine, les exigences de la conservation et les conditions d'écriture doivent être soigneusement prises en compte.
- Les vestiges archéologiques peuvent ainsi, lorsqu'ils présentent un intérêt remarquable, faire l'objet d'une mesure de protection à ce titre. Celle-ci revêt deux formes : le classement parmi les monuments historiques ou l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques

6. Depuis quand la conscience patrimoniale a pris naissance en Algérie ?

Depuis XIXe siècle les « défenseurs du patrimoine » se dressèrent contre les ennemis de l'art par le recours de la littérature qui est le dessin et l'illustration outils venus compléter le discours, la poésie et la description Des monuments². Ahmed Koumas, Chéhrazed Nafa architectes et enseignants- chercheurs originaires d'Algérie découvrent de

¹ Charte de Washington, 1987.

² Ahmed Koumas, Chéhrazed Nafa, l'Algérie et son patrimoine dessin français du XIXe siècle, édition du patrimoine 2006 P11

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

nombreux relevés et dessins aquarellés d'Edmond Duthoit et d'Albert Ballu à la médiathèque de l'architecture et du patrimoine, et sept albums d'Adolphe Delamaire à la Sorbonne dont ils soulignent la naissance d'une conscience patrimoniale.

6.1 La création du service des bâtiments civils (1843-1872)

Le bâtiment des services civils est créé en 1843, à l'image de la métropole dans l'ensemble des villes civilement administrées. Trois ans plus tard il sera placé sous la responsabilité des architectes des départements, rattaché au ministère de l'intérieur qui prenne en charge la construction des édifices publics mais aussi l'entretien et la restauration « des monuments anciens en Algérie »¹.

En 1846 l'architecte Charles Texier était l'inspecteur général des bâtiments civils est chargé par le ministre de la Guerre de dédiger un tableau statistique des monuments en Algérie. L'action du service allait vers la « restauration » des mosquées, des palais anciens, à travers des opérations d'agrandissement, des aménagements ou d'adaptation selon les besoins de l'activité militaire ou civile.

En plus le service des bâtiments civils réalisait tous travaux relatifs aux reconstructions de façades à l'entretien des édifices ponctuelles. Les mosquées de Constantine étaient très représentatives pour illustrer les travaux de « restauration » à cause de la mauvaise qualité des constructions et le manque d'entretien depuis l'occupation. En avril 1859 un rapport venait justifier le choix de la mosquée Salah Bey pour une « restauration » montre clairement les méthodes adoptées : «... Construit en 1776 par le prince qui lui a donné son nom, elle renferme sa tombe et celles de sa famille. Vu son état il a été décidé sa restauration ou plutôt sa construction »²

6.2 La création du musée d'Alger et la conservation des antiquités dans les Autres villes

Dans un premier temps la question des musées locaux en Algérie était présentée par le capitaine Carette pendant la commission du Juillet 1840 mais sans résultat et sans aucun but.

¹ Ahmed Koumas, Chéhrazed Nafa, l'Algérie et son patrimoine dessin français du XIXe siècle, édition du patrimoine 2006 P 58

² Ibid P 58

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

Mais une personne attentif à ce patrimoine « Adrien Berbrugger » avait fondé en 1838 le premier musée en Alger qu'il a associé à la première bibliothèque de cette ville créé en 1835 après maints déménagement réussit finalement à l'installer en 1863 dans l'un des plus beaux palais de la Casbah d'Alger de l'époque ottomane : le palais Mustapha Pacha⁶² dénommé « musée de sculpture et d'Epigraphie ». La création de musée a pour objectif d'éviter toute dispersion de nombreuses collections à Paris, Berbrugger fut l'un des premiers à s'insurger contre cette pratique dans le but de freiner ce pillage. Quelques années plus tard Napoléon III renforça cette position sur la conservation des antiquités dans leur site d'origine.

6.3 Le voyage de Napoléon III en Algérie

A travers les deux voyages de Napoléon III fit découvrir l'Algérie et ses monuments. Ils marquèrent une période décisive et entraînent un changement progressif lent mais radical de la société civile et coloniale. Il a traversé tout le pays de la région d'Oran jusqu'à la région de Constantine, voulant se rendre compte directement sur le terrain de situation. Les nouvelles directives édictées par Napoléon III permirent tout de même remettre en question et de réviser la politique de colonisation en place.

Les positions étaient claires et précises prises par Napoléon III en faveur de la sauvegarde du patrimoine n'empêchèrent pas de toutes les entreprises en cours mais arrêterent les projets dévastateurs et freinèrent la démolition systématique des autres centres anciens¹.

6.4 La législation du patrimoine culturel postcolonial

Depuis l'indépendance, l'Algérie n'a produit que très peu de textes concernant la sauvegarde de son patrimoine. Le cadre juridique établie par la France servira de source pour du texte législatif de l'Algérie.

Les textes pouvant être cités comme repères sont :

- L'ordonnance n° 67/281 du 20 décembre 1967, relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels enfaite c'est qu'un renouvellement des textes existants de l'époque coloniale.

¹ Ibid P 59

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

- le décret législatif n° 94/07 du 18 mai 1994, relatif aux conditions de la production architecturale et à l'exercice de la profession d'architecte, mais qui n'a fait qu'évoquer le patrimoine architectural sans propositions concrètes.

- la loi 98/04 du 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel. La 98 -04 est un acte législatif qui en force de loi, elle édicte les principes généraux de la préservation du patrimoine culturel en Algérie et du patrimoine culturel en Algérie et fixe les conditions de sa mise en œuvre.

L'élément clé de cette loi est l'apparition la notion BIEN CULTUREL composé de :

- Biens culturels immobiliers
- Biens culturels mobiliers
- Biens culturels immatériels

La loi 98 -04 porte reconnaissance de la spécifié des centres historiques par l'introduction d'un nouveau régime de protection qui est les secteurs sauvegardés avec un instrument à caractère urbanistique comparable au Plan d'occupation de sols mais possédant des dispositions et contenus mais possédant des dispositions et contenus mais possédant des orientations et contenus propres aux particularités des centres historiques.¹

6.5 Les acteurs du patrimoine

Al 'échelle nationale, la gestion du patrimoine culturel est assurée au niveau local par la direction de la culture de wilaya (DCW) et la société civile à travers les associations .Au niveau central, l'office national de gestion et de protection des biens culturels(OGEBC) assure l'inventaire des biens culturel sa niveau national.

Le Centre national de recherche préhistorique, anthropologiques et historiques(CNRPAH) se charge d'établir le dossier de classement des éléments du patrimoine immatériel de l'Humanité.

¹ Ahmed Koumas, Chéhrazed Nafa, l'Algérie et son patrimoine dessin français du XIXe siècle, édition du patrimoine 2006 p 60

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

Le plan permanent de sauvegarde et mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS) fixe, pour les ensembles immobiliers urbains ou ruraux installés en secteurs sauvegardés, les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols.

7. Quels sont les acteurs nationaux de prise en charge le patrimoine ?

L'Algérie possède un riche patrimoine urbain et architectural, qui présente des spécificités régionales (arabo-musulman au Nord, kabyle en centre..). Toutefois les politiques urbaines ont largement privilégié l'extension urbaine des villes, et peu la prise en charge de ce patrimoine, notamment celui des tissus centraux des villes. Dans la perspective d'assurer la présentation et la gestion du patrimoine bâti, l'état

Adopte une stratégie de prévention de la vétusté du patrimoine.

Nous allons la présenter selon ses cinq acteurs dans le schéma suivant :

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

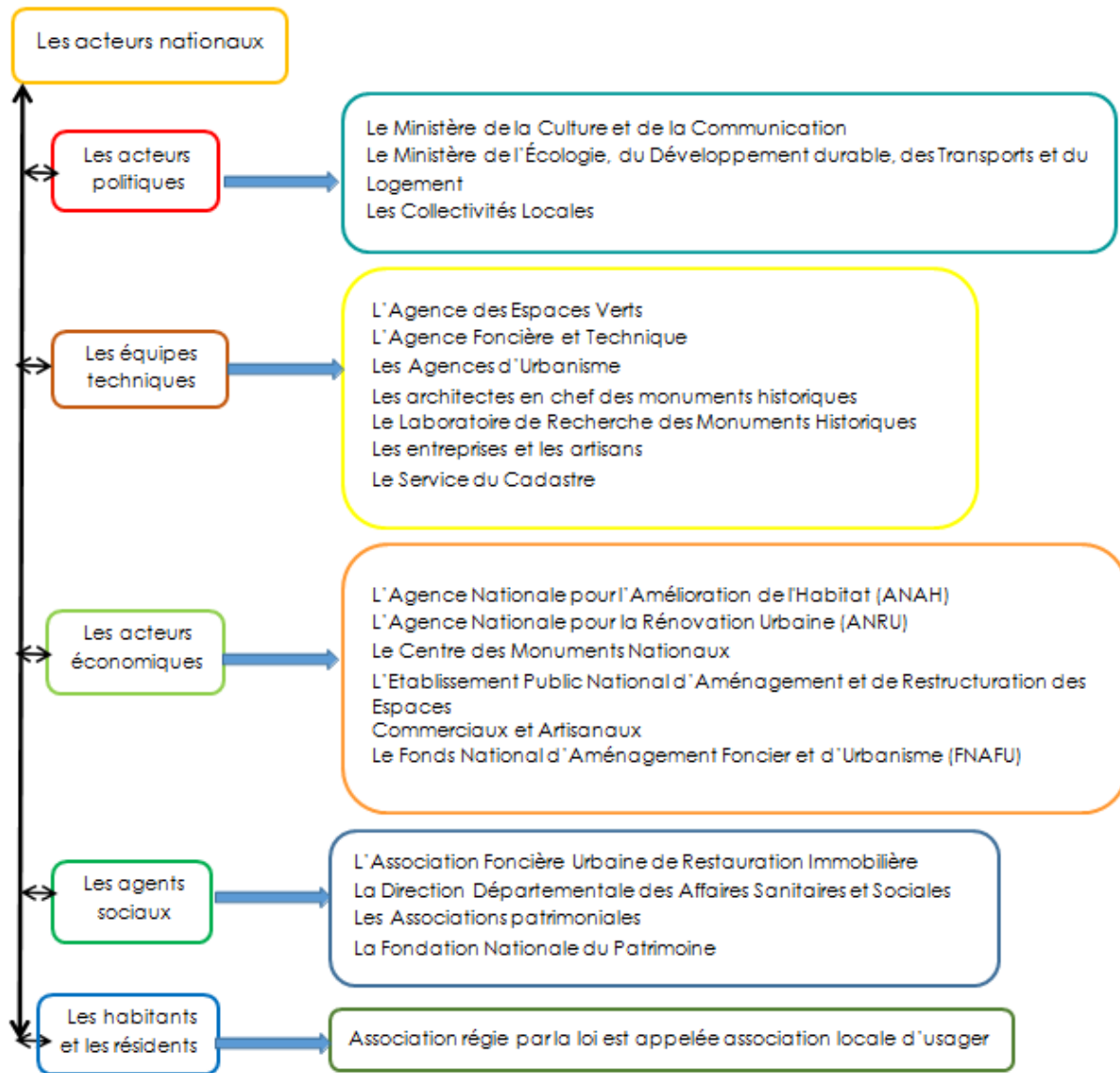


Figure 19 : les différents intervenants dans le système de gouvernance
Source : auteur

Figure 14 : les différents intervenants dans le système de gouvernance

Source : auteur

Chapitre I : CORPUS THEORIQUE

Conclusion

Poser la question en termes d'enrichissement dans l'esprit de G.Giovannoni peut être plus réaliste et productive. L'enrichissement implique sauvegarde, valorisation et production dans des perspectives économique et touristique durables. Le projet doit avoir un impact sur la dynamique des différents secteurs du territoire ciblé, l'authenticité doit être conservée en laissant visibles les interventions et en préservant de façon substantielle le caractère d'origine.

Les causes ne relèvent pas d'un atavisme propre aux algériens, mais la maigre expérience en matière d'intervention dans le sens du patrimoine urbain, et la législation du pays a fourni beaucoup d'efforts plusieurs lois pour sauvegarder son patrimoine.

Chaque génération a le besoin psychologique de laisser des traces dans l'histoire, le

Nouveau patrimoine devra au moins composer les pertes inévitables.

Au vu de notre recherche bibliographique nous affirmons qu'actuellement une stratégie d'intervention sur le patrimoine doit être globale et enrichissante.

Chapitre II : Approche Analytique

«Une ville doit être bâtie de façon à donner à ses habitants la sécurité et le bonheur»

Aristote

Chapitre II : Approche Analytique

Introduction

Sans ce patrimoine il n'y a pas d'existence, il détermine dans une certaine mesure la qualité du présent. En effet un des aspects de la qualité de la vie.

Pour mieux comprendre ce phénomène il est indispensable de voir l'état dans une ville algérienne, laquelle souffre d'une décadence de son paysage urbain.

La ville de Tlemcen est parfaite pour développer ce problème plus précisément le Centre historique de l'agglomération.

A travers ce chapitre, nous allons agir à un enchainement des lectures analytiques du chef-lieu Tlemcen pour ensuite, à la lumière de ces informations, nous serons conduites pour choisir les thématiques dans l'objectif de comparaison et d'enseignement.

Pour cela nous allons élaborera une approche systémique :

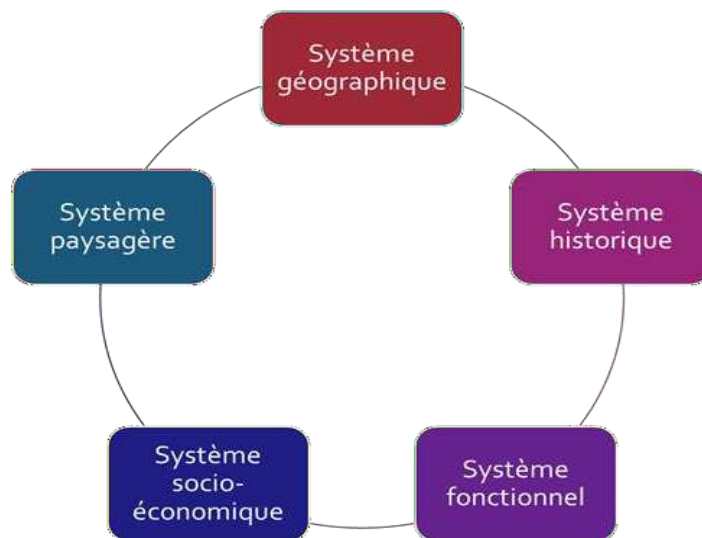


Figure 15 : Modélisation de l'approche systémique

Source : auteurs

Chapitre II : Approche Analytique

1. Système géographique :

Situé à 800m d'altitude dans l'extrême Nord - Ouest du pays, Tlemcen grâce à sa richesse naturelle, son climat due, et par son hydrographie généreuse, elle fut un lieu d'habitat idéal et d'échanges actifs. La ville de Tlemcen capitale de la culture islamique en 2001, chef-lieu de la Wilaya, elle est distante de 63 kilomètres de la frontière marocaine de 140km de la ville d'Oran et de 40km de la mer Méditerranée. Par rapport au groupement, le centre ancien de Tlemcen occupe l'étage qui domine lessives de Sidi Othmane ,Sidi Saïd,Sidi El Haloui.



Figure 16 : Tlemcen dans le territoire algérien

Source : www.viamichelin.fr

2. Système historique

2.1 Période préhistoire

L'histoire de Tlemcen remonte à la préhistoire, qui a été caractérisée par l'existence de grottes sous forme d'habitat troglodyte à Mouillah, lac Karar, Ouzidane, Kalâa64, situées à quelques kilomètres de Tlemcen.

2.2 Période des Romaines (201 à 235 après J.-C.)

A partir de l'époque romaine, Tlemcen commence à prendre sa première figure urbaine, sous le nom de

« POMARIA » qui signifie « vergers »¹. POMARIA était une ville militaire à l'époque d'Alexandre sévère (troisième siècle), avait sa propre organisation politique. Elle fut située au même emplacement qu'Agadir. L'essai de restitution par J.Canal² montre que le décumanus traverse la ville sur l'emplacement actuel de la rue principale d'Agadir

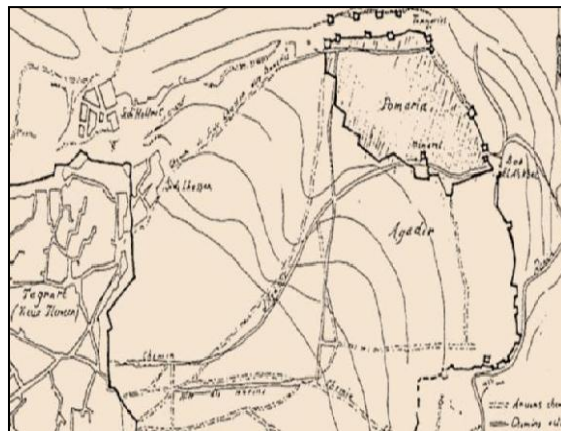


Figure 17 : Essai de restitution Pomaria

Source: KASSABBABA-AHMEDT, opcit, p160.

2.3 Période des Idrissides (670 à 1078)

Sur le même site de POMARIA, délimité au nord une falaise servant de rempart naturel, « Agadir » dans l'origine est berbère signifiant « murailles » ou « rempart ».

Agadir à cette époque se développait suivant un axe Est/Ouest appelé chemin du minaret. Elle est entourée d'un rempart qui est percé de cinq portes réparties sur les faces Ouest, Est et

¹ KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p156.

² KASSAB BABA AHMED T, op cit, p158

Chapitre II : Approche Analytique

Sud. Le Nord en est dépourvu à cause de l'escarpement de la plaine¹. Idris Ibn Abdallah le fondateur de la ville de Fez, il a conquis plusieurs régions dont la ville de Tlemcen ou il a édifié la grande mosquée d'Agadir qu'elle était rasée par les français, dont le minaret continue à exister aujourd'hui. Agadir fut désertée petit à petit et définitivement ruinée avec la domination turque.

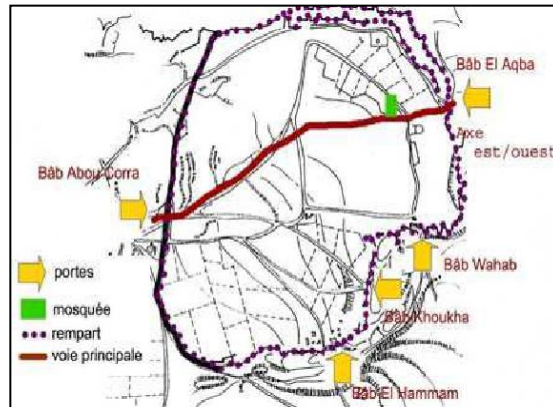


Figure 18 : Essai de restitution d'Agadir (remparts et portes)

Source: KASSABBABA-AHMEDT, opcit,p166

2.4 Période des Almoravides (1079 à 1147)

Après le siège d'Agadir, les almoravides sont installés dans un camp à l'ouest de la ville sur un plateau plus élevé. Agadir avait connu un dédoublement par Tagrart signifiant « station » ou « Campement »². Les almoravides construisent une muraille qui fit des deux villes une seule grande agglomération, ce dédoublement permit de se protéger naturellement sur la face nord, par la ville d'Agadir et ses remparts sur la face est.

¹HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, thèse

² KASSAB BABA AHMED T, op cit, p174.

Chapitre II : Approche Analytique

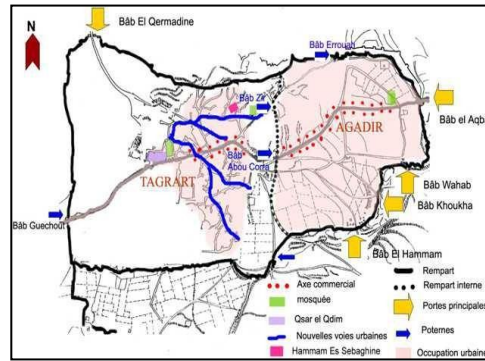


Figure 19 : Occupation urbaine, période Almoravide

Source: KASSAB BABA-

2.5 Période des Almohades (1147à1236)

Après la chute des Almoravides, le roi berbère Abd El Mumin El Masmou dis ‘empara de la ville .Tlemcen, de par son rôle stratégique, devient un chef-lieu de province. Les Almohades fortifient Tagrart et Agadir, édifient des châteaux, de grandes maisons, des palais et de solides remparts, des fondouks. À cette époque, Tlemcen est un pôle commercial de premier plan la capitale du Maghreb central.

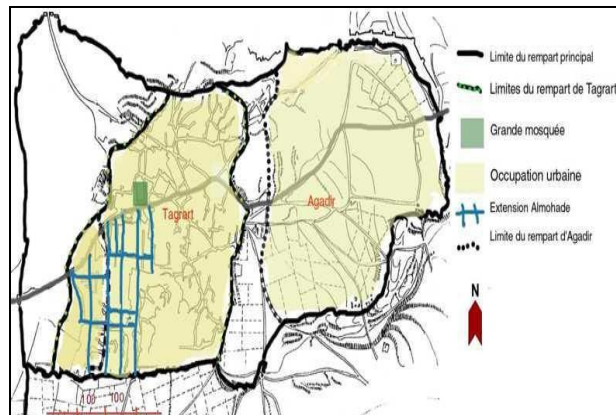


Figure 20 : Occupation et trame urbaine almohade

Source: KASSAB BABA-AHMEDT, ibid, p210

Chapitre II : Approche Analytique

2.6 Période des Zianides (1236 à 1517)

Durant l'occupation des Zianides, la ville dota les deux villes mitoyennes (Tagrart et Agadir) sous le nom de « tilimsan » du berbère signifiant « sources »¹. Dans cette époque Tlemcen était la capitale du royaume zianide, elle garda sa même organisation interne. Les deux noyaux

D'Agadir et de Tagrart devenant des quartiers de la ville dans une seule enceinte, les remparts ont été donc renforcés. La division de la ville en quartiers permettait d'héberger des groupes culturels différents (chrétiens, juifs, musulmans), les chrétiens occupent un quartier d'Agadir, alors que la communauté juive était installée non loin du « Méchouar ».

Tlemcen connaît à cette époque, deux grandes extensions qui ont été faites durant le règne de deux rois. La première (entre 1236 et 1281 et sous le règne de

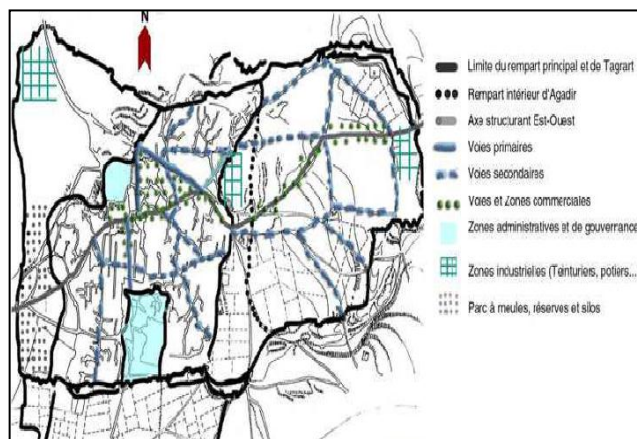


Figure 21 : Occupation urbaine zianide

Source : KASSABBABA-AHMEDT, ibid, p245

Yaghmoracen) était vers le Sud Est où il y a eu la création d'une cité résidentielle accueillant les andalous Et la deuxième (entre 1307 et 1317 et sous le règne d'AbouMoussaHamou1er 432) était vers l'Ouest et le Sud -Ouest.

¹ KASSAB BABA AHMED T, op cit, p174.

Chapitre II : Approche Analytique

2.7 Périodes Mérinides (1299-1358)

« Issue de la même tribu que les Zianides, les Mérinides devinrent maîtres du Maghreb extrême et du Maroc du Nord en 1248. Voulant reconquérir le Grand Maghreb des Almohades, ils menèrent plusieurs expéditions contre les Hafsides et les Zianides»⁷¹. Les Mérinides ont assiégé Tlemcen deux fois, le premier siège était entre 1299 et 1307 par Abou Yakoub. Il dura 8 ans où les Mérinides fondèrent le complexe de Sidi Boume- diène et El Mansourah (ville nouvelle pour abriter les assiégeants avec ses palais, ses caravansérails et sa mosquée)¹. Le deuxième siège était entre 1336 et 1358 par Abou El hassen où les Mérinides ont construit le quartier de Sidi El Halloui, en 1353 avec sa mosquée.

2.8 Périodes Mérinides (1299-1358)

Sous le pouvoir turc en 1517, Tlemcen ne bénéficia d'aucun nouvel édifice mais de certaines restaurations de mosquée (celle de Sidi Brahim et le mausolée de Sidi Boumediene). La ville de Tlemcen se limitant au noyau de Tagrart et connaît une organisation spatiale où « les hadars occupaient les anciens tissus de Tagrart (la partie Nord-Est), les juifs occupaient toujours le même quartier central, quant aux Kou- loughlis, ils se sont installés autour du Mé- chouare et au sud-ouest» .

2.9 Occupation française (1833-1962)

En 1844, l'administration coloniale a pris la décision de transformer la ville de Tlemcen en une ville euro- péenne « le projet d'alignements de la ville». Ce der- nier constitue un état cadastral détaillé de ce qu'était la médina avant toute intervention urbanistique coloniale et indique aussi la projection des élargissements, des alignements ainsi que l'ouverture de certaines places et les percements (la destruction des ilots entiers de la médina et de mo- numents telle que medersa techfinia, la place des caravanes, la place du fondouk...).

¹ KASSAB BABA AHMED T, op cit, P309

Chapitre II : Approche Analytique

Des élargissements, des alignements ainsi que l'ouverture de certaines places et les percements (la destruction des ilots entiers de la médina et de monuments telle que medersa techfinia, la place des caravanes, la place du fondouk...).

En 1860, un nouveau plan d'aménagement de Tlemcen a été finalisé. Il était Orthogonal et commandé par un grand axe générateur Est –Ouest (Boulevard National), caractérisé par la présence des principaux édifices publics (banque, sous-préfecture, poste, église...etc.).

A partir de 1900, la ville de Tlemcen prenait la disposition d'une ville Européenne, et des implantations des édifices socio culturels telles que les écoles, les collèges, et les Lycées. Les services d'urbanisme français ont dressé un plan qui prévoyait des extensions en extra-muros avec la construction des quartiers européens tels que le quartier de la gare et Riat El Hammar à l'Est, Bel Air et Beau Séjour à l'Ouest, El Kalaâ et Sidi Chaker au Sud.

2.10 Période postindépendance

Après l'indépendance et jusqu'à 1971, la ville historique de Tlemcen a connu des migrations de la population originaire de la médina vers les logements européens vides, laissant la médina à l'abandon ce qui a engendré la dégradation du cadre bâti.

A partir des années 70 et jusqu'à la fin des années 80, il y a eu l'apparition des PUD (plan d'urbanisme directeur) de 1971 et de 1978 qui prévoyaient des extensions en extra-muros par la création des zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) d'Imama et de Kiffane et du quartier de Birouana⁷⁴. Cette période a connu le changement de fonction des bâtiments coloniaux et la construction à l'intérieur du noyau historique de plusieurs équipements qui sont : la maison de culture, la sureté urbaine, la direction de l'urbanisme et de la construction, les pavillons d'El Mechouar, où les services d'urbanisme ont densifié la ville en occupant les parcelles vides laissées par les Français.

Dès le début des années 90, des nouveaux instruments d'urbanisme ont vu le jour, il s'agit du plan directeur d'aménagement urbain (P.D.A.U) et le plan d'occupation du sol (P.O.S). De nombreuses transformations, démolitions totales, remodelage de façades et reconstructions ont

Chapitre II : Approche Analytique

touché la ville historique de Tlemcen pour des motifs économiques ou de confort ce qui ont accéléré la perte de son patrimoine architectural¹.



Figure 30 : schéma chronologique des monuments historiques de Tlemcen
Source : auteurs

Figure 22 : schéma chronologique des monuments historiques de Tlemcen

Source : auteurs

3. Délimitation de la médina

La médina de Tlemcen a bénéficié d'un plan de protection appelé : Secteur Sauvegardé, cette délimitation a été faite sur la base des critères qui se suivent :

1er critère: En application des dispositions de l'article 42 de la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998, il est créé un secteur sauvegardé de la ville de Tlemcen dans la wilaya de Tlemcen dénommé « vieille ville »

En application de l'article 2, Le secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen d'une superficie de 51 hectares est délimité géographiquement comme suit :

*Au nord : Boulevard Kazi Aouel Mohamed

*Au sud : Boulevard Hamsali Sayah

*A l'est : Boulevard Gaouar Hocine

¹ HAMMA W, op cit, p159

Chapitre II : Approche Analytique

- Secteur Tertiaire : (comprend l'administration, le commerce, transport et autre service) qui présente environ 75 % de la main d'œuvre.
- Secteur secondaire : industrie qui présente environ 22 % de la main d'œuvre.
- Secteur primaire (agriculture, élevage, pêche) qui présente environ 3 % de la main d'œuvre.

5. Les principaux dysfonctionnements urbain dans la médian

A. Fonctionnels

- rupture urbaine entre le centre historique et la nouvelle périphérie.
- un dysfonctionnement et un déséquilibre structurel et ponctuel.
- Absence des équipements de proximité.

B. Infrastructure et mobilité

- manque en matière d'infrastructure de liaisons.
- stationnement non structuré engendre des embouteillages.
- le desserrement du centre ancien.

C. Socio-économiques

- Le flux migratoire, du centre historique vers les nouvelles zones d'urbanisation.
- Problèmes de L'insécurité dans certains quartiers.
- Le déclin des activités artisanales.
- Absence des fonctions d'attractivité touristique.
- Un potentiel non exploité et marginalisation des monuments historiques.

D. Urbains

La dégradation du cadre bâti dans la médina.

*Un patrimoine urbain non valorisé (les interventions ponctuelles touchent uniquement les monuments : la grande mosquée, le palais el méchouar, la mosquée de Bâb zir, Bâb el karmadin).

Chapitre II : Approche Analytique

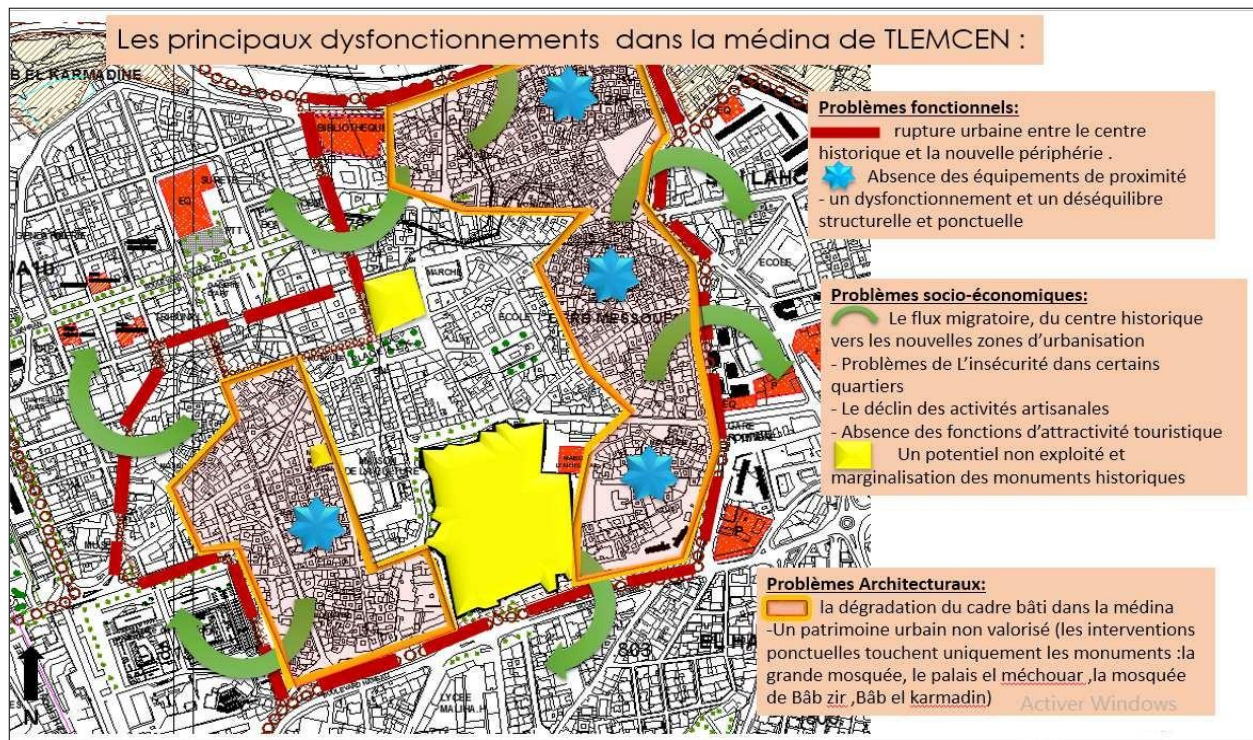


Figure 24 : les principaux dysfonctionnements dans la médina de Tlemcen

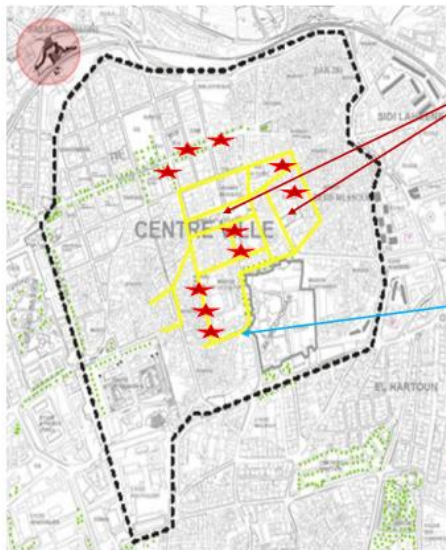
Source : auteur

Synthèse

Généralement le centre ancien est le moteur économique d'une agglomération par sa valeur qui représente le facteur principal et d'attractivité par ses activités artisanales et son patrimoine culturel, architectural, et artistique. Chose qu'on ne trouve pas au centre historique de Tlemcen qui est marginalisé et délaissé ce qui a créé un dysfonctionnement par rapport à l'air urbaine.

6. Les Stratégie D'interventions :

LES STRATEGIE D'INTERVENTION



STRATEGIE 1: DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Restructuration et réhabilitation des espaces public

Préservation de patrimoine architecturale avec la réhabilitation des façades

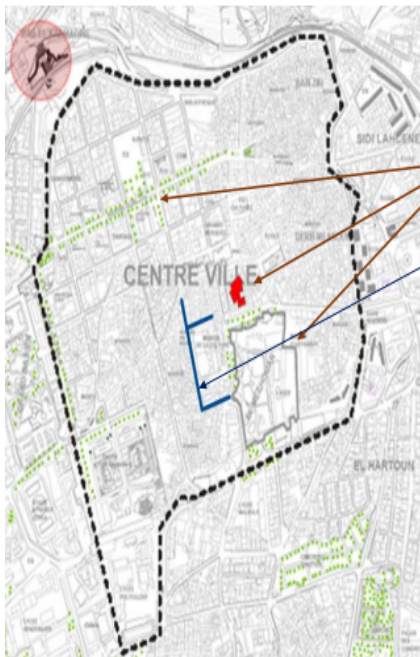
Développer l'attractivité touristique et la qualité de l'accueil touristique

Promotion touristique de la ville et la définition de circuit touristique

Réhabiliter les locaux commerciaux vacants ★

L'organisation des festivals pour la promotion et la valorisation des produits locaux

LES STRATEGIE D'INTERVENTION



STRATEGIE 2: DEPLACEMENT ET STATIONNEMENT

Hiérarchiser et réorganiser l'offre de stationnement

Créer et réhabiliter des nouvelle poches de stationnement

Mettre en place des outils de gestion du stationnements

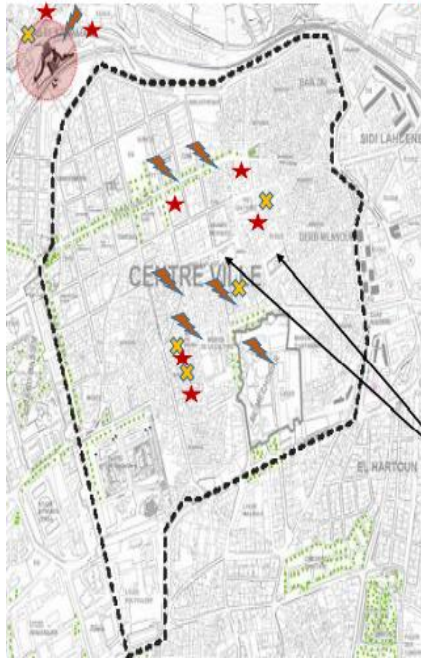
Diminuer la circulation automobile et donner une plus grand place aux modes actifs

Renforcer et mettre en valeur les déplacements piétonnes en se basant sur la trame urbaine historique

Sécurisé les cheminement piétons en les mettant au même niveau que la rue ou en créant des trottoirs

LES STRATEGIE D'INTERVENTION

STRATEGIE 3: HABITAT ET FONCTIONNALITE URBAINE



Facilité le déplacement doux (piétons, vélos)

Adapter l'offre de logement aux besoins de la population (moyens financiers, accessibilité)

Lutter contre l'habitat dégradé ★

Proposer des nouvelles formes d'habitat plus qualitatives

Développer des équipements communautaires (culturels, sportifs, et sociaux) ⚡

Améliorer l'aspect esthétique et visuel du quartier

Requalification des espaces public

Créer de l'hébergement de passage pour l'accueil des touristes (maison d'hotes, auberge...) ✕

Figure 25 : les stratégies d'interventions

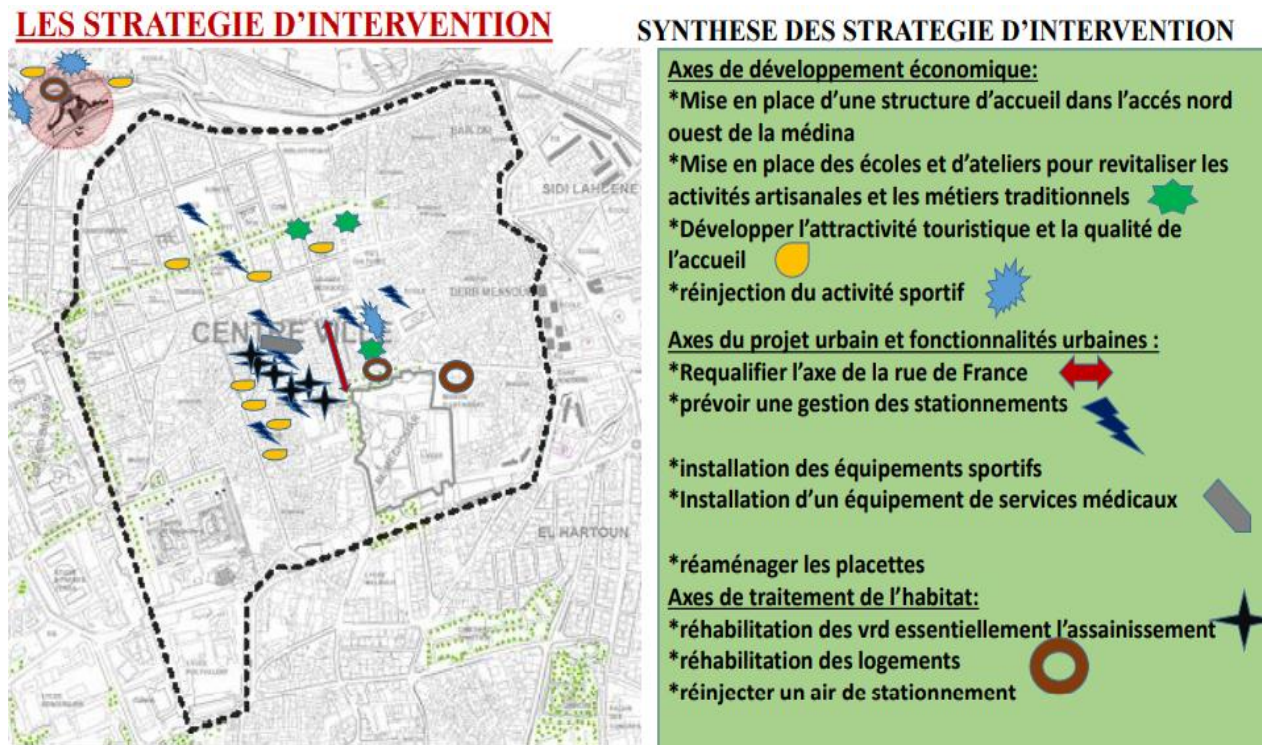


Figure 26 : synthèse des stratégies d'interventions

Source : auteur

7. Synthèse

La médina de Tlemcen est une expression patrimoniale multidimensionnelle : urbanistique, architecturale, culturelle et traditionnelle. Fondée par les Almoravides à l'ouest d'Agadir, la médina s'est enrichie par les civilisations qui s'y succèdent (les Almohades, les Abdalwadides, les Mérinides, les Ottomans, les Français et les Algériens).

Le cadre bâti, social et culturel de la ville de Tlemcen est issu de cet héritage, plein d'émotion et de douleur, forgé dans des conditions de prospérité et de lutte. Chaque monument, espace, ouvre d'art ou objet ordinaire, ont un récit à transmettre. Cet ensemble complexe constitue un héritage pour de nombreuses nations, particulièrement pour celles qui partagent la Méditerranée. Bien qu'il ait traversé des siècles, l'héritage matériel et immatériel de cette ville

Chapitre II : Approche Analytique

reste tributaire des différents facteurs de dégradations anthropiques et naturels qui nuisent à sa stabilité et à sa pérennité. C'est dans ce contexte, et face à cette complexité qu'une approche globale et multidisciplinaire nous a paru nécessaire afin de d'étudier le patrimoine de la Medina de Tlemcen. Nous avons choisi d'aborder ce sujet en trois parties : la première est consacrée à l'histoire de la région de la ville de Tlemcen, une première approche qui explore le terreau qui est à l'origine de cette médina. La seconde partie analyse les forces qui ont façonné la ville de Tlemcen, ses composantes patrimoniales, et leur état au cours l'époque récente. Enfin, la dernière partie est consacrée à la mise en place d'une approche visant à la prise en charge et la mise en valeur du patrimoine de la médina de Tlemcen.

8. Cas d'étude BAB EL QUARMADINE

8.1 *Problématique de bab el karmadine*

BAB EL QUARMADINE, tout au bout de l'avenue de l'indépendance. Constituée d'un mur percé d'une tourelle et ponctué de deux tours, " la porte des tuiliers" faisait partie, au nord-ouest de l'enceinte de la TAGRART de YOUSSEF IBN TAFCHINE qui a pratiquement disparu. Ayant bénéficié d'opérations de restauration, qui prévoient une requalification en théâtre en plein air en temps de spectacle, et un site touristique. Il représente une zone de rupture urbaine, il reste isolée de la vie quotidienne, et montre les premiers signes de dégradation d'où notre questionnement :

Le monument a pour fin de faire revivre au présent un passé englouti dans le temps Or, BAB EL QUERMADINE, malgré sa fière allure et ses murs imposants, souffre de désuétude, tombe dans l'oubli et perd, à la fois, sa fonction urbanistique, historique et mémorielle.

-Pourquoi ce site peine à jouer un rôle important dans la vie contemporaine, malgré les opérations de réhabilitation et de mise en valeur, et reste désintégré du tissu urbain ?

8.2 *Système géographique*

Le site de Bâb El Quarmadine se trouve en plein cœur de la ville à l'angle Nord-ouest du centre-ville, à l'extérieur du noyau historique, à l'extramuros de la colonie française. Sur le plan urbain, ce site a une position privilégiée juste à côté d'un carrefour où convergent l'avenue YEBDRI MANSOUR qui mène à Imama à l'Ouest de la ville et à Chetouane à son Nord-Est, une

Chapitre II : Approche Analytique

voie qui mène au centre-ville et qui longe le rempart colonial à l'Est, et une autre voie qui rejoint la RN 22, entrée Nord de la ville.

Le site se trouve au croisement de la première boucle du centre historique de Tlemcen d'une des artères principales qui dessert les agglomérations voisines menant à la sortie de la ville, ainsi que d'une voie reliant l'Est à l'Ouest de Tlemcen. Cet emplacement aurait pu avoir un rôle stratégique du point de vue urbain, ainsi que générer un sens au plan social et donc aurait pu être un élément structurant de l'ensemble urbain.

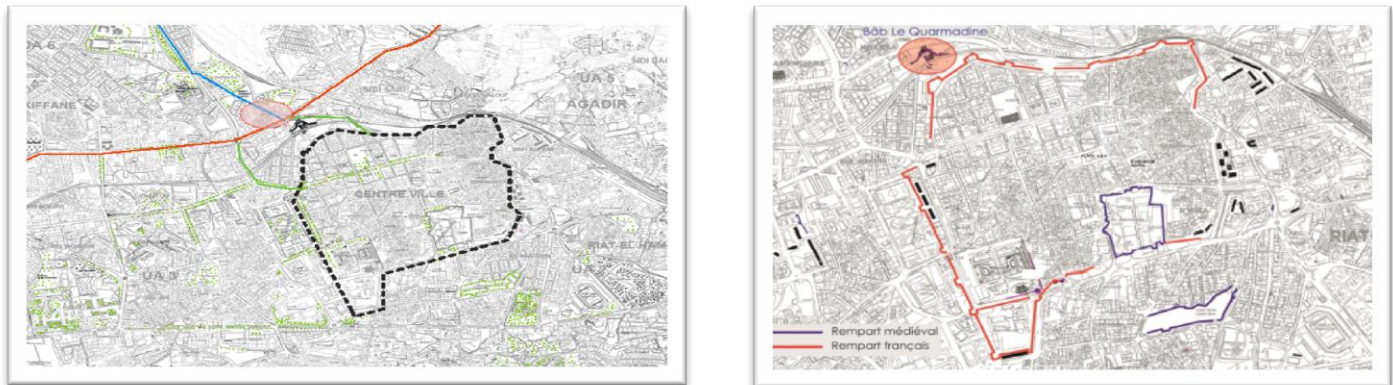


Figure 27 : Situation du site par rapport au noyau historique

Source : PDAU, traité par l'auteur du mémoire 01/2015

La zone est caractérisée par deux structures urbaines et deux types Caractéristiques architecturales uniques. Premièrement, nous avons un La structure en échiquier et les maisons sont très caractéristiques de l'époque française. Nous avons l'extramuros dans lequel, la structure urbaine est omniprésente Selon la signification de certaines restrictions (y compris l'allègement). Nous avons remarqué qu'un pourcentage très élevé Les bâtiments résidentiels dans l'environnement bâti sont équipés d'installations pratiques, telles que Une école primaire, un hôtel pour jeunes ou une gare routière dans le nord, Le bâtiment administratif, des centaines de touristes affluent chaque jour Principalement situé dans les municipalités au nord de la ville, comme Remchi ou Hennaya. autrement, Le centre de cette intersection est un entonnoir, une œuvre d'art avec des passages Mécanique souterraine orientée dans les deux sens (ouest et nord-est) et ronds-points à ce niveau Prédominant

8.3 *Système historique*

Réalisation almoravide en 1160, avait une vocation militaire (poste avancé) qui permettait le contrôle de cet accès au royaume. La structure de cette porte a subit un changement au moment de l'occupation française, en faisant tracer un rempart au sud de cette porte en la laissant à l'extramuros puis devenue exclue de la ville. L'évolution du tissu urbain à l'extramuros est fait suivant deux grands axes de la ville; au SUD et à l'EST, à ce moment-là, BAB EL KARMADINE se trouvait dans une position critique marquée par le passage du chemin de fer ORAN – OUADJDA, réalisé par les français sans aucune considération à ce patrimoine à travers la destruction d'une partie de mur (à cause des reliefs, dans sa partie sud). La création d'une nouvelle rupture a été engendrée et ce fragment urbain restait toujours de faible population. Après l'indépendance, l'envahissement des terrains vides par l'urbanisation spontanée, un remplissage des vides autour de ce patrimoine sans aucune règle. Il faut citer l'apparition de la loi 98-04 qui n'avait aucune incidence sur la protection de ce site.

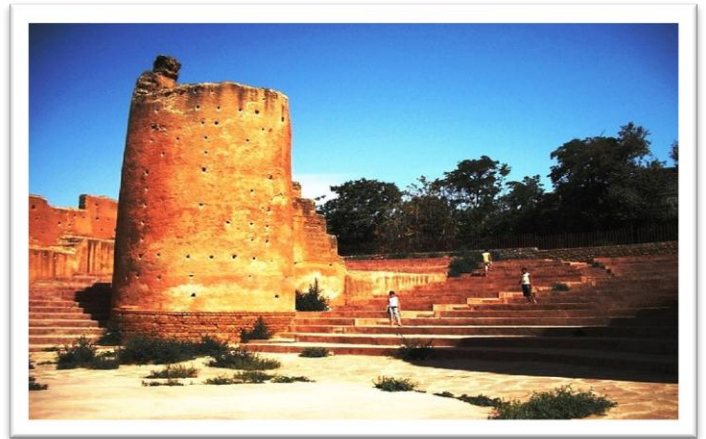


Figure 28 : vue intérieur sur bab el karmadine

Source : site web

Chapitre II : Approche Analytique

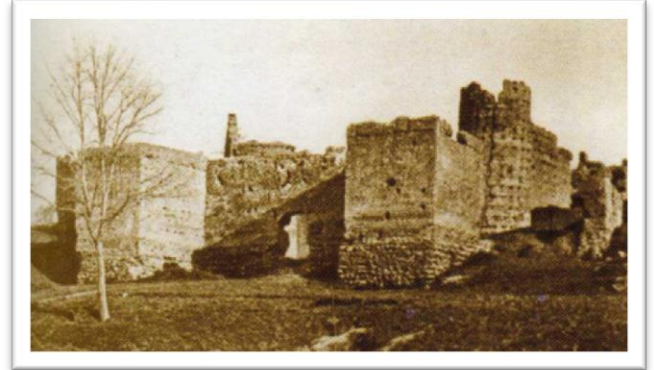
Cette partie de l'enceinte offre un plan assez compliqué. L'ouvrage fut sans doute remanié au fil des âges, comme ce fut le cas à la période coloniale où une partie de la porte fut détruite à cause de la voie ferrée. L'ensemble fut soigneusement protégé par d'importants ouvrages de défense, des tours et des bastions en pisé, reposant sur d'épaisses murailles en maçonnerie ; troupes et cavaleries transitaient par des ouvertures latérales et les piétons par le centre.

La période précoloniale :

Pour la période précoloniale, les récits diffèrent et ne sont pas assez précis pour affirmer ou infirmer une quelconque hypothèse sur d'éventuelles interventions sur le site.

La période coloniale :

En ce qui concerne cette période, une des premières données que nous pouvons affirmer est la destruction d'une partie pour le passage du chemin de fer. Cependant, après les opérations de décapage des enduits, une analyse de la composition de la maçonnerie



BAB AL QUARMADIN fait partie de l'ensemble des portes urbaines d'une des sept murailles médiévales de la ville de Tlemcen. Le développement de la ville et de ses infrastructures de transport, noya ces portes et anciens remparts à l'intérieur de la ville moderne. On relève sur le parcours menant vers BAB EL QUARMADIN des portions de muraille ou de bastion qui semblent être les vestiges de la muraille médiévale portant BAB AL QUARMADIN.

Chapitre II : Approche Analytique

En avant de BAB EL QERMADINE, se trouve la plaine d'El MONYA, où l'armée s'assemblait et dressaient ses tentes quand elle se préparait à quitter la ville. C'est à cet endroit précis.

BAB EL QUARMADINE, une des portes du dernier rempart de la ville de Tlemcen, la porte menant au fameux chemin de l'or du côté nord. C'était un point stratégique de la défense de la ville, vue la morphologie de la zone, ces tours surplombait tout le côté Nord.

En 1254, monté à cheval, il y a eu une tentative d'assassinat sur un prince qui assistait à une parade de la part des chrétiens à BAB EL QUARMADINE. Suivant ces récits, nous pouvons déduire que le site fut jadis un point de passage, une issue vers l'extérieur contrôlé par les militaires, aussi un lieu qui pouvait accueillir certain type de représentation (a caractère militaire) en raison de son emplacement relativement retiré par rapport au reste de la ville et assez spacieux pour accueillir une parade ou le rassemblement d'un régiment.

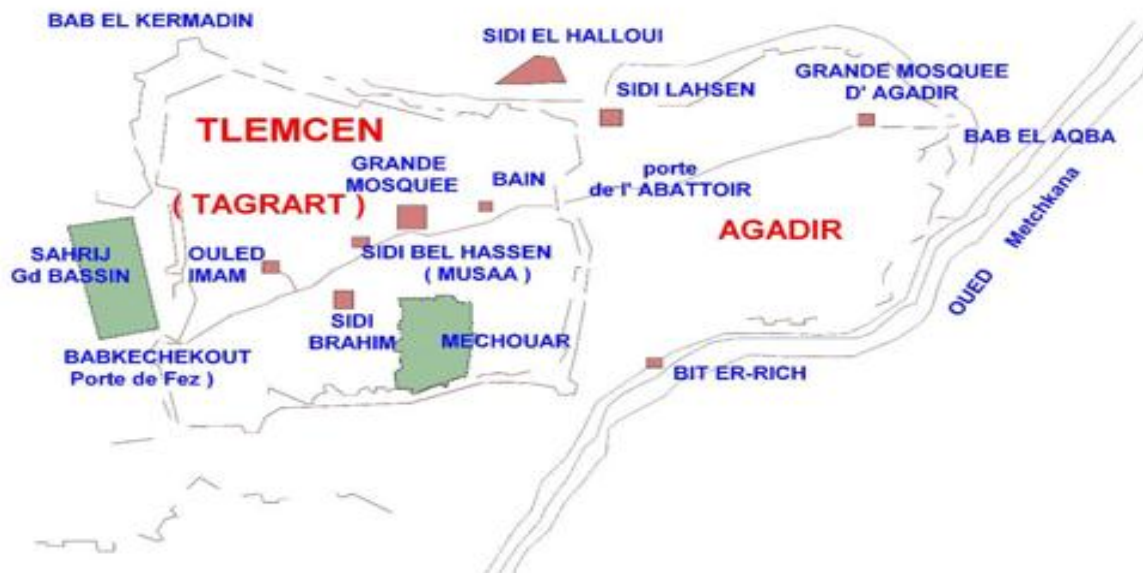


Figure 29 : Carte de Tlemcen au 13eme siècle

Source : mémoire noyau historique de Tlemcen

Chapitre II : Approche Analytique

En période coloniale, BAB EL QUARMADINE a sombré petit à petit dans l'oubli. Les gens ne l'empruntaient plus pour sortir de la ville comme pour la plupart des anciennes portes, et cela est dû à plusieurs facteurs comme la création d'une rupture urbaine en plein milieu du site matérialisé par le chemin de fer qui orienta les riverains à emprunter d'autres voies.

Depuis cette période et jusqu'à récemment, la ville de Tlemcen devint plus complexe avec l'introduction de l'automobile, élément principal du tracé urbain extramuros. Le manque d'intérêt au patrimoine médiéval laissa BAB EL QUARMADINE dans le passé. Devenu sans intérêt, il n'entre pas dans les plans et les orientations du développement urbain et social. Il fut « masqué » par d'autres constructions de part et d'autre, abandonné, il ne représente, alors, qu'un tas de ruines étalées sur un terrain vaste attendant sa ruine.

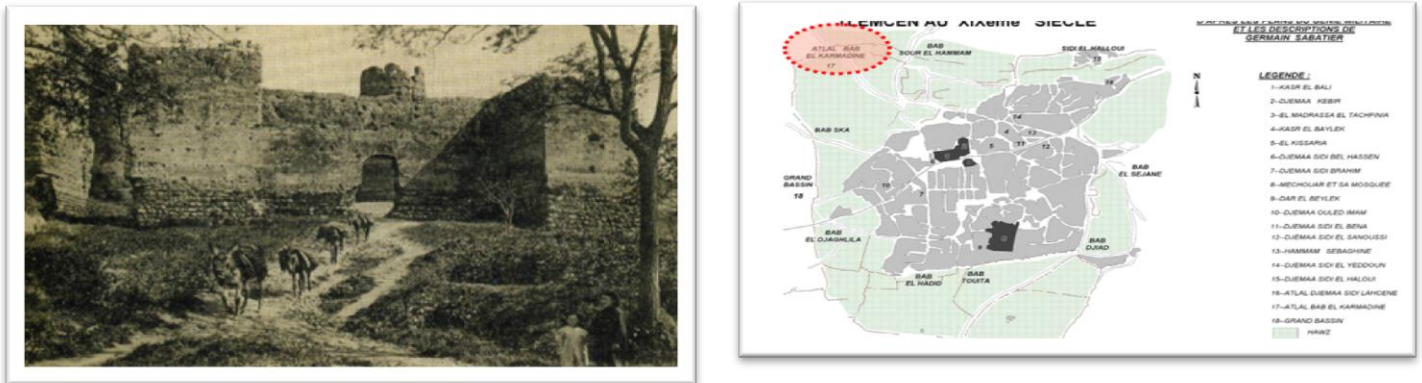


Figure 30 : bab el karmadine dans la période coloniale et sa situation

Source : mémoire noyau historique de Tlemcen

Aux débuts des années 2000, BAB EL QUARMADINE regagna de l'intérêt et fut classé patrimoine protégé, et fut l'objet de travaux de restauration dans ce sens.

Une activité culturelle fut injectée : « théâtre de verdure » et un aménagement conséquent fut entrepris dans l'espoir de redonner de la vie à ce lieu ; des gradins furent construits entre les deux tours rondes ayant la cour principale pour « scène » et la porte comme arrière-plan. L'absence d'entretien et de sécurité laissèrent les ruines livrées à la dégradation humaine et aux intempéries

Chapitre II : Approche Analytique

Actuellement le site est entouré de terres agricoles, d'un terrain vague, une voie automobile et une autre ferrée. Deux fragments de mur se trouvent séparés du reste au sud de l'autre côté du chemin de fer, tandis qu'un autre fragment se trouve un peu plus vers le Nord-Ouest accolé à une nouvelle construction.

8.4 Description du site

Le site est constitué de plusieurs fragments rassemblés autour de l'espace central, Il y en a deux autres de l'autre côté. La porte elle-même est un passage sur l'axe du mur du milieu entre les deux tours carrées. Des deux côtés,

il comprend une pièce intérieure, et le toit de chaque pièce se compose d'un Cadre en bois assez basique et tuiles de canal de toit. Nous le visitons Passez par des ouvertures qui mènent toutes à l'espace interne central. Deux tours La place est reliée par une passerelle au-dessus de la porte, et Enduit de pierre au niveau de la base et du mur intermédiaire.

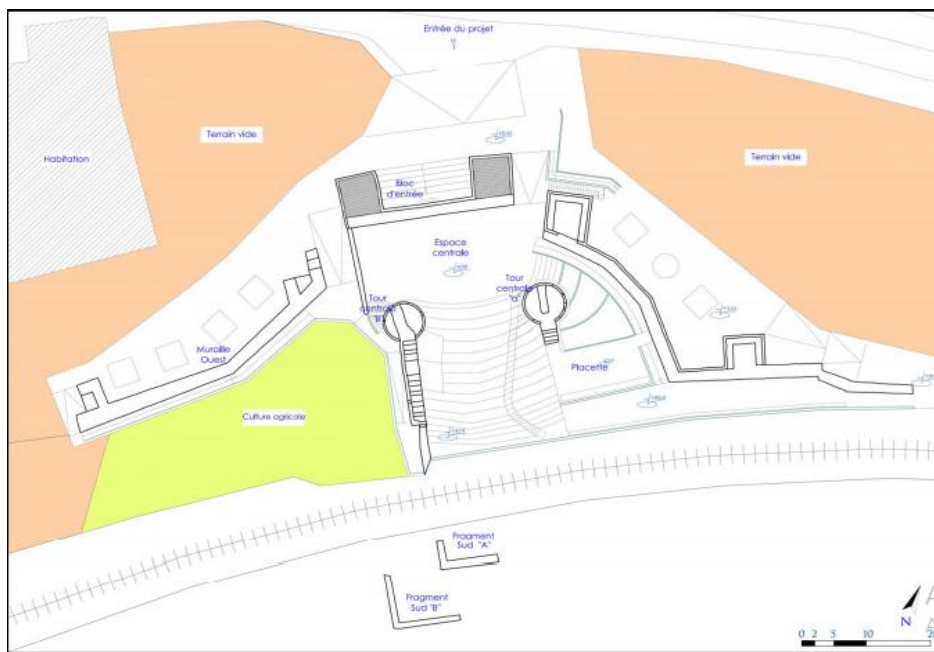


Figure 31 : plan de masse de site

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

Chapitre II : Approche Analytique

À l'est se trouve une extrémité de forme irrégulière du mur de la ville, dont l'épaisseur varie entre 1m et 2m10 environ, couvert de trottoirs et La saillie et la tour carrée creuse n'ont aucune ouverture pour entrer et aucune couverture de toit. À l'ouest, à l'autre bout de l'enceinte de la ville, la disposition est également irrégulière.

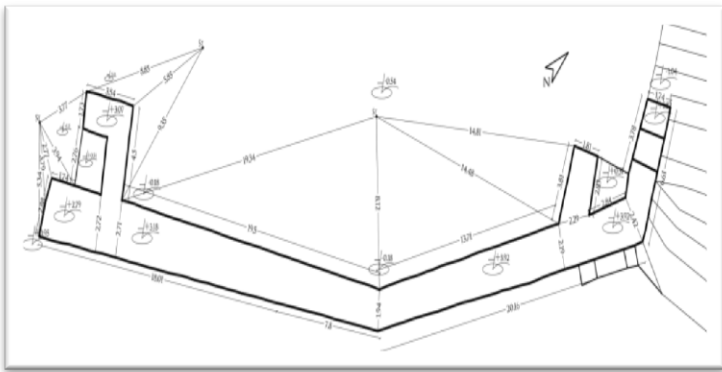


Figure 34 : plan de la muraille ouest

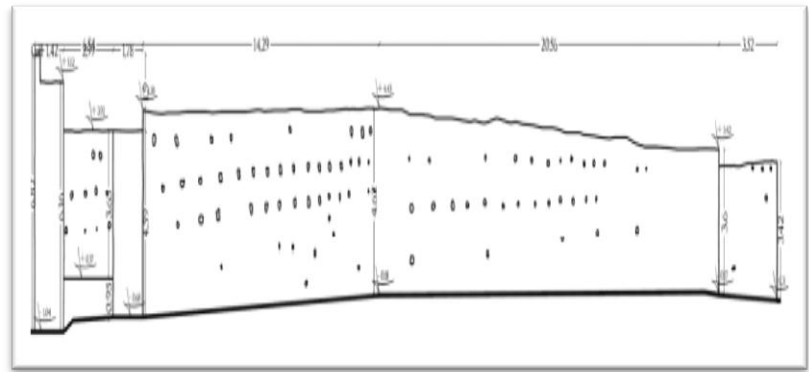


Figure 35 : élévation nord muraille ouest

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

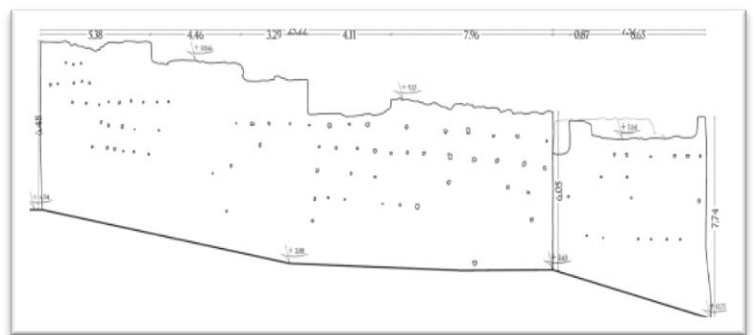
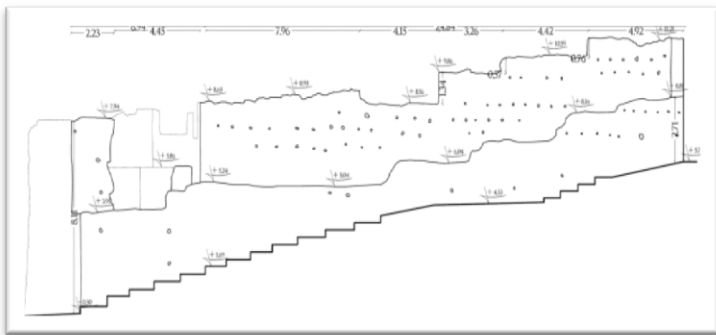


Figure 36 : élévation est et ouest muraille est

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

Chapitre II : Approche Analytique

Au centre, on constate que la forme des deux éléments est différente des autres éléments, Deux tours circulaires, dont l'une est remplie de renforts étagés, et Deuxièmement, il est plus mince et creux, avec des canaux en haut. Un mur des merlons y sont reliés et les restes du sentier sont conservés sur le côté de son sommet L'extérieur de l'espace central. L'intention du constructeur est très claire, Si nécessaire, ces deux tours peuvent devenir des embuscades. Quant à la chambre Dès le bloc d'entrée, ils seront utilisés pour stocker des armes.

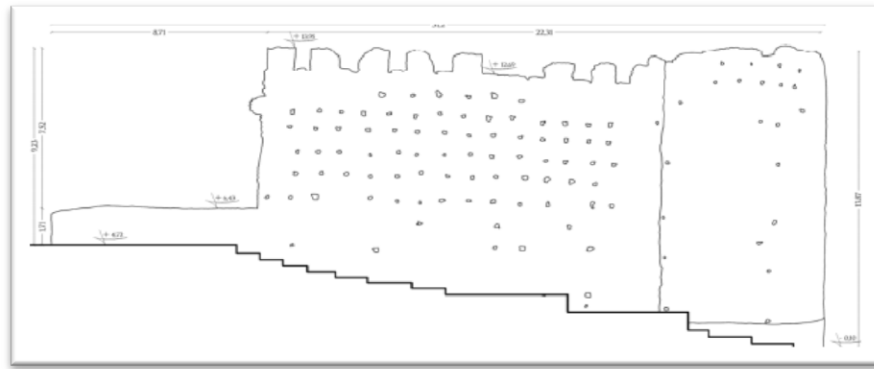
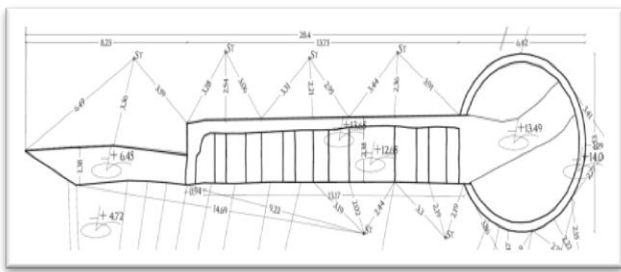


Figure 37 : plan et élévation de la tours B

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

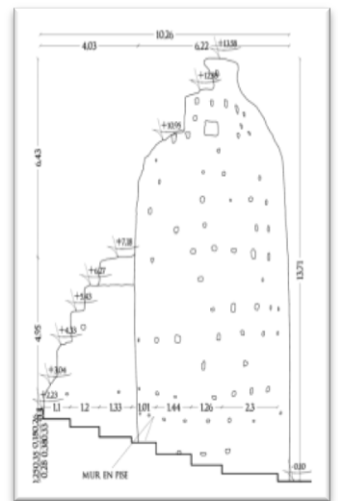
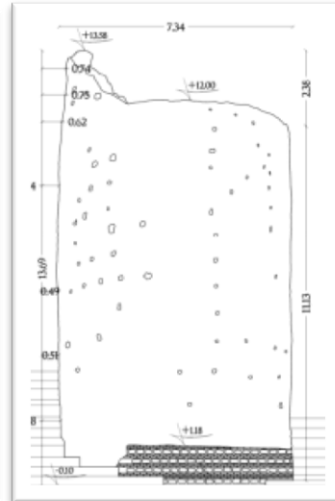
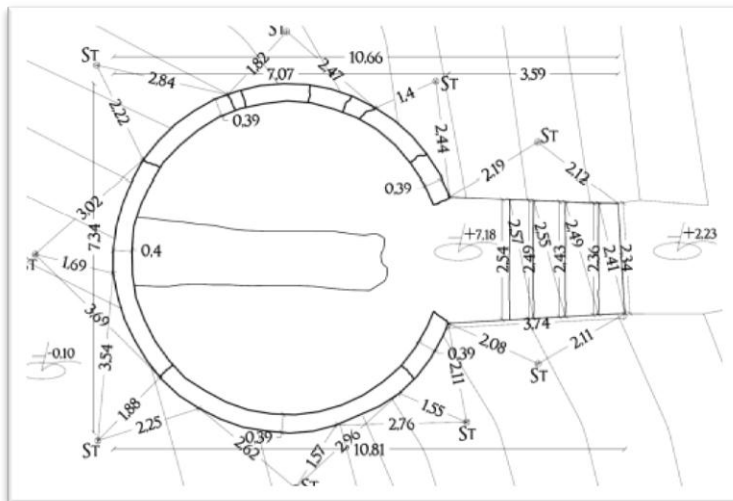


Figure 38 : plan et élévation nord et est tour A

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

Chapitre II : Approche Analytique

Ces deux fragments séparés sont très similaires et ont une forme en "L". Un de ces deux fragments Présenter les vestiges du trottoir et aligner avec le mur de la grande tour rond. Tous les fragments sont contenus par Certaines pièces peuvent être utilisées dans la poterie en pierre ou en brique. domaine Aucun site adjacent n'a été établi, à l'est se trouve une parcelle vide, A l'ouest, il y a diverses plantations agricoles sur le terrain, et au sud, il y a un grand parking utilisé comme parking avec une cabine mobile au centre .

8.5 Les interventions faites sur ce site

Après l'indépendance, il y a eu trois interventions conditionnées par différents événements, qui à leur tour ont conditionné la configuration actuelle du site.

Les travaux de l'Unesco :

1-Au début des années 60, des travaux ont été lancés par les autorités algériennes sous le contrôle et les recommandations de l'UNESCO.

2-Le confortement de la tour circulaire, Traitement des fissures. Il a été proposé la création des terrasses en gradins avec plantation des arbustes, mais ce projet n'a pas vu le jour. Et le site n'a pu bénéficier de ces aménagements.



Figure 39 : vue sur la tour A de bab el karmadine

Chapitre II : Approche Analytique

Les travaux de 2003 :

En 2003 et dans le cadre de l'entretien et l'embellissement de la ville:

- * Le traitement de quelques fissures a été fait à l'aide des agrafes métalliques.
 - * La restitution de quelques parties effondrées.
 - * Changement de la tuile.
 - * Aménagement de l'espace central et de l'entrée en théâtre en plein air.
 - * Réalisation d'un mur et fer forgé en pierre le long du chemin de fer.
- *Un dispositif d'éclairage public y fut installé en plus de deux projecteurs orientés vers la porte. Ils furent dérobés peu de temps après l'inauguration des lieux.

Un responsable de la direction de la culture nous a révélé que le but de ces travaux était de rendre le site présentable pour cette visite, et d'un autre côté, ils n'ont jamais été sollicités pour l'organisation d'un quelconque spectacle dans ce nouveau théâtre, un fait qui nous a été confirmé par l'office chargé de sa gestion. Ouvert vers l'extérieur, le site est resté tel quel, livré aux dégradations humaines, et sans surveillance jusqu'aux travaux de 2010.



Chapitre II : Approche Analytique

Les travaux de 2010 :

- * Des travaux préparatoires qui consiste au nettoyage général pour assurer l'accessibilité au site au site avec opération de désherbage des murs, décapage des terres accumulées sur les murs.
- * Résoudre le problème de la remontée capillaire des eaux. Et le drainage des eaux
- * traiter les murs allant du décapage intégral d'enduit et sa reprise en trois couches
- * l'étude de l'aménagement extérieur.



Figure 40 : vue sur les travaux de 2010

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

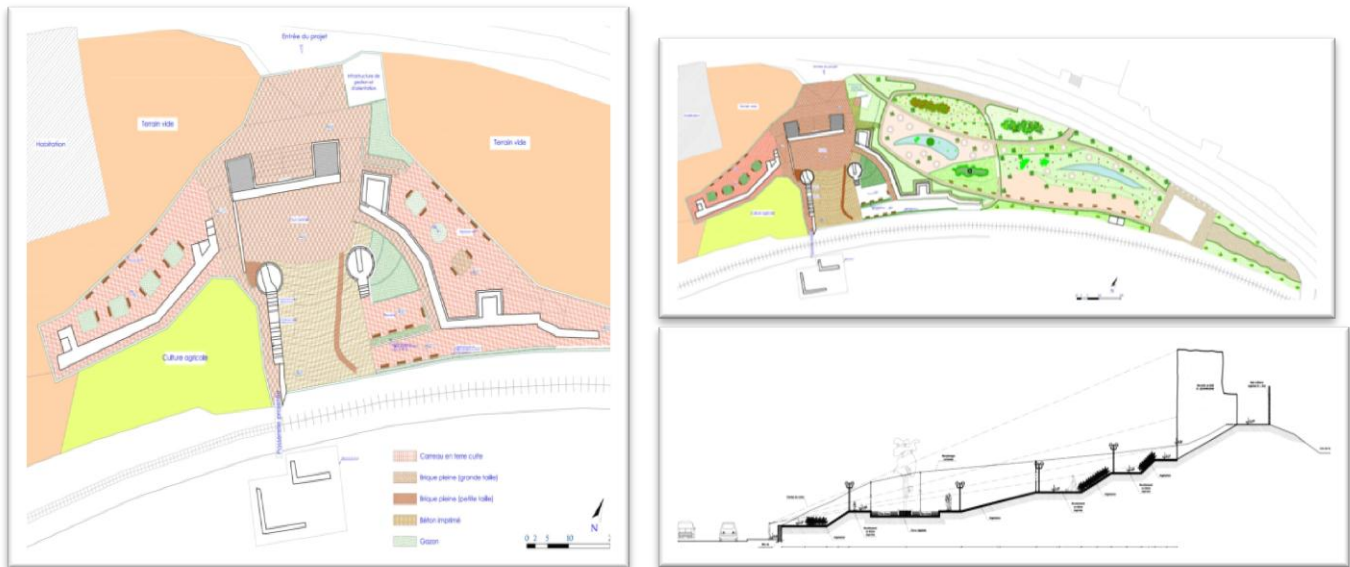


Figure 41 : plan d'aménagement en cours chantier de restauration 2010

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

8.6 Les matériaux utilisés pendant ces travaux

*Des reprises en maçonnerie ont été faites avec notamment de la brique pleine, pierre sèche et du ciment gris sur la façade sud du bloc d'entrée.

*Des reprises en sous-œuvre ont été effectuées à la base des tours carrés du bloc d'entrée ainsi que la muraille Est en pierre sèche et mortier de ciment gris.



Chapitre II : Approche Analytique



Figure 42 : reprise sous œuvre bloc d'entree

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

Un colmatage de fissure à été fait sur le bastion Est de la muraille Est à l'aide de mortier a base de chaux fortifié avec des barre en acier ordinaire.



Figure 43 : colmatage de la fissure

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

Chapitre II : Approche Analytique

- Une seconde fissure a été colmatée sur la muraille de la tour Est du bloc d'entrée avec un mortier de chaux fortifié à l'aide de barres d'acier ordinaire.
- Des reprises en sous œuvres ont été effectuées à la base de la muraille de la tour circulaire Ouest avec un mélange de tuf et de chaux.



Figure 44 : reprise-en sous œuvre

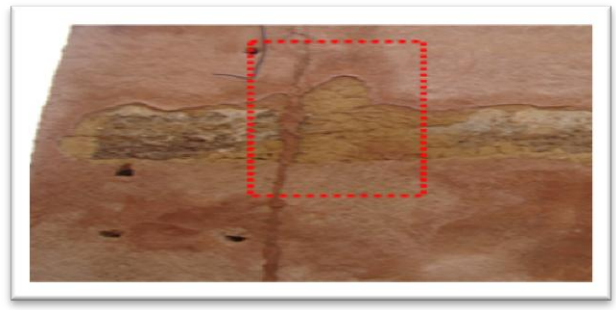
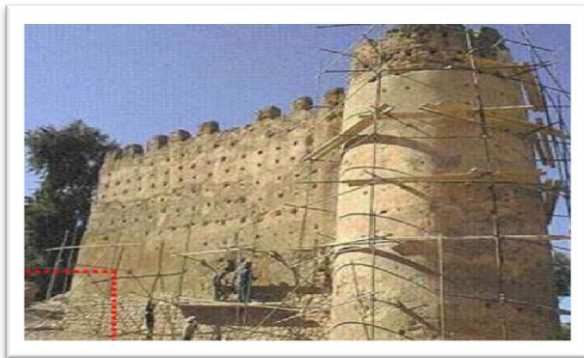


Figure 45 : colmatage de la fissure

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

Une restitution d'une partie exécutée sur cette même muraille à base de pierre sèche et mortier de chaux.



PARTIE EXTERIEUR



PARTIE RESTITUS

Un aménagement extérieur a été réalisé, un théâtre en plein air composé de gradins en béton, des parcours revêtus de pierre travertin type « TEFZA », des escaliers pour accéder à la porte, ainsi qu'un mur de clôture pour séparer le site du chemin de fer





Figure 46 : vue sur la couverture intérieure

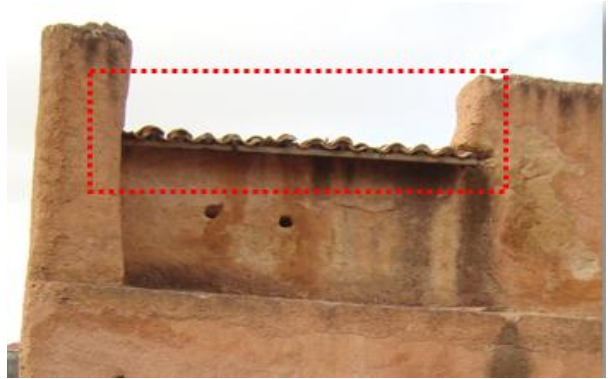


Figure 47 : vue sur la couverture extérieure

Source : traité par l'auteur du mémoire 01/2015

Des reprises en sous œuvre ont été réalisées sur la muraille Ouest à base de pierre sèche et mortier en ciment gris, un phénomène de rejet c'est traduit par une coloration différente de la partie reprise visible après le décapage des enduits. Des sondages ont permis d'en identifier la composition.

Une reprise intégrale des enduits à été réalisé avec des enduits à base de chaux et de sable.



Figure 48 : composition de la maçonnerie

Synthèse

Depuis l'indépendance, Bab El Quarmadine a reçu une variété de traitements et n'a pas été en mesure de soulager sa maladie. L'intention initiale a toujours été bonne, mais à chaque fois, l'idée ne réussit qu'à moitié en raison de deux facteurs constants (temps et budget). Ces deux facteurs nous démontrent pleinement l'importance ultime de l'État sur l'immobilier et Bab El Quarmadine. De même, les restrictions de traitement fondées sur des événements et des décisions politiques ne peuvent pas donner tous les effets attendus. Cependant, injecter de nouvelles fonctionnalités est la première étape pour la réintégrer dans la vie contemporaine et améliorer sa fonctionnalité.

9. Choix Du Projet (Pavillon d'exposition événementielle)

Le choix était basé en premier lieu à l'accentuation du tourisme dans le domaine de l'événementiel, les expositions universelles se réinventent et retrouvent un certain succès de fréquentation impliquant une redéfinition des champs et des usages d'une utopie contrariée.

Et en second lieu par la particularité du site qui nécessite d'être entretenu d'une manière régulière afin de prolonger sa vie.

-La contrainte qui s'est posée comment insérer un projet à l'intérieur d'un site protégé et archéologique ?

Le but principal est l'insertion d'une valeur d'usage au site de Bab El Quarmadine et ça serait valable bien évidemment pour tous les sites historiques

Pour répondre à la question posée précédemment : Le pavillon doit être montable et démontable, modulaire afin de pouvoir être industrialisable et appropriable par différentes entreprises, et bien évidemment répondre à plusieurs critères innovants et d'une structure aussi habile techniquement qu'esthétique, afin de minimiser au maximum son impact sur le site de Bab El Quarmadine.

Faire voyager est un acte à la fois scénographique et symbolique à travers le pavillon impliquant des artifices et des déclinaisons de plus en plus numériques, la quête de cette pratique durable du voyage se confronte à son héritage et à son souvenir à différentes échelles et temporalités.

Chapitre II : Approche Analytique

9.1 Expositions universelles

L'appellation Exposition universelle est attribuée aux plus larges expositions, d'une durée de trois à six mois.

À travers les expositions universelles récentes et passées et plus particulièrement les expositions de Milan 2015 et de Port-au-Prince 1949, nous rappelons que cette pratique touristique du voyage d'agrément dans une grande ville remonte au XIXe siècle, elle accompagne les origines de notre tourisme moderne, tout en devenant un instrument de géopolitique et de marketing touristique de première importance pour les villes et les pays hôtes.

Les expositions peuvent être considérées comme un levier urbanistique, mais aussi un moyen de faire voyager et de comprendre notre monde à travers un système de représentation des identités locales et mondiales proposant toujours une mise en valeur de la découverte scientifique et de l'expérience culturelle à travers les pavillons nationaux. Ces manifestations géantes reposent sur une mise en scène et en récit à partir d'un thème universel questionnant généralement le concept du développement durable et de l'attractivité touristique renouvelée de la destination.

Cet objet « exposition », l'acte même de s'exposer, d'imposer et de regrouper tous les pays du monde en un même lieu, du global ou local, nous permet de nous interroger sur le sens de l'utopie au regard des voyageurs parcourant parfois de longues distances pour se retrouver dans une sorte de village global (Bouilloud, 2000), à partir de la fin du XIXe siècle. Certes, l'acte de consommation de l'espace est inhérent à la pratique de se déplacer dans un parc d'exposition par-delà les multiples pavillons et dans la ville hôte, mais il convient de comprendre actuellement les évolutions de cette pratique.

La recherche de l'exotisme, de la fête mondiale et du dépaysement correspond aux motivations des touristes : un exotisme se transformant ou évoluant vers la rencontre plus personnelle des cultures du monde à l'heure du tout-connecté. L'imaginaire et le rêve se retrouvent en partie dans ces parcs d'exposition qui correspondent à un choix universaliste, d'immersion dans une culture lointaine et de découverte des savoirs avec comme objectif de créer un avenir meilleur.

Chapitre II : Approche Analytique

9.2 Historique de L'exposition universelle

L'exposition universelle : une invention britannique

C'est en 1851, dans la capitale d'un Royaume-Uni à l'apogée de sa puissance, que se tient la première exposition universelle. La date et le lieu ne sont pas indifférents : si l'on peut voir dans les foires médiévales et dans les expositions de produits industriels de la fin du XVIII^e siècle (ainsi celle qu'organise le Directoire au Champ-de-Mars en 1798) des précurseurs du genre, la construction du Crystal Palace de Londres marque à l'évidence un tournant par le changement d'échelle qu'elle manifeste. En ce milieu du XIX^e siècle, l'Angleterre, berceau d'une révolution industrielle qui plonge ses racines dans les innovations techniques du siècle précédent, dispose en effet d'une confortable avance sur les pays du continent européen. Déjà forte du plus grand empire colonial, elle vient alors d'adopter en pionnière le principe du libre-échange tandis que la City londonienne est à la tête d'un gigantesque réseau d'assurances et de services bancaires. C'est cette conscience orgueilleuse d'une supériorité incontestable que l'immense cathédrale de verre, édiflée dans Hyde Park sur la suggestion du prince Albert, exprime au premier chef. Mais elle est inséparable, comme toute la seconde moitié du XIX^e siècle, du climat général d'optimisme et de confiance dans l'avenir qui caractérise alors les puissances européennes.

Symboles de la modernité triomphante, les expositions universelles apparaissent au XIX^e siècle. Dénommées expositions universelles lorsque leur thématique a un caractère universel, elles sont dites internationales lorsqu'elles sont spécialisées. Les pays participants y rivalisent en exhibant leurs meilleures créations techniques, industrielles, commerciales, artistiques et architecturales. Ces événements, emblématiques pour les villes organisatrices, accélèrent le développement urbain, dessinent de nouvelles perspectives, modernisent transports et infrastructures.

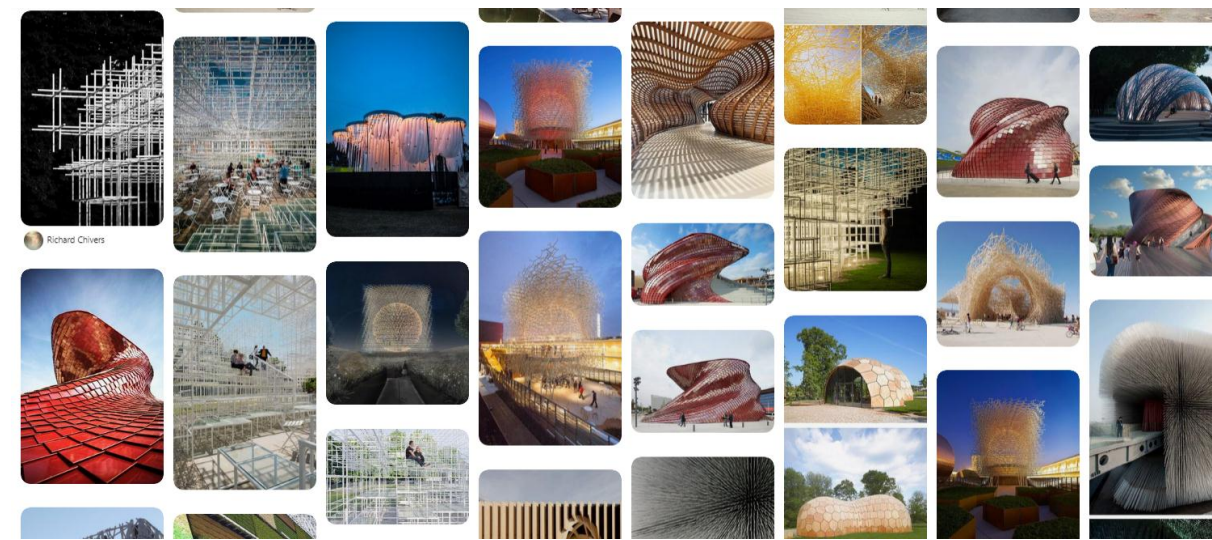
La première exposition universelle se tient à Londres en 1851 dans une immense construction de fer et de verre dessinée par Joseph Paxton, le Crystal Palace, unanimement accueillie. L'innovation technique de ce pavillon aux dimensions inédites l'érige en parangon architectural. Napoléon III est l'initiateur des deux premières expositions universelles de Paris en 1855 et 1867. Elles sont suivies par trois autres en 1878, 1889, 1900 et par l'Exposition internationale de 1937. Les bateaux-mouches (1867), l'éclairage électrique (1889), le métro (1900)

Chapitre II : Approche Analytique

et plusieurs monuments comme la tour Eiffel, les Grand et Petit palais, le pont Alexandre III, le palais de Chaillot et de Tokyo sont des héritages de ces manifestations.

Après la Seconde Guerre mondiale, les expositions universelles et internationales se poursuivent hors de France. Parmi les plus marquantes figurent celles de Bruxelles en 1958, Montréal en 1967, Osaka en 1970, toutes trois consacrées à la paix et aux progrès de l'humanité. Les plus récentes perpétuent la recherche effrénée d'innovation et se consacrent aux préoccupations majeures de l'époque contemporaine : les thèmes des expositions de Shanghai en 2010, « Meilleure ville, meilleure vie », et de Milan en 2015, « Nourrir la planète, énergie pour la vie », tentent de concilier la notion de progrès et la problématique de l'environnement et du développement durable.

9.3 La liste des Expositions universelles



Quelques pavillons réalisés pendant les expositions universelles



1867

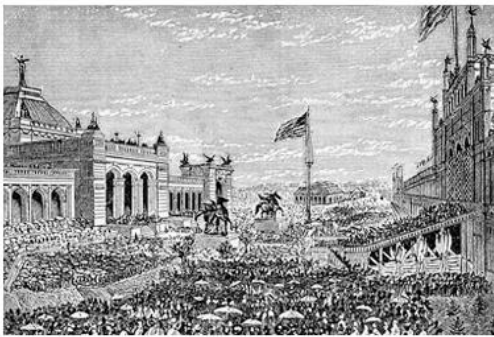
Exposition Universelle – Paris – France
Agriculture, industrie et beaux-arts

Chapitre II : Approche Analytique



1873

Exposition Universelle – Vienne – Autriche-Hongrie
Culture et éducation



1876

Exposition Universelle – Philadelphia – Etats Unis
Industrie, beaux arts, produits du sol et des mines



1893

Exposition Universelle – Chicago – Etats Unis
Célébration du 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique (avec un an de retard)



1878

Exposition Universelle – Paris – France
Agriculture, industrie et beaux-arts

Chapitre II : Approche Analytique



1889

Exposition Universelle – Paris – France

La Révolution française et les progrès des sciences et techniques faits en France depuis 1789



1900

Exposition Universelle -Paris – France

Le bilan d'un siècle



1931

Pavillon du Maroc à l'Exposition Coloniale Internationale de Paris



1905

Exposition Universelle – Liège – Belgique – Célébration
du 75e anniversaire de l'indépendance belge

Chapitre II : Approche Analytique



1906

Exposition Universelle – Milan – Italie
Les transports ; célébration de l'achèvement de la percée du tunnel
du Simplon



1922

Exposition Coloniale – Marseille – France – Agriculture
industrie et beaux-arts



1931

Pavillon du Maroc à l'Exposition Coloniale Internationale de
Paris



1937

Exposition Universelle – Paris – France
Les arts et techniques dans la vie moderne

1

¹ <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/11239>

Chapitre II : Approche Analytique



1933

Exposition Universelle – Chicago – Etats Unis
L'indépendance entre l'industrie et la recherche scientifique



1958

Exposition Universelle – Bruxelles – Belgique –
Bilan du monde pour un monde plus humain
Pavillon du Maroc à l'Exposition Universelle de Bruxelles



1962

Exposition Universelle – Seattle – Etats Unis –
Aperçu de la vie de l'Homme au xxie siècle

1

¹ <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/epoque-contemporaine-expositions-universelles-organisait-on-5622/>

Chapitre II : Approche Analytique



1967

Exposition Universelle – Montréal – Canada –
Terre des Hommes -Centenaire de la fédération du Canada
Pavillon du Maroc à l'Exposition Universelle et Internationale
Montréal



1975

Exposition Spécialisée – Okinawa Hontō – Japon
La mer que l'on aimerait voir



1985

Exposition Spécialisée – Poldiv – Bulgarie
Les réalisations des jeunes inventeurs



1992

Exposition Universelle – Séville – Espagne
L'Ère des découvertes ;célébration du 500e anniversaire de la
découverte de l'Amérique
Pavillon du Maroc à l'Exposition Universelle de Séville

Chapitre II : Approche Analytique



1998

Exposition Spécialisée – Lisbonne – Portugal

Les océans, un patrimoine pour l'avenir

Célébration du 500e anniversaire de l'arrivée de Vasco de Gama
en Inde



2000

Exposition Universelle – Hanovre – Allemagne

L'Homme, la nature, la technologie
économie d'énergie et d'espace



2005

Exposition Spécialisée – Aichi – Japon

La sagesse de la nature

Pavillon du Maroc à l'Exposition Universelle de Aichi



2008

Exposition Spécialisée – Saragosse – Espagne

L'eau et le développement durable

Chapitre II : Approche Analytique



2010

Exposition Universelle – Shanghai – Chine

Meilleure ville, meilleure vie

Pavillon du Maroc à l'Exposition Universelle de Shanghai



2015

Exposition Universelle – Milan – Italie

Nourrir la planète, énergie pour la vie

Pavillon du Maroc à l'Exposition Universelle de Milan



2021

Exposition Universelle -Dubai – Émirats Arabes Unis

Connecter les esprits, construire le futur

Pavillon du Maroc à l'Exposition Universelle de Dubai

Figure 49 : pavillons réalisés pendant les expositions universelles

9.4 Infrastructure temporaire (pavillon)

En tant que pavillon d'exposition, ce projet se doit de pouvoir s'adapter à son Environnement, à tout type de sol, et également de convenir à tout type de manifestation.

Dans ce but, il doit être réutilisable, et donc montable et démontable.

Nous nous sommes dirigés vers un système constructif relativement simple et rapide¹

¹ <https://www.pariszigzag.fr/secret/histoire-insolite-paris/lieux-herites-des-expositions-universelles>

Chapitre II : Approche Analytique

D'exécution qui permet au maximum de réutiliser les différentes pièces du projet et de les installer de manière propre et instinctive. Cette caractéristique s'est montrée majeure tout au long de l'élaboration du projet, et nous avons cherché à en faire un de nos principaux atouts.

Les Expositions universelles étant conçues comme des événements temporaires, la plupart des pavillons et installations devaient être démantelées ou démolis après l'événement, les bâtiments de l'Exposition seront des constructions temporaires, constituées, par des éléments légers préfabriqués.

Offrant une augmentation en termes de durabilité. Non seulement vérifiée sur des bases architecturales, constructives et techniques, mais aussi en termes de réglementation et d'efficacité, la faisabilité du modèle dont il est question permettra de disposer de bases fiables pour la réalisation de l'infrastructure, qui aura l'importance d'un prototype. Dans une perspective de durabilité accrue, le projet vise notamment à obtenir les éléments suivants : qualité d'expression architecturale, flexibilité de l'infrastructure, réponse aux exigences acoustiques, optimisation du confort thermique par des principes bioclimatiques, utilisation idéale des ressources renouvelables et utilisation efficace de l'infrastructure.

9.5 Exemples Infrastructure temporaire (pavillon d'exposition)

EXEMPLE PAVILLON DU THÉÂTRE AU GRAND MARCHÉ DE HAMBOURG

DESCRIPTION DU PROJET

-Diamètre de 46 m

-Surface de 1660 m²

-Jusqu'à 1500 visiteuses et visiteurs

-Durée de construction : 7 semaines seulement

<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.expomobilia.com%2Ffr-ch%2Fpavillonbau.aspx&psig=AOvVaw1r5XYMpzzWzBz3fkt9OAL2&ust=1631129659529000&source=images&cd=vfe&ved=0CAwQjhXqFwoTCLjZ-9PN7fICFQAAAAAdAAAAABAD>

Chapitre II : Approche Analytique

-Composants électriques, en bois et métalliques préfabriqués en Suisse

-Maître d'ouvrage : Mehr Theater

-Design : Carmody Groarke

-Construction : Expomobilia

Les composants électriques, en bois et métalliques ont été assemblés à une vitesse record de sept semaines devant le Grand marché de Hambourg. La construction a été non seulement réalisée de manière ponctuelle, mais aussi fidèle, sans défauts et dans le cadre du budget fixé.



Figure 50 : pavillons du théâtre au grand marche de Hambourg

Le pavillon du théâtre a été conçu par Jacob Höppner du bureau d'architecture londonien Carmody Groarke et construit par l'équipe d'Expomobilia. Ce pavillon rond a un diamètre de 46 m et une surface de 1660 m². Il peut donc contenir jusqu'à 1500 visiteuses et visiteurs. Le bâtiment est composé d'une structure en bois qui a été revêtue d'une façade en aluminium. Les composants électriques en bois et métalliques ont été préfabriqués en Suisse et montés ensuite.

PRIX D'ARCHITECTURE

Le pavillon du théâtre a obtenu en janvier 2021 la première place du prix du jury BDA Hambourg. Ce prix est décerné par la Fédération allemande des architectes (Bund Deutscher Architekten). Le jury fait l'éloge du «disque volant argenté devant les halles du Grand marché» qu'il considère comme un «lieu magique». Il trouve le style «agréable, unique, spartiate et plein de caractère».

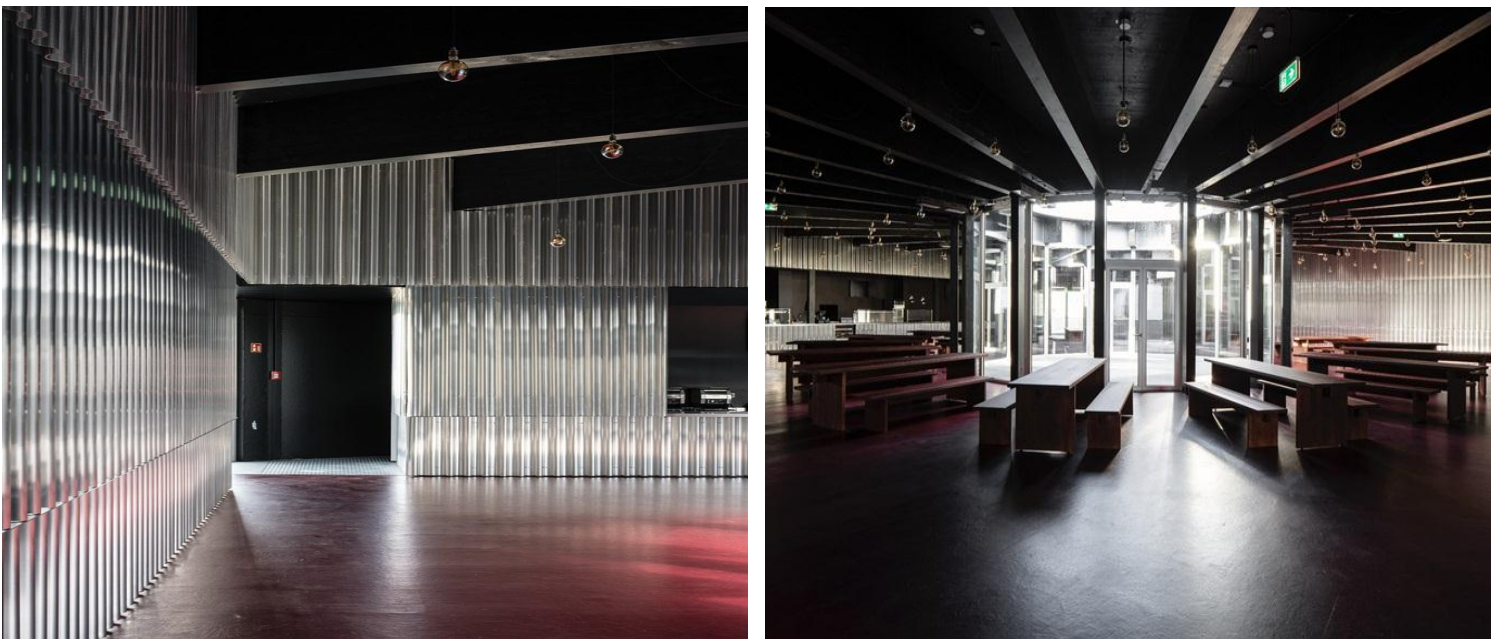


Figure 51 : vue intérieur sur les pavillons du théâtre au grand marché de Hambourg

9.6 Exposition universelle de Milan

Pavillon français





Figure 52 : pavillons du France en expo universelle de milan

La France contribue à l'exposition universelle en proposant de "Produire et nourrir autrement". Il vise à contribuer à l'autosuffisance alimentaire mondiale, y compris pour une population de 9 milliards d'habitants à l'horizon de 2050. Pour produire plus et mieux, il faudra préserver les potentialités naturelles de la planète, et améliorer les coopérations entre les pays pour éliminer les déséquilibres par des programmes d'échanges internationaux de produits agricoles et alimentaires.

Le pavillon, de 3.592 m², a été construit en bois lamellaire et inspiré des marchés couverts. Il doit souligner l'accent sur l'autonomie alimentaire, l'accès à la nourriture et la qualité de l'alimentation. L'édifice abrite un restaurant, une brasserie, un snack et une boutique où il est possible de retrouver toute la variété des produits français. C'est l'agence X-TU d'Anouk Legendre et Nicolas Desmazière qui a été choisie pour concevoir le bâtiment, et l'entreprise

Chapitre II : Approche Analytique

Cooperativa Muratori e Cementisti de Ravenne qui a été chargée de le construire. Les agences ALN et Studio Adeline Rispal ont apporté leur concours à la mise en scène du pavillon. La structure légère en bois, non permanente, a été produite par la société française Simonin. Une fois l'exposition terminée, elle sera démontée puis réutilisée. Une grande attention a été portée à la réduction des consommations énergétiques, au recyclage des déchets et au traitement de l'eau.

9.7 Pavillon d'exposition montable/démontable pour les expositions extérieures

Le plan s'organise selon les 7 modules que nous avons mis en place dans le but

D'obtenir une surface atteignant les 25m². Ces dimensions sont bien évidemment données

Dans le cadre de ce projet précis, mais il est important de noter que tous ces modules

Permettent une infinité de possibilité d'assemblage et donc de dimensions différentes.

En définitive, le pavillon complet à ce stade de projet mesure plus de 8m de long par

3,50m de largeur minimale. Les différents modules possèdent tous la même largeur de

1,16m, et leur hauteur varie selon leur angle de rotation ; le premier module à 90° mesure

3m de haut, tandis que le quatrième module à 45° mesure jusqu'à 3,76m.

Il est important de rappeler également que les modules 1, 2 et 3 sont exactement les mêmes que les modules 5, 6 et 7, selon un axe de symétrie axiale qui est le module 4. Le Projet possède donc uniquement 4 modules différents dupliqués afin de pouvoir allonger le pavillon¹

¹ http://docnum.univ-lorraine.fr/public/BUE_M_2013_BACLE_MARTIN_KOVALEVA_LIKA_MAILLARD_PHILIPPE_REIN_JENNI_FER_WALKOWIAK_JULIEN.pdf

Chapitre II : Approche Analytique



Figure 53 : vue intérieur et extérieur du pavillon montable et démontable

¹https://www.google.com/search?sa=X&biw=1366&bih=657&sxsrf=AOaemvKUIPFSpr1_7MqRBlltb3qLRuDsg:1631043851636&source=univ&tbm=isch&q=pavillon+d%27exposition+d%27C3%A9montable/d%27C3%A9montable+pour+les+expositions+ext%27C3%A9rieures&ved=2ahUKEwivyI7rz-3yAhXrz4UKHfmHDw8QjJkEegQIBhAC

Chapitre II : Approche Analytique

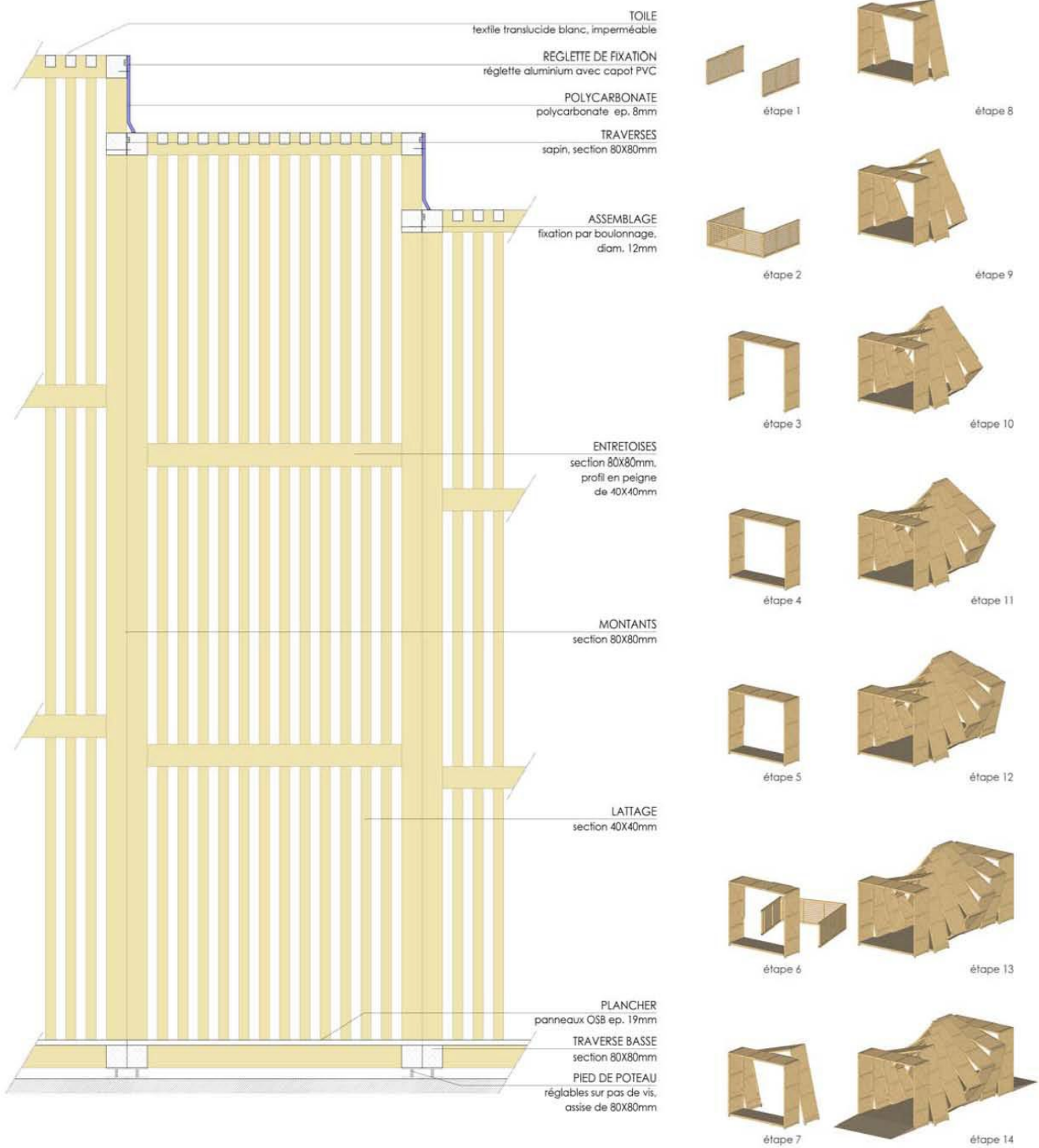


Figure 54 : schéma du pavillon montable et démontable

9.8 Systèmes constructifs

Notre structure est un portique spatial. Physiquement, on a des portiques qui permettent de reprendre les efforts verticaux d'une part et horizontaux sur le long pan d'autre part. On voit bien sur la vue en pignon que chaque portique contrevente ses voisins et que la stabilité est assurée. Il faudra cependant faire attention lors du montage : s'il y a du vent, la stabilité est assurée à partir du moment où deux modules sont assemblés.

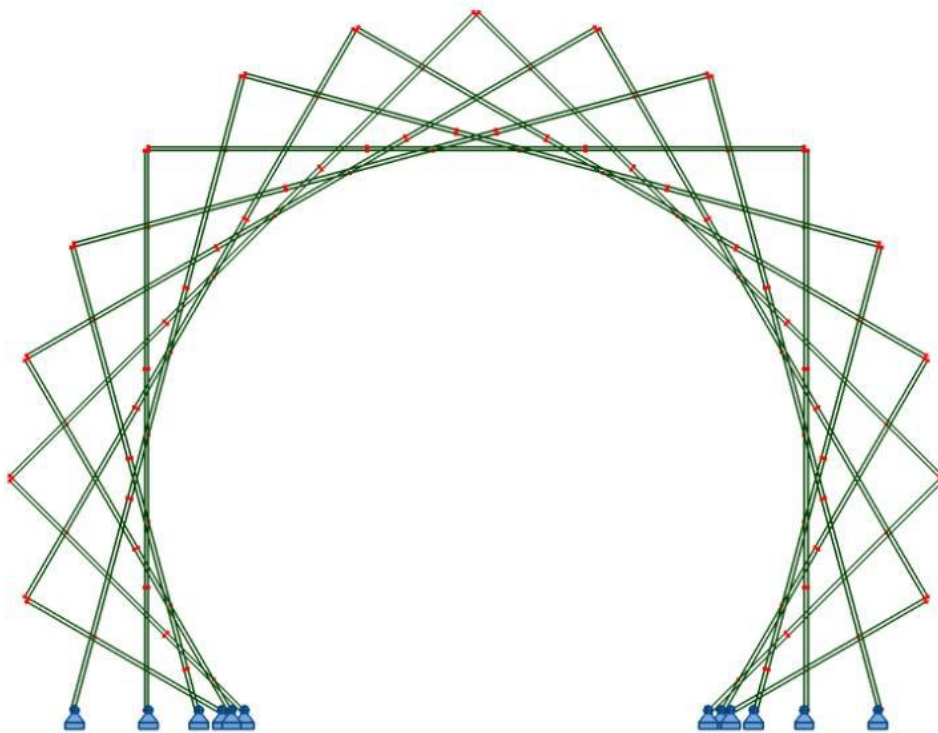


Figure 55 : vue sur la structure du pignon

Chapitre II : Approche Analytique

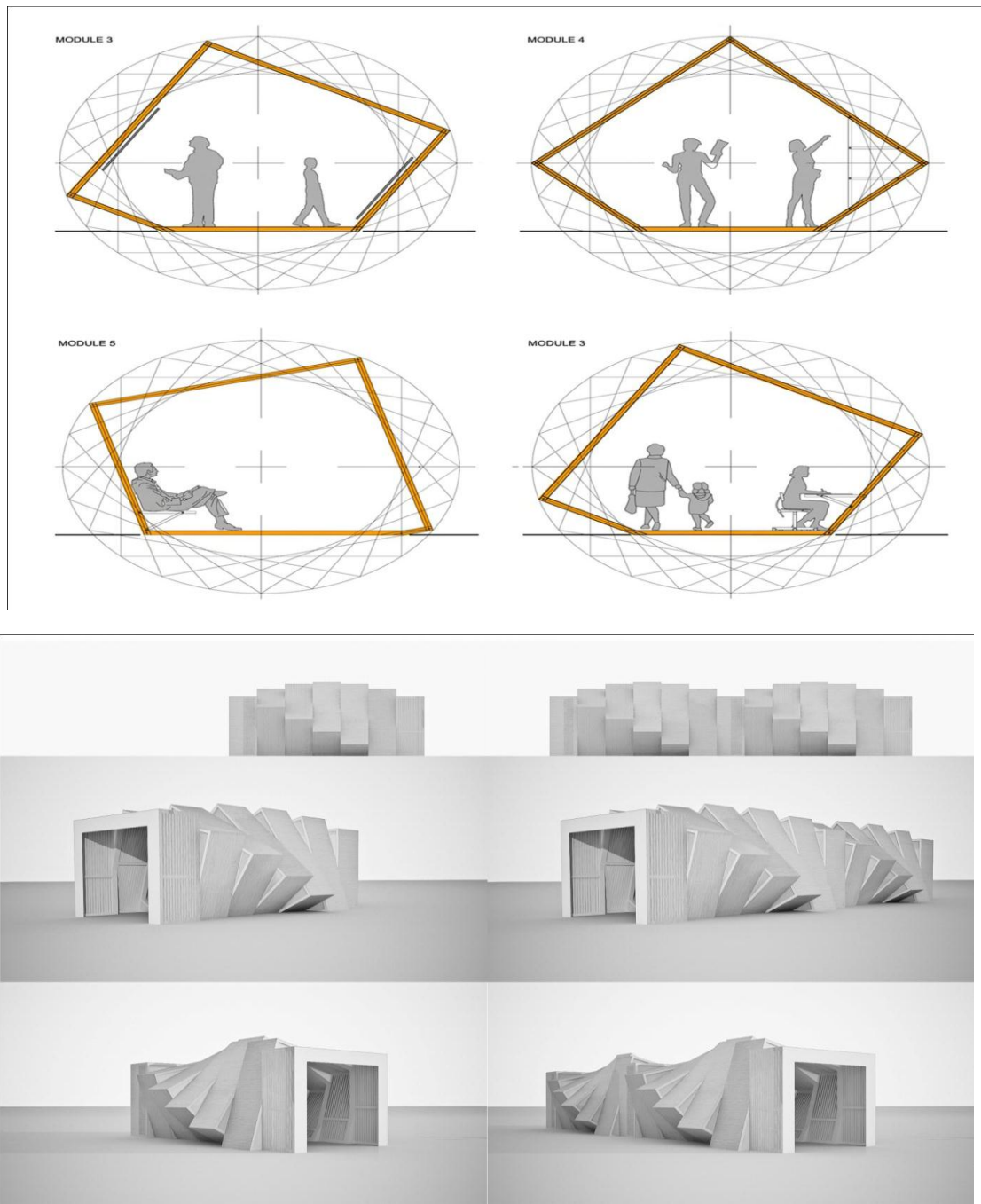


Figure 56 : vue sur l'aménagement intérieur du pavillon d'exposition¹

¹ <https://www.pinterest.fr/christophe0006/stand-pavillon/>

Chapitre II : Approche Analytique

Dans ce projet, le maître mot a été "modularité". Notre principe relativement simple est dupli câble sans limite, soit pour rajouter de la longueur au pavillon en ajoutant des Modules supplémentaires, soit en modifiant son échelle. En effet, nous sommes parti sur des Modules carrés de taille moyenne (3,50m de large pour le plus étroit), mais ces derniers peuvent tout à fait être imaginés à une échelle bien plus importante, ou au contraire, plus petite. De plus, nous pouvons également intégrer ou non un plancher à notre structure tout en étant attentif aux accès PMR.

De la même façon, nous avons pensé pouvoir modifier tout habillage. Les panneaux triangulaires de polycarbonate qui forment les différentes ouvertures peuvent être parés de couleurs différentes selon la manifestation dans laquelle le pavillon doit être présenté, mais la toile également peut être complètement modulable.

9.9 Pavillon exposition événementielle

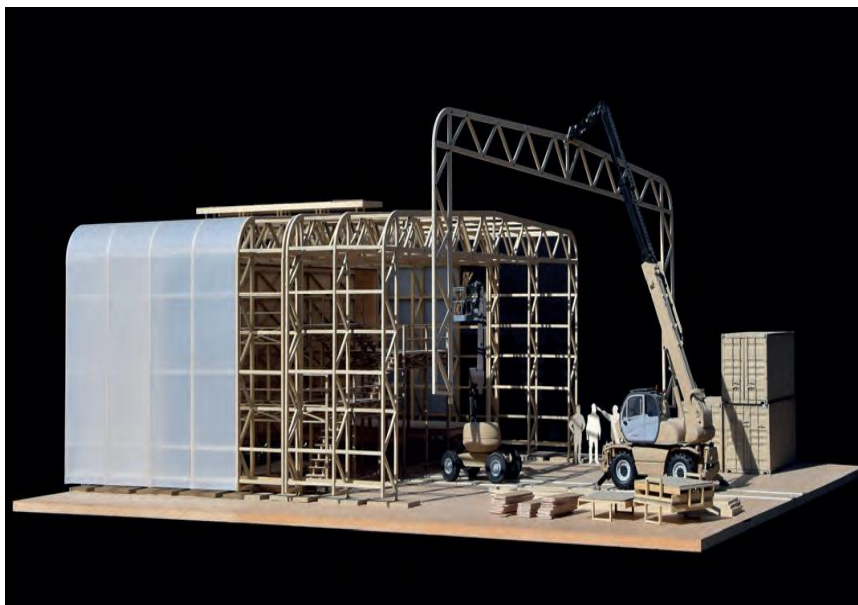




Figure 57 : vue sur pavillon d'exposition événementielle

Le concept architectural retenu repose sur l'idée d'un volume principal constitué d'éléments modulaires en bois, basé sur une trame régulatrice de 2,40 mètres. Entièrement préfabriqués, ces éléments s'assemblent sur site de manière simple. Les parois intérieures se présentent sous la forme de panneaux acoustiques et isolants qui permettent de contrôler de façon optimale l'environnement acoustique et le climat intérieur. L'ensemble est recouvert par une membrane textile tendue au moyen d'un dispositif gonflable. Cette double couche permet d'introduire une épaisseur « tampon », intéressante du point de vue climatique puisqu'elle favorise une circulation naturelle de l'air et contribue ainsi à limiter les surchauffes en situation estivale, tout en offrant une épaisseur tempérée gage d'isolation thermique pour les périodes plus fraîches. Limitant fortement les besoins énergétiques et intégrant des énergies renouvelables sous la forme de panneaux photovoltaïques en toiture.¹

¹ <https://www.oceanopolis.com/nos-espaces/pavillon-evenementiel>

9.10 Un système modulaire et flexible

Plusieurs configurations d'usage ont été étudiées, non seulement pour des affectations liées au domaine culturel, mais également pour d'autres activités nécessitant la mise en œuvre d'infrastructures temporaires. une étude de faisabilité a été effectuée par l'équipe de projet.

Synthèse

Depuis l'indépendance, Bab El Quarmadine a reçu une variété de traitements et n'a pas été en mesure de soulager sa maladie. L'intention initiale a toujours été bonne, mais à chaque fois, l'idée ne réussit qu'à moitié en raison de deux facteurs constants (temps et budget). Ces deux facteurs nous démontrent pleinement l'importance ultime de l'État sur l'immobilier et Bab El Quarmadine. De même, les restrictions de traitement fondées sur des événements et des décisions politiques ne peuvent pas donner tous les effets attendus. Cependant, injecter de nouvelles fonctionnalités est la première étape pour la réintégrer dans la vie contemporaine et améliorer sa fonctionnalité.

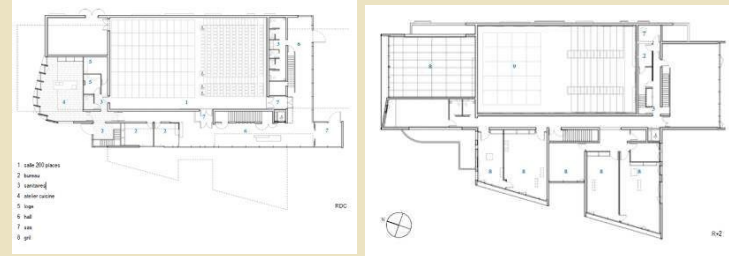
Chapitre III :
APPROCHE THEMATIQUE

1. Le choix de l'équipement : **EXEMPLE THEMATIQUE DES CENTRES MULTIFONCTIONNEL**

Exemple	CENTRE CULTUREL DE SEDAN	POLE CULTUREL DE NEVERS	CENTRE DE LOISIR TERUEL-ZILLA
Situation	Rue Ternaux, Sedan, France	Nevers, 58, France	Plaza de Domingo Gascón, Teruel, Aragon, Spain
Echelle d'appartenance	Equipement à l'échelle de la ville	Equipement à l'échelle de la ville	Equipement à l'échelle de la ville
Surface	1897m ²	1613 m ²	5000 m ²
Architecte	Richard et Schoeller Architectes	Vincent Baur, Guillaume Colboc, Gaël Le Nouêne, Aurélie Louesdon, Kit Chung	Mi5 Arquitectos + PKMN
Date de réalisation	2012	2012	2012
Description	<p>Tout en verre, annonçant leur fonction à travers des cartes en béton verticales, il est facile de voir les activités qui se déroulent à l'intérieur Le centre culturel est toujours un bâtiment public et est ouvert des quatre côtés sur la place.</p>  <p>Les façades sont des simples avions en béton. Composé de deux modules horizontaux.</p>	<p>Le bâtiment apporte une nouvelle lisibilité au quartier et une valorisation de son identité. L'implantation du bâtiment va préconfigurer l'organisation de l'espace public</p>  <p>le nouveau Centre Polyvalent Culturel doit permettre au secteur ouest de la Ville de disposer d'un équipement pour les structures de quartier existantes, adapté à la mise en œuvre d'un projet pédagogique.</p>	<p>Le projet d'espace public et de centre de loisirs est une expression enfouie de Godzilla: un élément tellurique de l'expression contemporaine.</p> <p>La décision d'introduire un grand nombre d'activités pour les jeunes sur la terre, qui revitalisent et renforcent l'activité du centre historique de Teruel.</p>
Programme	<p>Hall Administration Salle de spectacle à usages multiples Studio de danse Ateliers Cafétéria</p>	<p>Accueil et renseignement Administration Salle de réunion Salle de danse Section artistique : art visuel et musical Salle d'exposition des productions d'ateliers Restaurant/ cafétéria Locaux techniques</p>	<p>Accueil Salle polyvalente Auditorium Espace d'exposition Salle de sport + dressing Centre d'informations touristiques Commerce Restaurant /Bar</p>

Architecture

Au rez-de-chaussée Le hall conserve la transparence La salle à usages multiples est équipée d'une scène escamotable, d'un grill et de gradins rétractables qui permettent de libérer un plan de 350 mètres carrés.



À l'arrière, la réserve pour les décors communique avec la rue. Au-dessus, le studio de danse a été prévu sur le même module que la scène de manière à pouvoir répéter les chorégraphies à l'identique. L'atelier cuisine, en dessous, a été placé comme un café, s'ouvrant sur le pont qui traverse la Meuse au nord.

• Le plan s'organise autour d'un patio qui structure le projet et offre un havre de paix lumineux. Au rez-de-chaussée se situent la salle polyvalente, le CLSH et des espaces de travail tous largement éclairés par de multiples percements. Des parcours fluides et circulaires sont organisés autour d'un patio central. Faisant pendant aux gradins extérieurs, un escalier dessert le niveau supérieur qui accueille la salle de danse et des salles d'activités. Une terrasse privative est accessible aux usagers des associations.

Sur ces trois étages, une série d'espaces multifonctionnels comprend un auditorium, salle de cinéma, un grand espace d'exposition pouvant également accueillir des événements, une salle de sport, un centre d'informations touristiques, un restaurant et un bar.

les façades sont considérablement réduites, de sorte que l'expression matérielle se concentre sur la manifestation de la structure et de la couleur.

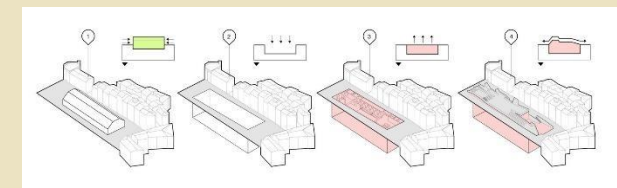
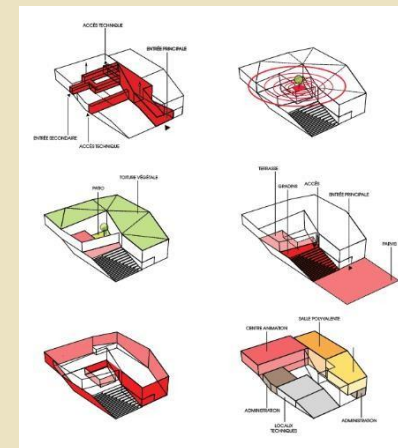


Volumétrie

Les volumes soulevés libèrent l'espace urbain, laissent passer le regard, offrent des lieux abrités entre l'intérieur et l'extérieur un lieu culturel dynamique directement ouvert sur la ville, conservant la transparence, il invite les usagers à entrer. Ainsi, cette forme d'appel, architecture forte mais de dimension humaine et respectueuse de l'environnement urbain, contribue par sa flexibilité, son accessibilité, sa transparence à l'image citoyenne d'un lieu de culture

• Le bâtiment a été conçu sur la base de 02 principes : densité et générosité pour la ville. Un large parvis est ainsi créé au pied du bâtiment. Espace de convivialité et de rencontre, il s'étend sur le toit de l'équipement par de spacieux gradins, véritable agora dominant le quartier. Espace public accessible, à l'image d'un amphithéâtre, sa présence est à la fois discrète et expressive.

Le grand volume enterré produit une nouvelle topographie urbaine, installeront cette surface qui deviendra une place publique et descendront entre les strates en se divertissant par le biais d'activités de réunion, de loisirs et de sports, exposent de nouvelles formes de dialogue urbain, en particulier dans une ville où l'histoire a occupé un espace aussi important.



Les stratégies d'intégration et de camouflage permettent de créer un grand équipement public (intérieur et extérieur) sans perturber le tissu urbain existant du centre-ville ancien.

Structure	Un bâtiment en verre coloré annonça les activités qui se déroulent à l'intérieur Les façades sont des simples avions en béton	Ce bâtiment en ossature béton se drape d'un bardage bois en mélèze traité autoclave destiné, au-delà de sa durabilité, à distiller une ambiance douce et chaleureuse dans un quartier réputé difficile.	La structure en acier et en béton du bâtiment est exposée dans chaque espace et presque toutes les surfaces sont finies en rouge vif.
------------------	--	---	---

1. Le choix de l'équipement :

D'après l'analyse analytique et la stratégie d'intervention, Notre projet va prendre le chemin d'un projet multifonctionnel à vocation culturelle en répondant au besoin et au contexte existant. Le programme contient énormément d'activités y compris le sport, la restauration, la recherche scientifique et loisir. Et bien sûr des fonctions culturelles sachant que, La culture est un projet infini en actes, elle est à la fois, la transmission d'œuvres de croyance, de connaissances, de valeurs, de traditions et leur remise en cause. Elle est spécifique pour chaque société portant plusieurs caractéristiques tel que les traditions, les arts, les sciences, les caractéristiques spirituelles et intellectuelles.

Notre étude va se porter sur les exemples suivants :

-CENTRE CULTUREL DE SEDAN, FRANCE

-POLE CULTUREL DE NEVERS, FRANCE

-CENTRE DE LOISIR TERUEL-ZILLA, SPAIN

2. La recommandation tirée de l'analyse thématique des exemples

- Les trois exemples répondent à des exigences contextuelles et respectent l'environnement et la tradition architecturale dans lesquels ils sont insérés :
- La liaison du centre, son milieu et son contexte et assurer le contact entre l'espace extérieur et intérieure en fonction des activités
- Dans les trois exemples on trouve la notion de l'expression sociale grâce à des aménagements extérieurs qui prennent en charge la mixité sociale
- Des formes compactes, une bonne orientation d'espace, l'isolation performante ainsi que l'utilisation des énergies renouvelables.
- L'intégration des activités de restauration et de commerce (boutiques) dans le projet, dans le but d'animer et de rendre le centre plus rentable d'autre part et inviter les gens à explorer les fonctions mère du centre.

Une séparation entre les espaces : (personnel/adhérent /public) (filles/garçons) (enfants/adolescents/jeunes)

Le programme du centre est composé d'un ensemble d'unités spatiales

D'après l'analyse théorique effectuée sur les différents exemples, on constate que la conception de notre projet s'articule sur plusieurs points :

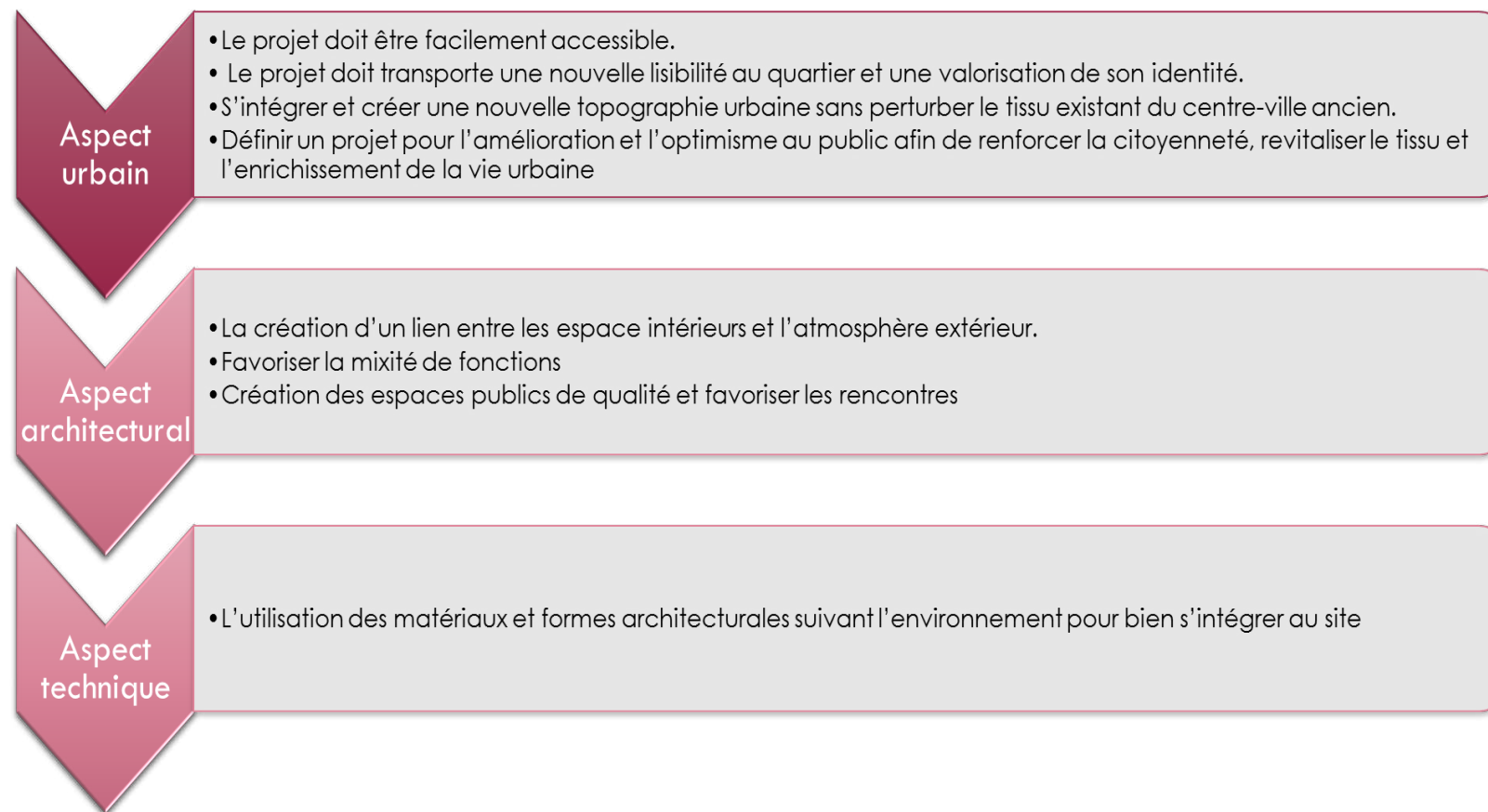


Figure 58 : schéma de différents points pour la conception de notre projet

La phase analytique nous permet de ressortir les grandes lignes de la conception de notre projet.

La réussite d'un projet est en fonction de son attractivité, de sa série de fonctions, la qualité des espaces et le confort qu'il offre à ses usagers. Pour réaliser un projet réussi il faut faire un choix adéquat de la forme architecturale, des matériaux et des techniques.

Le choix des exemples a été motivé par plusieurs éléments qui nous seront indispensables dans notre projet :

- le projet dynamique
- La notion de la place pour créer une nouvelle ambiance
- La répartition fonctionnelle qui exprime l'effet d'invitation et de curiosité pour accéder
- La Multi accessibilités
- Socialisation du projet

3. programme de base

Le programme est un outil indispensable, servant de base pour la formulation des intentions

Qui nous disposent à la formation du projet, il représente des exigences quantitatives de tous

Ordres, d'abord activités, surfaces, hauteurs, mais aussi rapport de proximité ou d'éloignement,

Éclairage, chauffage, ventilation, climatisation, acoustique

2.1. Les fonctions principales :

Divertissement - apprentissage - culture

2.2. Les fonctions secondaires :

Loisir - Sanitaire - Restauration - stationnement

Tableau 2 : programme surfacique

Entités	Activités	Espaces	Surface
ACCEUIL	Se renseigner Attente	Hall d'entrée -Réception - Restaurant	80m2 140m2
Banque de documents	Se documenter Révisions Consultation des livres	Bibliothèque et salle de lecture	400m2
Expérimentation et apprentissage	Création Apprentissage Echange Réalisation	Ateliers de couture /Broderie Arts plastiques : -Atelier de dessin -Atelier de peinture -Atelier de sculpture/ Poterie -Ateliers de musique	100m2 130m2 250m2 170m2 150m2
ECHANGE ET DIFFUSION	Exposition Spectacle Communication Partage	galerie d'exposition -théâtre+cinéma -Aire de regroupement	470m2 650m2 100m2
Loisir et attractivité	Divertissement	-Placette -Aire de jeux	1000m2
Espaces non bâti		-Jardin extraordinaire - Espaces verts aménagés - Aire de stationnement	700m2 650m2

Chapitre IV :
Approche Architectural

Chapitre IV : Approche Architectural

1. Genèse Du Projet

1.1 Situation

Notre site se situe en plein cœur de la ville a l'angle nord-ouest du centre-ville (médiina de Tlemcen), donc il faut valoriser notre projet et le marquer comme un point de repère pour le site avec un gabarit de RDC et ces : 0,5

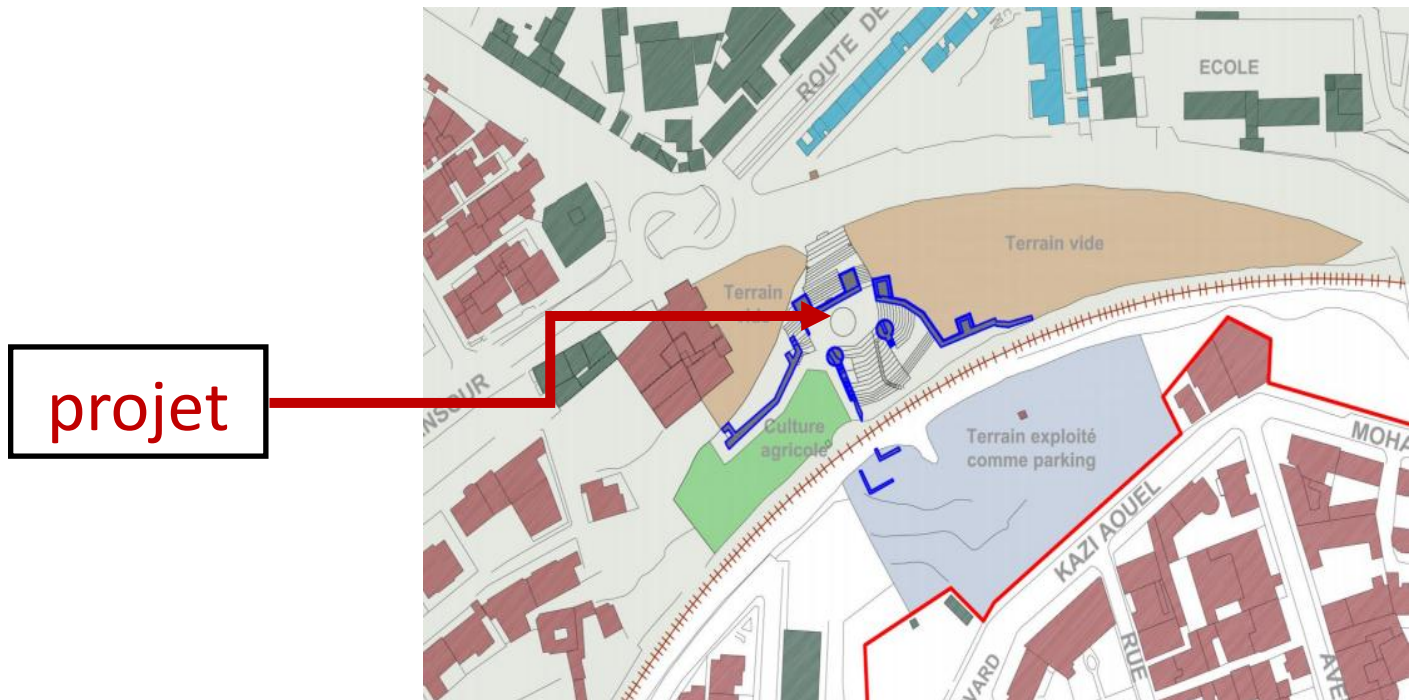


Figure 59 : situation de notre projet

Source : Auteur

1.2 Accessibilité-Circulation-Topographie-Climatologie :

-Accessibilité depuis la voies principal donc on l'avantage de mettre l'accès (public-personnel)

-Flux mécanique et piéton fort au côté nord donc je vais garder l'ancien gars routière de kbassa autant qu'un parking de mon projet

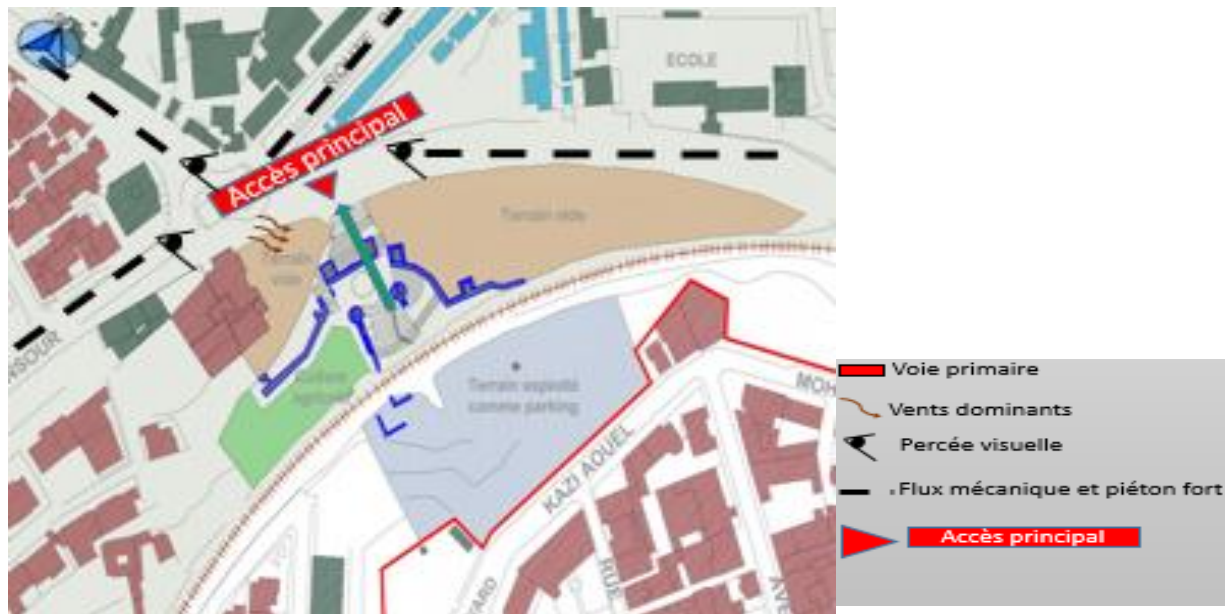
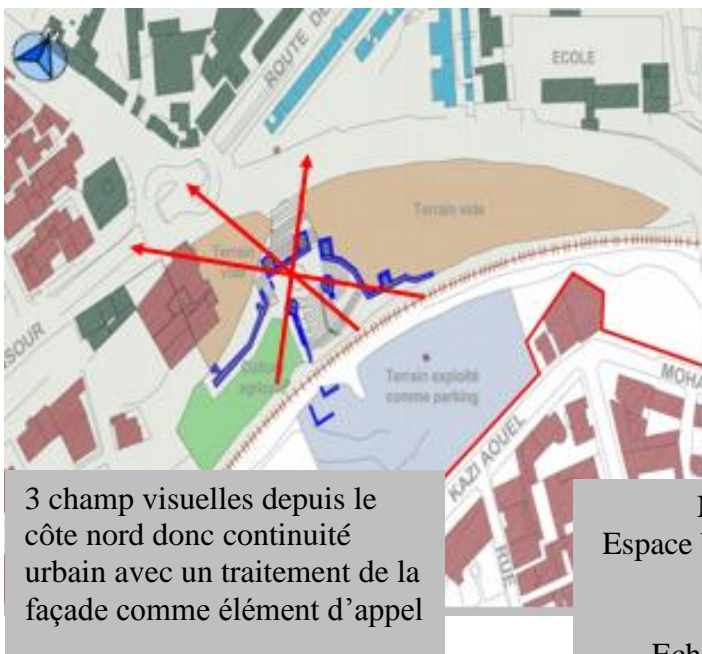


Figure 60 : schéma de circulation et l'accessibilité

Source : Auteur

1.3 Les percées visuelle-Schéma d'implantation du bâti :



3 champ visuelles depuis le côté nord donc continuité urbain avec un traitement de la façade comme élément d'appel



Nos espaces :
Espace banque de document
Accueil
Restauration
Echange et diffusion

Organisation par unité selon l'activité :

Espace banque de document	1
Expérimentation et apprentissage	2
Accueil	2
Restauration	3
Echange et diffusion	2
Espace non bâti	4

Chapitre IV : Approche Architectural

1.4 Schéma de principe :



Emplacement
des unités et
des axes



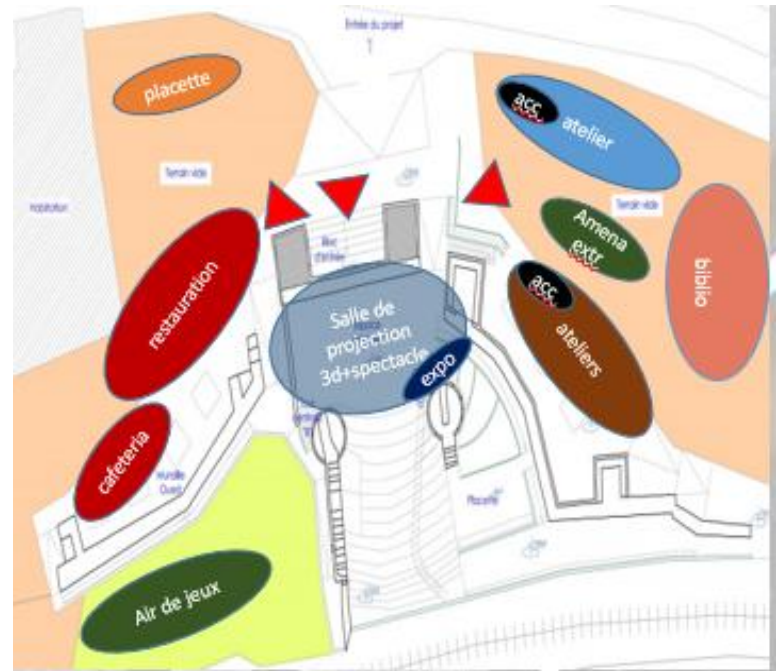
Étape 1 : on a 3 axes
principaux, 3 axes de champ
visuel qui joue 2 rôles pour la
conception de mon projet

Étape 2 : placer les unités
Implantation suivant les axes
du terrain
Étape 3 : d'après ces étapes on
a obtenu la forme suivante

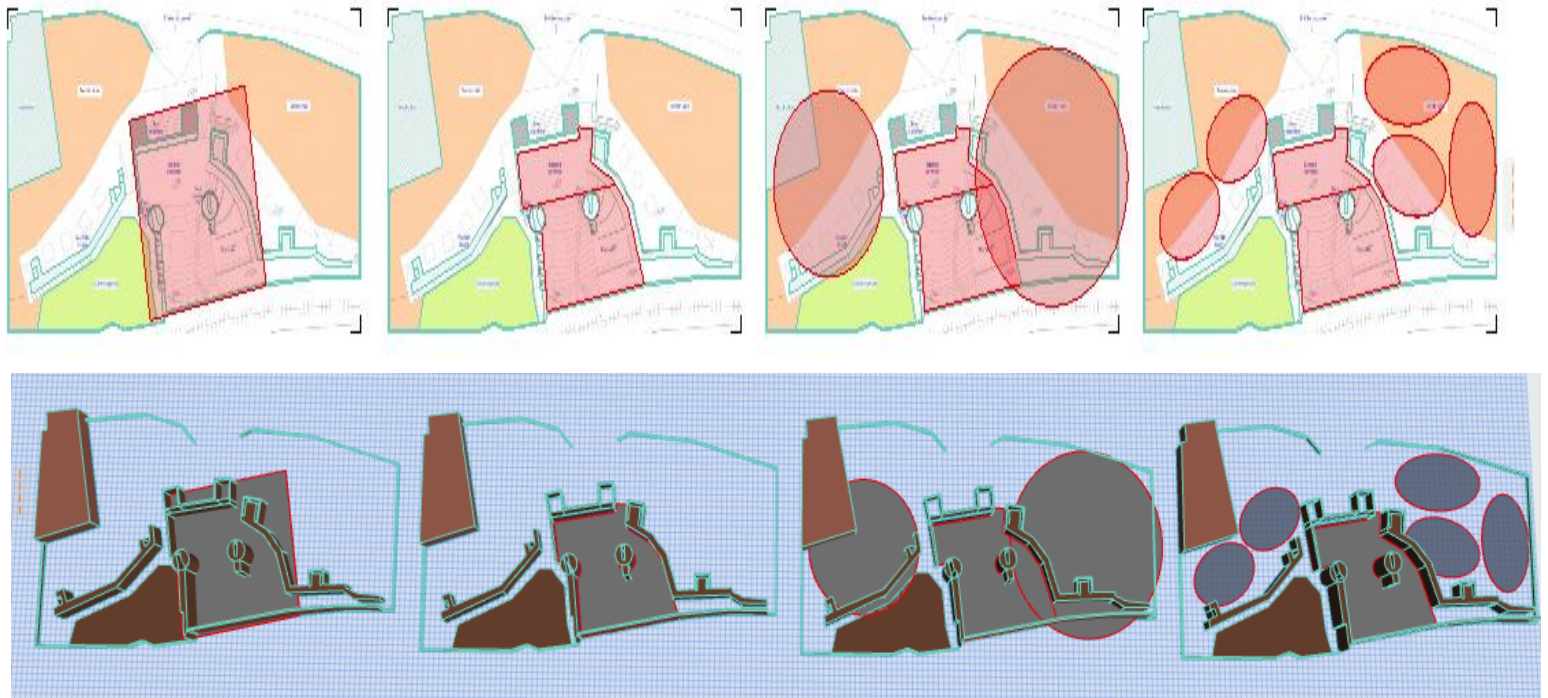
Figure 61 : schéma de Principe

Chapitre IV : Approche Architectural

1.5 Zoning :



1.6 Développement de la volumétrie en 3D :



La recherche du concept s'est effectuée tout d'abord sur des notions qu'il nous
Semblait indispensable d'inclure au projet, telles que : dynamisme, modularité, souplesse,

Chapitre IV : Approche Architectural

Ambiances intérieures et extérieures, volume, lumière, montable/démontable, temporaire, Transparence...

Ces premières idées fortes nous ont permis de diriger nos volontés et nos premières grandes idées architecturales. Très vite s'est dessiné le principe d'une forme simple et épurée que l'on viendrait décliner et complexifier de manière à tendre à la fois vers une richesse technique et esthétique du projet.

Suite à nos différentes recherches, la forme ovale s'est rapidement imposée à nous, une forme spécifique en font un objet remarquable dans le paysage, afin de créer un effet de contraste entre les éléments droits existants et ceux qui vont englober la fonction exposition et événementielle.

Le pavillon d'exposition se doit d'attirer l'œil du passant afin de devenir un réel objet de communication. Cette démarche s'inscrit dans un but pédagogique, d'une part par cette forme atypique et remarquable, et d'autre part par l'utilisation du bois et le message qui se veut retranscrit au travers ; **durabilité, exception et écoconstruction.**

2. Description du projet

Notre projet s'intègre dans la morphologie urbaine. L'aspect extérieur revêt une forme simple et identifiable, inspirée de l'un des expo Milano 2015, créant un volume homogène et dynamique



Figure 62 : vue 3D sur cote nord

Chapitre IV : Approche Architectural

Le projet contient de nombreux entités et des espaces intégrés entre eux pour but d'attirer les citoyens et les touristes en répondant à leurs besoins et assure



Figure 63 : vue 3D sur côte nord



Figure 64 : vue 3D sur la placette

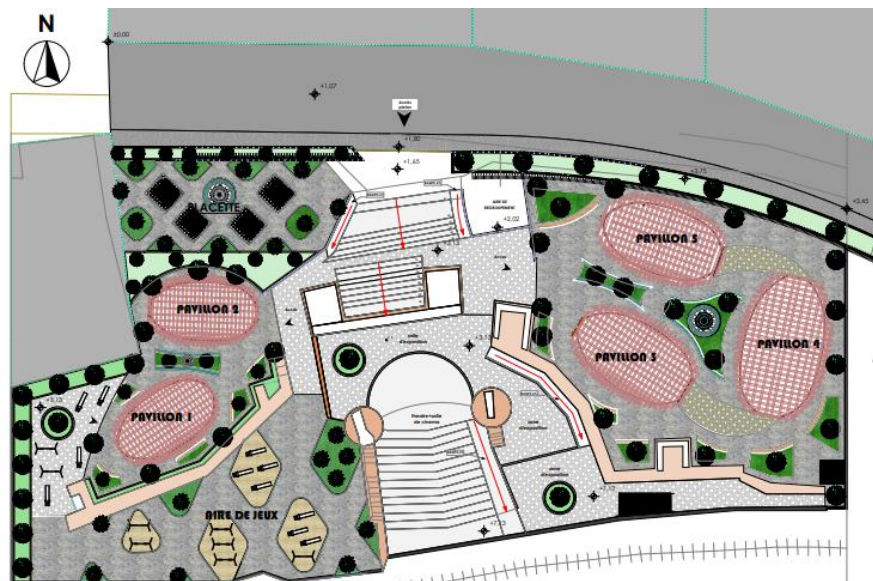
Chapitre IV : Approche Architectural

La placette, Un espace ordonnateur qui organise tous ces espaces puisque il sera le point de convergences des différentes activités des entités. Il orientera le visiteur et lui offrira un lieu de rencontre, détente.

Notre projet est un élément de rappelle de la notion cosmopolite de bab el karmadine. Donc on a pris des références stylistiques des différents pavillons d'exposition, une architecture qui épouse le lieu et le vécu, les façades sont simples avec des éléments de rappelle, notre projet se doit d'attirer l'œil du passant afin de devenir un réel objet de communication. Cette démarche s'inscrit dans un but pédagogique, d'une part par cette forme atypique et remarquable, et d'autre part par l'utilisation du bois et le message qui se veut retranscrit au travers ; durabilité, exception et écoconstruction.

2.1 Plan de masse

Le projet occupe bab el karmadine La masse bâtie se défisse de trois entités. Le projet est doté de trois accès : accès principale qui mené au projet et un accès qui mène vers le theatre en plein air et les deux accès vers les pavillons de côte est et ouest.



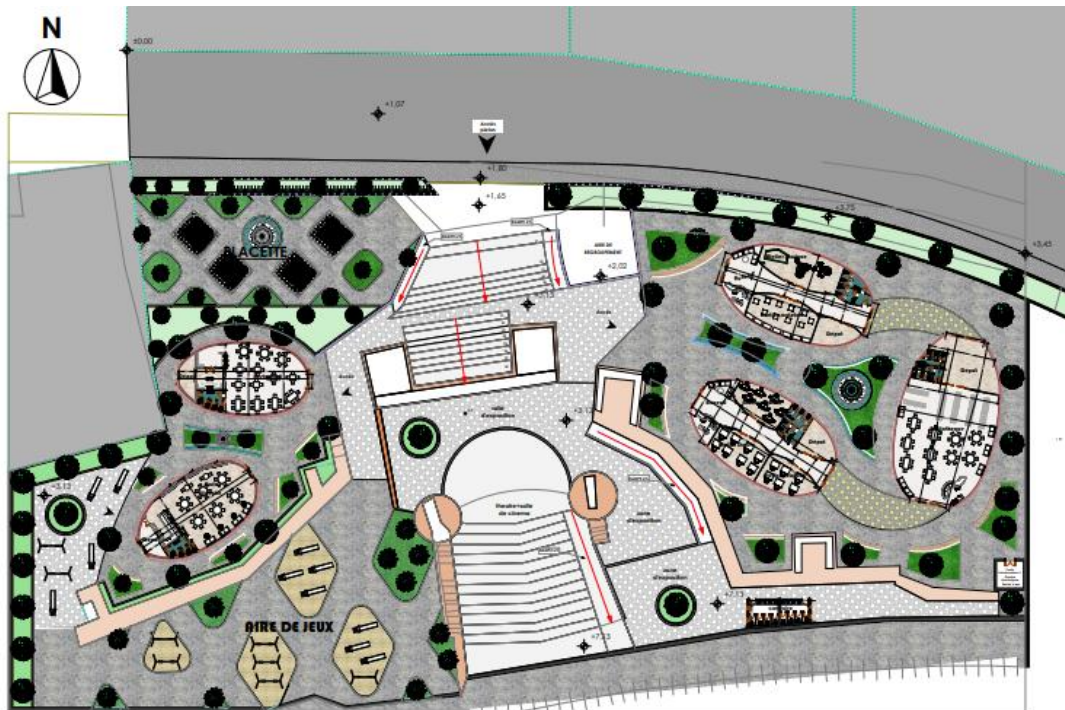
PLAN DE MASSE ECH : 1/200

Figure 65 : vue plan de masse

Chapitre IV : Approche Architectural

2.2 RDC :

Sur le côté gauche de l'entrée principale se trouve l'air de regroupement pour guider l'invité et les touristes, des espaces verts coté des pavillons. Ces espaces verts font intégrer la nature au sein de projet. La cafétéria et le restaurant au fond du cote droit ont une vue panoramique sur la placette et des air de jeux pour les enfant au côté sud du projet



PLAN RDC ASSEMBLAGE ECH : 1/200

Figure 66 : vue sur plan d'aménagement

Chapitre IV : Approche Architectural

2.3 Le volume :

La forme ovale s'est rapidement imposée à nous, une forme spécifique comme des graines en font un objet remarquable dans le paysage, afin de créer un effet de contraste entre les éléments droits existants et ceux qui vont englober la fonction exposition et événementielle avec une couverture en bois et prend la forme de cinq graines. Les courbes de la conception et les motifs de tissage sur la structure reflètent la polyvalence et le dynamisme de la nation.



Figure 67 : vue sur la forme du projet

2.4 La Façade :

Un contraste a été créé entre l'enveloppe extérieure du projet (coque en forme de grain) et l'enveloppe intérieure (les blocs intérieurs), ceci pour donner l'image du nouveau qui protégé l'ancien, la façade est dicté par le principe de la transparence, ou a lumière et l'ombre sont les haut- parleurs de cette architecture, qui permet de : Créer une relation entre l'intérieur et l'extérieur pour pouvoir se sentir à l'intérieur du projet, Favoriser le contact de l'homme avec son environnement. La transparence donnera aux utilisateurs de l'espace cette sensation de liberté et de communion, avec la nature qu'on a reproduite par la végétation et les plans d'eau

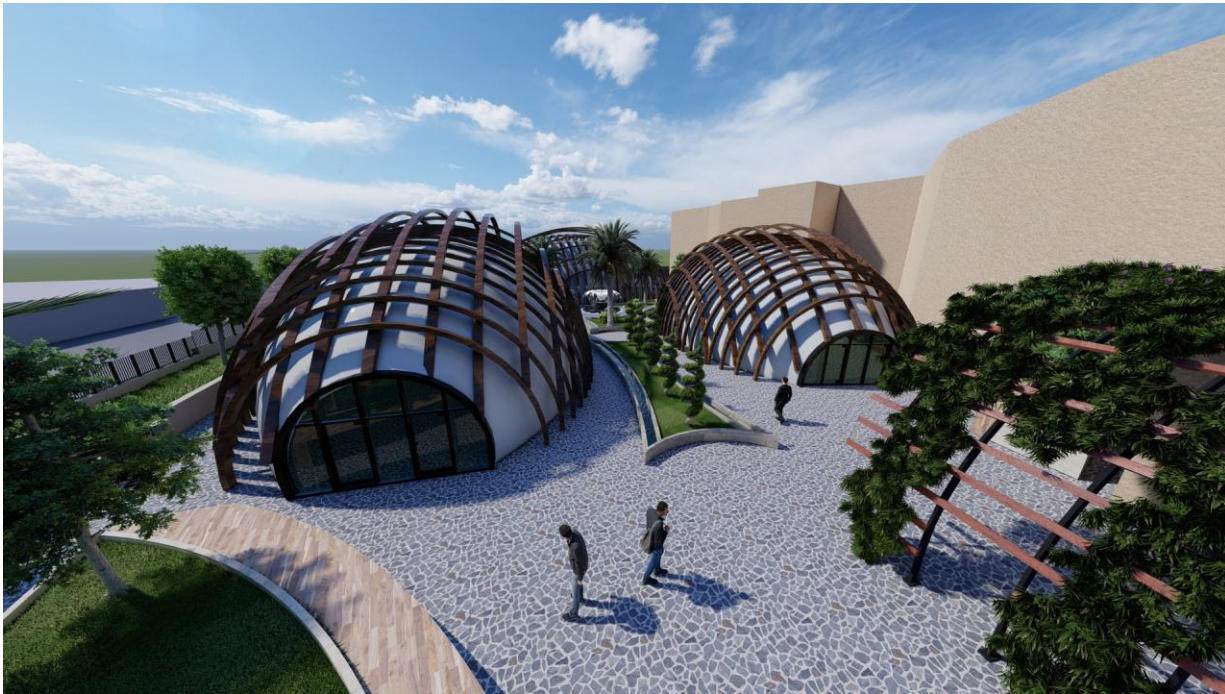


Figure 68 : vue sur les façades de notre projet

Chapitre V :
Approche Technique

1. Introduction

Après avoir déterminé l'aspect formel et Fonctionnel de notre projet, l'approche technique qui comporte le choix du système de structure intérieure et extérieure ainsi que le choix des matériaux et les systèmes technologiques permettra la concrétisation d'une idée ou d'une expression de l'objet architectural de l'état théorique à l'état réel. La conception du projet exige la coordination entre la structure, la forme et la fonction tout en assurant aux usagers la stabilité et la solidité de l'ouvrage. En architecture, dessiner des lignes, créer des espaces, concevoir des volumes, ne peut aboutir à un projet que si on y associe une ou plusieurs technique, cette dernière repose sur une manière de construire, des matériaux à choisir... Dans le cas besoins de ces techniques en y affectant des systèmes structurels spéciales, des techniques constructives différentes de notre projet tour hôtel écologique les nouvelles technologies viennent répondre aux, des matériaux de construction ou de revêtement adéquat et enfin un confort adapté aux exigences écologiques. Les avancées technologiques on permet d'intégrer des nouvelles techniques de construction et des nouvelles structures qui ont permet d'aller plus haut et de résister aux diffèrent charges. Ce chapitre va détailler la structure des pavillons, va approfondir les procédés de construction et les matériaux utilisés, va décrire les principes utilisés dans les pavillons

2. Structure du pavillon

La conception architecturale intègre des fonctions écologiques et durables en ligne avec le thème de la durabilité de l'Expo. La structure extérieure et intérieure des graines est construite en "lamellé collé" ou bois lamellé-collé, un bois de structure innovante en matière local durable. Le choix du bois lamellé collé, combiné avec la forme de structure complexe de notre pavillon est un effort délibéré pour montrer à la fois la conception et des matériaux novateurs. Ce mode de construction est en mesure de produire des portées de grande longueur, et également moins coûteux sur l'environnement par rapport à la fabrication de l'acier.¹

¹ <https://fr.dreamstime.com/photographie-%C3%A9ditorial-structure-pavillon-malaisie-%C3%A0-l-expo-image70857187>

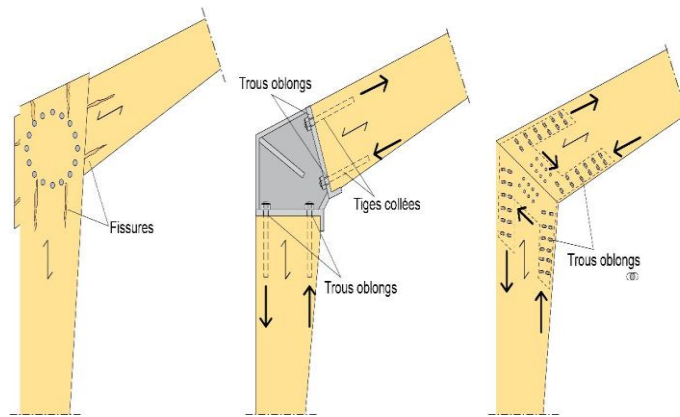


Figure 69 : structure en bois

3. Type de fondation

Bâtiment modulaire démontable, avec un mode d'installation sans fondation Bâtiment modulaire sans fondation



4. Type des portes

4.1 Les portes automatiques

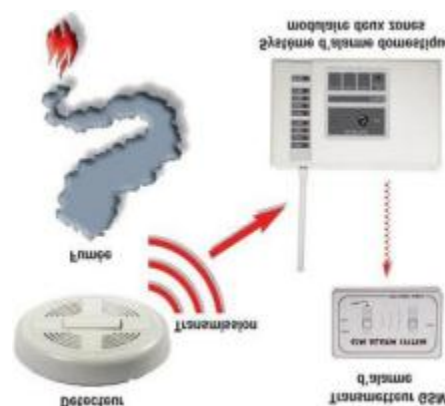
La porte automatique s'ouvre sans actionnement manuel et généralement par détection de mouvement. Lorsqu'une personne s'approche de la porte automatique, elle s'ouvre en coulissant, de façon 100% autonome. Ce type de portes d'entrée permet une économie d'espace et d'énergie¹ considérable, tout en étant une solution efficace et durable pour notre entrée principale et les porte qui nous mènent vers les espaces²



Figure 70 : Porte coulissant automatique

5. Détection incendie

Nous prévoyons un système de protection des biens et des personnes par la détection incendie et transmettre rapidement une alarme en cas de départ de feu. Les installations de détection incendie (DI) sont mises en œuvre pour la prévention des risques



¹ <http://www.smf-services.fr/collectivite/immeuble/portes-automatiques-coulissante/>

² <https://www.objetsolaire.com/eclairage-solaire.html>

et la transmission d'alarme lors de la présence de fumées ou d'une élévation anormale de la température dans les locaux à surveiller¹

6. Système de sécurité

Immeuble intelligent : nous prévoyons un immeuble doté d'un service et d'une gestion informatisée. Une surveillance peut être assurée par une installation automatique à l'aide de : Caméras de surveillance. Le bâtiment possède un système de Télévision à circuit fermé. Le système comporte des caméras en couleurs et des moniteurs. Les moniteurs sont placés à l'accueil au niveau du rez-de-chaussée



Figure 71 : Système de sécurité

¹ <https://docplayer.fr/10088202-Puits-a-plusieurs-niveaux-light-guide-puits-architectural-light-pipe-puits-tubulairespuitsolaire-haute-performance-high-light-sehp-fibre-optique.htm>

CONCLUSION GENERALE

Conclusion

Conclusion

Dans notre travail de recherche, notre réflexion était tournée vers la problématique de méconnaissance des valeurs des centres anciens, et sa marginalisation qui a causé un dysfonctionnement de l'aire urbaine, ces phénomènes sont dus à une politique qui exclut ces centres historiques des plans de développement urbain des agglomérations. L'intérêt était d'inspirer une réflexion concernant la manière dont nous devons agir pour mettre en valeur le patrimoine bâti.

Le choix s'est porté sur la ville de Tlemcen, qui a connu le passage de nombreuses civilisations ce qui lui a permis de posséder une richesse architecturale et culturelle précieuse qui doit être exploitée.

Ainsi que la majorité des centres historiques du monde, la médina de Tlemcen est confrontée à la perte de ses valeurs, la marginalisation et la négligence de son patrimoine bâti.

Cette situation a été l'origine de la question principale de ce travail cherchant à découvrir les causes de cette défection ainsi que les principales sources de cette perturbation afin de pouvoir élaborer une démarche de renouvellement urbain, qui va contribuer à la valorisation et la revitalisation du centre historique de Tlemcen. En l'absence d'instrument approprié à la protection et à l'intervention en milieu à sauvegarder et partant du non-classement de la médina de Tlemcen, certains instruments d'urbanisation ont lancé des enquêtes pilotes mais la contrainte sur laquelle se cristallise la frustration nécessiterait une analyse beaucoup plus approfondie. Néanmoins le document législatif « PPSMVSS » qui est en cour de sous-traitance (un retard de 10ans) a causé un vide de documentation qui mène à l'appropriation du patrimoine et le vide juridique qui entrave l'intervention (loi d'expropriation).

A ce fait, nous avons sélectionné Bab el karmadine qui se localise en plein centre historique, il reflète par sa pérennité, la plus forte expression de l'identité du lieu en tant qu'espace où sont concentrées le plus de valeurs symboliques de l'histoire de la ville (Mechouar, mosquées de Sidi Brahme, la grande mosquée).

De par son emplacement, l'intervention sur ce dernier va nous permettre de mettre en valeur son riche patrimoine, mettre en évidence la notion « cosmopolite » qui caractérise le

Conclusion

quartier, la contribution à la revitalisation du centre historique et le rendre une destination touristique.

Dans le but de répondre à cette problématique que le projet exposé dans ce mémoire a été proposé. D'une part, la fonction dominante proposée est la fonction culturelle, pour renforcer l'aspect culturel de la ville et aussi mettre en valeur les sites historiques.

L'enjeu esthétique d'une intervention regroupant tant de paramètres spécifiques à savoir, la composante patrimoniale, la multifonctionnalité du projet, et la proximité d'une structure de permanence, est de s'intégrer dans un tissu hétérogène mais harmonieux.

L'objectif qu'on a voulu aboutir avec ce modeste travail de recherche est de participer à la perméabilité de la médina, pour l'ouvrir aux visiteurs et touristes mais aussi aux échanges culturels et économiques.

Ce travail avec ces résultats collabore à une meilleure connaissance de notre patrimoine, ainsi que ces problématiques. Il lance aussi un appel à une mobilisation des différents intervenants de la ville, dotés de moyens et d'instruments nécessaire à la sauvegarde du vieux centre historique de Tlemcen.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage

- Ahmed Koumas, Chéhrazed Nafa, l'Algérie et son patrimoine dessin français du XIXe siècle, édition du patrimoine, 2006.
- Alois Riegl ; le culte moderne des monuments.
- Boito Camillo, conserver ou restaurer les dilemmes du patrimoine, 2000.
- BOUALI S.A, Les deux grands sièges de Tlemcen dans l'histoire et la légende.
- CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine. Edition Seuil, 2010.
- CHOAY Françoise, le patrimoine en questions, seuil, 2009.
- CHOAY Françoise, l'urbanisme utopies et réalités, seuil, 1965.
- CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris, 2010*
- Camillo Sitte, l'art de bâtir les villes, *Edition seuil, 1996*
- Ernest NEUFERT, NEUFERT Les éléments des projets de construction- *11e édition. Paris : Dunod, 2014*
- Gustavo Givannoni, l'urbanisme face aux villes ancienne, *édition le seuil, 1998.*
- George et William Marçais, les monuments arabes de Tlemcen, 1903.
- L'ABBE J.J BARGES, Tlemcen ancienne capitale du royaume de son nom, 1859.
- OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie. Paris : *Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.*
- Piesse (L.), Canal (J.), Les villes de l'Algérie. – Tlemcen.
- Viollet-le-Duc, dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe AU XVIIe siècle.

Mémoires et thèses

- BOUKHALFA K. sauvegarde du patrimoine culturel dans le contexte du développement durable : *cas de la ville de Bejaïa. Mémoire magistère. Juin 2009*
- HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, *thèse de magister, UABB, Tlemcen 2011*
- Kachour Mounis, Revalorisation des sites archéologiques : Site archéologique de la place des martyrs-Alger- Projet : *Forum de la découverte ; mémoire de master Université Hassiba Ben Bouali De Chlef 2016/2017*
- KASSAB BABA-AHMED T, Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, *thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007.*
- KHERBOUCHE Soumia, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen-, *mémoire de magister, UABB Tlemcen, 2012*
- . • LAURENT Antoine, Aspects théoriques de la restauration du patrimoine, *Master en Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 2005.*
- . • Rahmoun Mohammed, la pratique durable dans la mise en valeur patrimoniale, *mémoire de magister, UABB Tlemcen, 2011.*

Chartes, lois ; et instruments d'urbanisme :

- Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel
- Etude de Révision Du Plan Directeur d'Aménagement Et d'Urbanisme, *groupement de Tlemcen, 2007*
- UNESCO, *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, 1972. 107*
- La Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques ; *I'COMOS ; 1986*

- Charte de Lisbonne, Octobre 1995
- La Charte d'Athènes pour la Restauration des monuments Historiques 1931
- Charte de Venise, 1964.
- La charte européenne du patrimoine architectural : *déclaration d'Amsterdam 1975*
- Charte de Washington, 1987.
- CHARTE ICOMOS, 2003
- Charte ICOMOS - principes pour l'analyse, *la conservation et la restauration des structures du patrimoine architectural (2003)*
- Le projet de revitalisation du centre-bourg de Lauzerte, 2016.

Autres

- Analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen UABB Tlemcen
- Cours master 2; Mr. chiali, UABB Tlemcen.
- Mag.Arc.Selka

Site internet :

• www.culture.gouv.fr

• www.telerama.fr

• www.viamichelin.fr

• www.energieplus.be

• www.tsaigaan.blogspot.com

• www.docplayer.fr

• www.tsaigaan.blogspot.com

• <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>

• http://portal.unesco.org/fr/ev.phpURL_ID=17716&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

• <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vestige>

• <https://www.archdaily.com/787401/verbania-cultural-centre-and-teather-studio>